



Ayuntamiento de Madrid

R
841

fon

20-*v*

Ayuntamiento de Madrid

N O V A
GRAMMATICA
G A L L I C A ,

Quâ quivis alienigena Latinæ Linguæ
peritus , Gallicam facilitè poterit
assequi.

19397

N O U V E L L E
G R A M M A I R E
F R A N C O I S E ,

*Par laquelle tout Etranger qui sçaura le
Latin , pourra facilement s'instruire
de la Langue Françoisse.*

Nouvelle Edition augmentée & corrigée.



A P A R I S , Et se vend
A B R U X E L L E S ,
Chez EUGENE HENRY FRICK , der-
riere l'Hôtel de Ville , à l'enseigne de
l'Imprimerie, 1688.

AVIS DE MONSIEUR DE S. AMOUR.

Docteur de la Maison & Société de Sor.
bonne, touchant cette Grammaire.

JE croi que M. Daniel Elzevier Libraire en Amsterdam, homme célèbre par son mérite & par les belles impressions qui sortent de ses presses, ne sera pas marri que l'on sçache que c'est à lui originairement que le public est redevable de cette Grammaire.

Dans le cours d'un voyage que j'eus le bonheur de faire avec lui de Francfort en Amsterdam dès l'année de l'élection de l'Empereur, entre plusieurs agréables entretiens que nous eûmes ensemble, il me témoigna le grand besoin que l'on avoit d'une bonne Grammaire Françoisse; & en même temps son étonnement & son déplaisir tout ensemble de ce que n'y en ayant point qui fût aucunement tolérable; & se trouvant en France des gens qui en avoient fait, il n'y avoit pas long-temps, de si belles pour les Langues Grecque & Latine, Italienne & Espagnole, on n'en avoit point fait pour la Françoisse. Je lui dis que je connoissois fort particulièrement l'Auteur de ces autres Grammaires; qu'il étoit de mes intimes amis; & que dès que je serois de retour en France, je ne manquerois pas de lui représenter ce qu'il m'avoit dit du signalé service qu'il rendroit aux Etrangers, de leur applanir & accourcir les difficultés qu'ils avoient à apprendre nôtre Langue, en leur fournissant par une Grammaire Françoisse, qu'il pourroit aisément faire très-bonne les moyens de s'y

A V I S.

perfectionner. J'assurai M. Elzevier de la grande bonté & de l'honnêteté singulière de cet Auteur, & je lui témoignai que je ne doutois nullement qu'il ne l'entreprît & n'en vînt bien-tôt à-bout, dès que je lui aurois fait connoître le besoin qu'on en avoit, & le service qu'il rendroit au public par cet ouvrage.

Aussitôt que je fus de retour en France, un de mes premiers soins fut de voir cet excellent Auteur & ce cordial ami: de lui faire un récit fidèle de tout ce que nous avions dit sur ce sujet M. Elzevier & moi; & de l'inviter de s'y appliquer le plus-tôt que ses autres engagements pourroient le lui permettre. Je le trouvai si fort persuadé par lui-même de tout ce que j'avois à lui dire, que je n'eus besoin que de lui en faire la première ouverture. Il me témoigna qu'il s'étoit plusieurs fois résolu à ce travail: mais qu'il y avoit toujours trouvé tant de difficultés, & si peu d'apparence de pouvoir les surmonter, qu'il avoit été obligé d'y renoncer. Quoique ses premières excuses ne me fissent pas perdre toute espérance qu'il ne fit encore une nouvelle résolution de le reprendre, je ne laissai pas de mander à M. Elzevier les difficultés qu'il m'en avoit faites. M. Elzevier m'encouragea à ne pas m'en rebuter: j'en parlai encore au même Auteur deux ou trois fois; mais ce fut toujours sans aucun succès, tant il avoit été rebuté lui-même toutes les fois qu'il avoit voulu l'entreprendre. En sorte que voyant enfin toutes mes instances

sur ce sujet inutiles , je perdis alors toute espérance de voir jamais une raisonnable Grammaire Françoisse.

Il s'est écoulé plusieurs années pendant lesquelles je n'y pensois plus , excepté certaines occasions où M. Elevier prenoit celle de m'en faire souvenir , & de m'en témoigner tousjours les besoins : mais enfin m'étant trouvé engagé , il y a environ trois ans , par un * ou deux autres de mes amis Hollandois , des plus braves hommes du monde , qui m'avoient fait toute sorte de bons offices pendant mon séjour en leurs quartiers , de recevoir en cette ville un honnête jeune homme natif d'Amsterdam âgé de quinze à seize ans , nommé M. Hugues Vis, qu'ils honoroient de leur bienveillance , & qui devoit venir ici principalement pour y apprendre nôtre Langue, je me crus en même temps obligé de chercher les moyens de l'en faire instruire. Je me souvins d'une petite Grammaire Françoisse qui avoit été imprimée chez M. Leonard principalement pour les François qui n'avoient pas d'étude , mais dont il y avoit très-long temps que je connoissois l'Auteur pour un fort homme d'esprit & d'honneur , nommé M. Mauconduy. Je lui demandai s'il voudroit bien rendre à M. Vis les assistances dont il avoit pour bien apprendre le François ; qu'il avoit assez bien fait ses études ; qu'il entendoit le Latin ; & qu'il me paroissoit avoir dans l'esprit la vi-

† 3

* M. Jean de Swaen marchand en Amsterdam.
M. de Neercassel Evêque de Castorie, Vicaire Apostolique pour la Hollande.

A V I S.

vacité & la docilité nécessaires pour se laisser instruire. M. Mauconduy, qui avoit eu depuis trente cinq ans la curiosité de remarquer dans nôtre Langue, quoique sans aucun autre dessein, les choses qui lui avoient paru dignes d'y être observées, & qui avoit toujours eu depuis nôtre ancienne connoissance beaucoup de bonté & de complaisance pour tout ce que j'avois souhaité de lui, me promit de commencer dès le lendemain à en mettre sur le papier en Latin, simplement, & en peu de mots, les Règles nécessaires. Il le fit; il m'en donna tous les jours de petits feuillets volants, que je revoyois avant que de les donner à M. Vis, qui les copioit ensuite pour soy-même, autant qu'il lui en falloit pour s'occuper & s'instruire. Et comme je l'avois averti que nôtre Langue étoit en ce temps-ci la clef de toutes les sciences, il s'y attacha & s'y exerça tellement avec M. Mauconduy qui le voyoit tous les jours, qu'en trois mois il la sceut entendre, parler, & écrire correctement.

Je ne fus pas long-temps sans considérer que ce qui se faisoit pour une seule personne, pouvoit servir à plusieurs, & qu'il falloit par conséquent conserver ces petits feuillets volants, comme pouvant composer cette Grammaire que M. Elzevier & moi avions désirée il y avoit tant d'années. Je les gardai donc; & le même M. de Swaen, dont j'ai parlé ci-dessus, m'ayant encore envoyé & recommandé un jeune homme de quatorze ou quinze ans, natif de Ham-

A V I S.

bourg, nommé M. Gerard Guele, je l'obligeai de copier les feuillets qui avoient servi à M. Vis. Je le recommandai de même à M. Mauconduy, & dans sa conversation & sous sa conduite, il acquit dans notre Langue en trois mois la même intelligence & la même liberté que le Sr. Vis y avoit acquises: & l'un & l'autre la parloient & l'écrivoient presque aussi bien que si elle leur eût été naturelle. Il faut avouer aussi que M. Guele avoit parfaitement bien correspondu aux soins que M. Mauconduy prenoit de lui, & qu'il est très-difficile qu'il se trouve personne à son âge qui ait une plus sérieuse, plus ardente, & plus assidue application à quoi que ce soit, qu'il en avoit à tout ce à quoi il s'occupoit.

Je reconnus par expérience en ces deux jeunes hommes, l'un Hollandois, l'autre Allemand, les utilités & les avantages que tous ceux de leurs nations pourroient recevoir de ces Règles, si elles leur étoient une fois communiquées par l'impres-
sion. C'est pourquoi les bons & favorables trai-
temens que j'ai reçus chez eux, ne m'ayans point du tout laissé d'indifferença pour ce qui regarde leur service, j'invitai M. Mauconduy de revoir en-
core avec soin ces mêmes Règles, & d'en faire un corps qui pût être mis sous la presse. Il en est ve-
nu à bout; mais ce n'a pas été sans les repasser & les augmenter encore très-soigneusement. Il en a eu quelques occasions avantageuses, mais il n'en a point eu de pareilles à celle de* quatre

A V I S.

Gentils-hommes Allemands du Duché de Holstein, qui m'ayans encore été recommandés par des amis de ces quartiers-là, pour qui j'ai beaucoup d'estime, je n'ai pas crû pouvoir leur rendre un meilleur office pour la Langue, que de les lui adresser. Ils en ont été merveilleusement satisfaits, & lui de sa part ne l'a pas moins été d'eux : mais, sur tout, parce que le plus avancé en âge, qui tout jeune qu'il est, conduit les trois autres avec une sagesse admirable, en étudiant cette Langue, y a tant découvert & formé de difficultés, dont il a demandé à M. Mauconduy l'éclaircissement, qu'il a donné lieu à plusieurs réflexions & observations que le même M. Mauconduy a reduites en Règles, auxquelles il n'auroit peut-être point pensé sans la pénétration de ce Gentil-homme.

Ainsi ce petit ouvrage en l'état qu'il est, peut être considéré comme un chef-d'œuvre de près de quarante années; comme un fruit des desirs de M. Daniel Elzevier, aussi bien que de la curiosité & capacité de M. Mauconduy; & comme pouvant être à tous les Etrangers d'un soulagement & d'une utilité non pareilles, principalement pour ceux qui auront le bonheur de pouvoir joindre les entretiens de vive voix de M. Mauconduy pendant qu'il plaira à Dieu lui conserver la vie & la santé, aux instructions écrites qu'ils trouveront dans ce livre. En foi de quoi j'ai signé ce témoignage à Paris ce 18. Mai 1678.

L. DE SAINT AMOUR.



P R E F A C E.

L'Expérience m'ayant fait connoître combien les règles contenuës en cet Ouvrage peuvent être utiles aux étrangers qui desirent sçavoir nôtre Langue ; cette expérience , dis-je , jointe aux sollicitations qui m'en ont été faites , m'a porté à leur faire voir le jour sous le nom de Nouvelle Grammaire Françoisë, qui leur a été donné par un pur hazard , mais dont je n'ay pas regret , attendu le mérite de la personne qui lui a imposé ce titre.

Cette Grammaire donc a été premièrement écrite en Latin , parce que cette Langue ne m'étant point tout-à-fait inconnüe , & le plûpart des Etrangers la possédans , je ne pouvois me servir que de ce moyen pour leur faire entendre les préceptes que je voulois leur donner.

Et d'autant que dans l'exercice d'enseigner , un des premiers soins doit être de faire lire en François , ceux que l'on instruit ; je ne croi pas qu'on puisse d'abord leur mettre entre les mains pour cet effet aucun livre qui leur soit aussi profitable que ces mêmes règles traduites en nôtre Langue ; & cette pensée que j'ai , est fondée sur des raisons que je sup-

P R E F A C E.

prime, pour être si naturelles que je ne croi pas qu'il y ait personne à qui elles ne sautent aux yeux.

Mais il y a de quoi s'étonner que je fasse une Préface purement Françoisé à un Livre qui est originalement Latin, & qui est fait principalement pour des Etrangers, que je suppose ne sçavoir que le Latin & leur Langue maternelle. Je me persuade néanmoins que j'ai raison de le faire ainsi; parce que le corps de l'Ouvrage n'étant composé que de preceptes tout simples, afin de ne point surcharger la mémoire & l'imagination de ceux qui commencent; j'ai rejeté dans cette Préface les choses qui sont de longue discussion: & d'autant que ces choses veulent que l'on ait auparavant quelque connoissance de la Langue Françoisé, j'écris ceci en cette même Langue, comme la perfection de ce que l'on aura appris par le moyen de la Latine.

Je dis donc en premier lieu, quel'on ne doit point être surpris de ce que, contre la notion commune, j'établis vingt cinq lettres, puis qu'y ayant un *i* & un *u* voyèles, & deux autres lettres de même nom, qui sont de véritables consones, lesquelles se distinguent par ces figures différentes, *j* & *v*, il est juste de faire place à ces deux dernières dans l'ordre de l'Alphabeth. Et pour la même raison je marque six voyèles, comptant *y*, pour la sixième dans les mots où elle ne tient point la place de l'*i* double.

P R E F A C E.

Ces choses sont de peu de conséquence, mais la division de la voyèle e en quatre espèces, dont trois ont chacune un accent particulier, & l'autre est simple, semble plus embarrassante. C'est toutefois l'unique moyen de rendre nôtre Langue facile à lire & à prononcer aux Etrangers.

La distinction de cette voyèle en quatre prononciations a été reconnuë par des personnes tres.habiles. Le P. Chiflet à la verité ne parle que de trois, mais il divise la troisiëme en deux. M. de Lesclache les a marquées toutes quatre; mais ni l'un ni l'autre de ces Auteurs n'a enseigné le moyen de les discerner.

Le sieur Irfon les a bien marquées avec leur différence, sans neanmoins s'estre servi de celle qui a un accent grave: Et M. Corneille est le premier que je sçache, qui l'ait mis en usage; & je me persuade que sa seule autorité suffit pour me tirer d'affaire sur ce point.

Mais parce que je n'ay point veu qu'il ait donné au public les motifs qui l'ont porté à cette manière d'écrire; & que je dois rendre compte des raisons qui m'y ont engagé à ceux que je prétens instruire, & à tous les autres qui voudront s'en éclaircir. Voici ce que je croi devoir dire sur ce sujet.

Etant constant que nous avons quatre sortes d'e dans nôtre Langue, qu'y a-t-il de plus juste que d'en marquer la différence? La ma.

P R E F A C E.

niere en est facile de la façon qu'on la propose, puisque nous avons trois accens sur des *e*, l'aigu, le grave, & le circonflèxe, & un autre *e* qui est sans accent. Cet *e* simple & sans accent a toujours été l'*e* féminin : l'*e* masculin se divise en trois, le fermé, l'ouvert, & le plus ouvert, à chacun desquels on donne un accent; à l'*e* fermé, l'accent aigu, à l'*e* plus ouvert l'accent circonflèxe; cela n'est pas nouveau; au contraire il se pratique dans toutes les Imprimeries; il ne restoit donc qu'à donner à l'*e* ouvert l'accent grave, pour en même temps marquer exactement les quatre différens sons de cette voyèle, afin de lever toute ambuiguité; Et en effet, comment reconnoître autrement l'*e* féminin d'avec l'*e* ouvert, s'ils demeurent tous deux sans accent? ou quelle autre marque raisonnable peut-on leur donner pour les distinguer?

Pour concevoir cette nécessité, il faut sçavoir qu'il y a bien de la différence entre apprendre à lire à un François & à un Etranger: le premier donne à l'ordre des lettres la prononciation de la Langue qu'il sçait déjà parler, & le dernier cherche dans l'assemblage des mêmes letirés une prononciation qui lui est inconnüe. Dans le mot, par exemple, *répète*, qui est le présent de l'indicatif du verbe *répéter*, si l'on ne marque point les accens conformément aux règles que j'ay données, qui est l'Etranger qui pourra le prononcer?

P R E F A C E.

Il est vrai qu'il seroit à souhaiter que l'on trouvât un moyen capable de nous dégager de la nécessité de tant d'accens. Après y avoir beaucoup medité j'y ai trouvé des difficultés si grandes que je les considère comme de véritables impossibilités.

On peut dire pourtant que tout *e* qui commence un mot , est masculin fermé , soit qu'une *s* suivante ait été retranchée , ou qu'il s'écrive ainsi par sa nature , comme *édit* , *élément* , *écriture* , *éternelle* ; ce qui étant connu , on pourroit s'abstenir de marquer cet *e* de cet accent , & d'en donner seulement à ces temps & personnes du verbe substantif qui doivent en avoir un différent , *tu es* , *vous êtes* , *être*.

De plus il est certain qu'un *e* qui est devant une autre voyèle , est encore masculin fermé , & qu'on pourroit ne lui point donner d'accent.

Outre cela les verbes de la première conjugaison qui ont à la penultième syllabe de l'infinitif, un *e* ou féminin, ou masculin changent ordinairement cet *e* en *è* ouvert quand l'*e* de la dernière syllabe est féminin : comme d'*interpréter* , j'*interprète* ; de *léguer* , je *lègue* ; de *céder* , je *cède* ; de *mener* , je *mène* ; de *celer* , je *cèle* , &c.

Mais si l'infinitif est en *érer* , le premier *e* ne change point son accent , & demeure toujours masculin fermé , quoique l'*e* de la dernière syllabe devienne féminin : comme de

P R E F A C E.

conférer, je *confère*; d'*insérer*, j'*insère*, de *considérer*, je *considère*, &c. C'est encore une règle dont on pourroit se servir pour se tirer de l'embarras de tant d'accens: & c'est pour cette même raison qu'on n'en mettoit point aussi à tous les mots qui se terminent en *ère* dont le pénultième *e* est toujours masculin; comme *père*, *mère*, *frère*, *colère*, *lumière*, *manière*, *prière*, *bière*, *misère*, *première*, *dernière*, &c.

Enfin l'*e* devant la lettre *r* suivie d'une autre, ou de quelque autre consone que ce soit, est toujours ouvert; & sur ce fondement on pourroit encore n'y point mettre d'accent: comme *terreur*, *ferveur*, *fermeté*, *lièvre*, *fièvre*, &c.

Voilà ce que l'on peut tirer de règles générales, fondées la plupart sur celle-ci; que jamais deux *e* féminins ne se trouvent dans deux syllabes de suite à la fin d'un mot; quoi qu'au commencement il puisse y en avoir deux, comme *rejeter*, *redevoir*, *relever*, *recevoir*, *receler*, *revenir*: mais il peut aussi y avoir deux ou trois syllabes de suite, chacune desquelles aura un *e* masculin fermé, comme *j'ai révélé*, *répété*, *rélégué*, *révéré*, *célébré*, *délégué*, *précédé*, &c.

Ce qui fait encore une grande difficulté, ce sont des mots dont l'*e* final est féminin, & celui de la syllabe précédente est ouvert, & dans d'autres il est fermé, de ce dernier ordre sont, *nièce*, *siège*, *sacrilège*, &c. Et du premier, *espèce*, *diocèse*, &c.

P R E F A C E.

Et ce qui est plus considérable, c'est qu'un mot primitif & son composé se prononcent diversement : comme, *diocèse, diocésain; espèce, spécial; recevoir, réception; prêtre, prêtrese; extrême, extrémité, réfléchir, réflexion; règle, règlement, &c.*

Outre cela il y a des syllabes qui ont un *e* qui est long par sa nature, c'est-à-dire, masculin fermé; comme *aveuglement, précisément, aisément*; qui se marquent d'un accent aigu, parce qu'autrement quelques-uns d'entr'eux pourroient faire équivoque.

Il y en a d'autres qui ont un *e* long par position, mais dans les uns il est fermé, & dans les autres il est ouvert.

Ceux qui ont un *e* fermé sont ceux qui sont devant deux consonnes, dont l'une se prononce avec cet *e*, & l'autre appartient à la syllabe suivante, pourveu que ce ne soient point deux *ll* ou deux *tt*, comme *élection, protection, cession, exception, &c.* Mais si l'*e* précède deux *ll*, ou deux *tt*, le son de la première *l* & du premier *t* se perdra dans l'élévation de l'*e* qui se prononcera ouvert, & l'autre *l* ou l'autre *t*, passera dans la syllabe suivante; comme *rebelle, sentinelle, pelletier; alouette, fauvette, trompette, &c.*

J'ai dit que quand une des deux consonnes qui suivent l'*e* se prononce avec lui, il est masculin; d'où il s'ensuit que quand les deux consonnes suivantes appartiennent à un autre

P R E F A C E.

syllabe, l'e demeure féminin ; comme *degré*, *secret*, *decret*, &c.

Les mots composés de la préposition *re* se gouvernent d'une manière tout à-fait irrégulière. Car il y en a 1. dont l'e de la préposition demeure masculin, à cause qu'ils dérivent de la Langue Latine ; comme *récapituler*, *réceptacle*, *réception*, *réciproquer*, *réclamer*, *récolement*, *récolte*, *récompenser*, *réconcilier*, *récreance*, *récreation*, *réculer*, *rediger*, *réduire*, *réformer*, *réfugier*, *réfuter*, *régenter*, *régir*, *réparer*, *répéter*, *répondre*, *réputation*, *répugner*, *réserver*, *résister*, *résoudre*, &c.

2. D'autres, nonobstant leur origine, ont l'e de la préposition bref, comme *rebelle*, *recevoir*, *reconnoître*, *recourir*, *refaire*, *refarmer*, *rejeter*, *relâcher*, *relever*, *relier*, *remédier*, *remors*, *repousser*, &c.

3. Quand la préposition *re* se trouve en composition devant deux consonnes, & que la première de ces consonnes ne se joint point avec cette préposition dans la première syllabe, alors son e demeure bref : comme *rebrousser*, *recharger*, *rechercher*, *rechigner*, *refroidir*, *replanter*, *repandre*, *représenter*, *regretter*, *retrancher*, &c.

4. Il faut excepter les mots qui suivent, *réchauffer*, *régler*, *rétracter*, &c.

Ces raisons persuaderont sans doute toute personne raisonnable de la nécessité de marquer la voyelle e de ses différens accens pour

P R E F A C E.

rendre nôtre Langue facile aux Etrangers ; & peut-être que si on y fait bien réflexion , l'on demeurera d'accord que ce défaut est la principale cause des prononciations différentes que l'on trouve dans tous les différens lieux du Royaume.

Mais il n'est pas encore temps que je quitte cette lettre , & il me reste quelque chose à dire sur son sujet touchant la position , qui est si constante que l'on rejette quelque fois d'un mot une consone qu'il a dans son origine , pour rendre la syllabe brève ; & afin qu'un exemple serve comme cent , je ne proposerai que le mot *Chancelier* , dans lequel on retranche une *l* de *Cancellarius* , pour laisser bref l'*e* de devant *l* , ce qui ne se fait point dans *Chancellerie* , ou le premier *e* est masculin ouvert. Et c'est pour cette raison que dans le verbe *Appeler* , toutes les fois que le premier *e* est féminin , on retranche une des *l* , qu'il a dans *Appello* , d'où il dérive ; & on le conjugue ainsi : *j'appelle* , *tu appelles* , *il appelle* : *nous appelons* , *vous appelez* , *ils appellent*. *J'appelois* , *j'appelai* , *j'appellerai* , &c. Il en est de même de *jeter* ; *je jette* , *tu jettes* , &c.

D'où l'on voit que l'on quitte quelque fois l'analogie de la Langue pour s'accommoder à une bonne prononciation ; mais on ne doit pas quitter aussi l'analogie en ajoutant des lettres , lors que l'on peut y suppléer par les accens receus : & ainsi j'aime mieux écrire ,

P R E F A C E.

fidèle, chandèle, tutèle, défendre, en marquant la quantité des *e* par les accens qui leur sont propres, que d'y ajoûter des lettres qu'elles n'ont point par leur analogie.

Cette manière d'ajoûter & de retrancher pour éviter une mauvaise prononciation, ne se pratique pas seulement à l'égard de la voyèle *e*; elle s'observe aussi dans les autres; de *donner*, on dit *donation, donataire*; d'*honneur, honorable*; d'*homme, homage*: & pour rendre une syllabe longue, avant l'usage des accens, on ajoûtoit souvent une *s*, comme dans *blasme, blesme, passe, Iérosme*, &c. qui sont incontestablement mieux écrits ainsi; *blâme, blême, pâle, Jérôme*, &c.

Il y a une autre chose qui regarde la position & que je propose simplement: c'est à l'égard des monosyllabes *mes, tes, ses, ces, les, des*, que je voi prononcer par beaucoup de personnes, comme si tous ces *e* étoient ouverts. Voici ce que je pense sur ce sujet. Lors que quelqu'un de ces monosyllabes se trouve devant un mot qui commence par une consonne, l'*e* de ce monosyllabe devient fermé, & l'*s* qui le suit ne se prononce point: mais si le mot qui est après le monosyllabe commence par une voyèle, alors l'*e* du même monosyllabe demeure féminin, & l'*s* qui le suit, se prononce comme un *z* avec la voyèle qui commence l'autre mot: comme *mes pieds & mes yeux*, se prononce de même que s'il y

P R E F A C E.

avoit *mé* pieds *mes* *zi*eux ; & ainsi , *tes* papiers
& *tes* écritures ; *ses* mains & *ses* oreilles , &c.

Cela se prouve par les mots composez de la préposition négative *des* ; comme *des* *abu*-
ser , *des* *aprouver* , *des* *intere*sser : *dé*poser , *dé* *pri*-
mer , &c.

En appuyant mes raisons, je dois aussi examiner celles des autres : de sorte qu'en suivant l'ordre des lettres je viens à l'*f*, dont quelques-uns se servent au lieu de *ph*, pour écrire les mots qui sont Grecs dans leur origine. Je demeure d'accord que l'*f* a la même prononciation que le *ph*, mais ce qui me porte à me servir plutôt de celui-ci que de l'autre, c'est que les Romains avoient une faus*s*i bien que nous, & qu'ils n'écrivoient point ces mots autrement que par le *ph*, ce qui marque la vénération qu'ils avoient pour la Langue Grecque. Je dis la même chose du *th*, dont on veut retrancher l'*h* pour la raison de son inutilité.

Je ne parlerai qu'en passant de l'*f* qui a été retranchée des lieux où elle ne se prononce point, parce que c'est une chose assez établie; Et en effet y avoit-il rien de plus incommode à ceux qui vouloient apprendre nôtre Langue que de trouver dans les Grammairiens douze ou quinze cens mots, dans lesquels une *f* étant écrite, ne se prononçoit point : & ce qui étoit encore plus embarrassant, c'étoit de trouver un mot simple où l'*f* se prononçoit,

P R E F A C E.

ou quelquefois se supprimeoit, & que tout le contraire se pratiquoit dans son composé.

Al'égard de la lettre *x*, j'ai trop de respect pour les personnes que j'ai veu la bannir de la fin des mots, & mettre une *s* en sa place, pour blâmer cette manière, quoique je ne la suive pas; le motif que j'en ai est que cette lettre sert à ôter l'équivoque de quelques mots, comme entr'autres, de *poids*, *pois*, & *poix*; *pondus*, *pisa*, & *pix*.

j'ai assez parlé de l'*y*, pour n'avoir rien à y ajouter en ce lieu.

Quant à la lettre *z*, je la retranche de la fin des noms qui sont terminés au singulier par un *é* masculin fermé, & suivant la règle générale de former le pluriel du singulier en ajoutant une *s*, je l'y ajoute; & je laisse à l'*é* final son accent: comme de *majesté*, *majestés*: *bonté*, *bontés*, &c. J'y joints les participes passifs de la première conjugaison, qui sont de véritables adjectifs: comme d'*aimé*, *aimés*: de *jugé*, *jugés*, &c. Je le voi pratiqué de cette sorte par des personnes tres-sçavantes; & même je le remarque dans les anciennes impressions. Ce n'est pas que je blâme absolument la manière du *z*, qui étant une lettre double, a la force de rendre masculin par position l'*e* qui le précède; mais j'aime mieux m'en servir dans les secondes personnes des verbes au pluriel dans leurs temps simples, & laisser aux noms & aux participes l'*é* avec l'accent qu'ils

P R E F A C E.

ont au singulier, & ajoûter simplement une s pour le pluriel.

Pour ce qui est des articles & des noms, je dois justifier ce que j'ai dit, que *de*, & *à* ne sont point en nôtre Langue des articles, mais seulement des marques du génitif & du datif, dans l'un & l'autre nombre: comme les Latins & les Grecs distinguent leurs cas par la diversité de leurs terminaisons: autrement un même cas auroit deux articles: comme *de l'animal*, auroit *de* & *le*. Le reste est assez expliqué dans l'Ouvrage.

Pour ce qui regarde les verbes, il n'y a rien de particulier à dire sur leur sujet, sinon qu'il ne faut point s'étonner si je nomme indifféremment le même terme, supin & participe passif, puisque le participe passif, n'est point autre que le supin: comme aussi de ce que je me sers plus souvent du mot de supin que de celui de participe passif, puisque plusieurs verbes ont des supins que l'on ne peut pas dire avoir de participes passifs.

C'est icy le lieu où je dois proposer une difficulté qui m'occupe depuis long-temps d'autant plus fortement que je voi plusieurs personnes tres-sçavantes & pour qui j'ai toute l'estime possible, qui sont dans une pratique contraire: & que d'ailleurs je suis tombé dans la pensée de l'illustre auteur de la Grammaire générale, lorsqu'il dit que nôtre Langue

P R E F A C E.

„ aime particulièrement la netteté , & à ex-
 „ primer les choses autant qu'il se peut dans
 „ l'ordre le plus naturel & le plus desemba-
 „ rassé.

Cette difficulté est touchant le renversement de l'ordre naturel qui se pratique , soit en mettant le verbe devant son nominatif, ou en éloignant le cas de son verbe. Il se trouve par tout des exemples de la première manière , & plusieurs maintiennent que l'on peut aussi bien dire , *l'Ordonnance qu'a fait le Roi touchant* , &c. que de cette sorte , *l'Ordonnance que le Roi a faite touchant* , &c. Où l'on voit que cette transposition du nominatif produit un solécisme , en ce que le relatif *que* est au féminin , & *fait* au masculin. Si néanmoins la suite du discours tire le nominatif après le verbe , de cette façon on peut se servir du passif , & dire , *l'Ordonnance qui a été faite par le Roy Louis XIV. par la grace de Dieu Roy de France. & de Navarre, touchant* , &c.

Une autre sorte de renversement est lors qu'entre les nominatifs & les temps de ces verbes , *devoir* , *pouvoir* , *vouloir* , *oser* & autres , on met le pronom qui est le régime du verbe suivant , lequel est à l'infinitif : & par exemple je croi qu'il est plus naturel de dire , *je ne devrois pas luy obéir* , que , *je ne lui devrois pas obéir* ; *je ne puis le regarder sans douleur* ; que , *je ne le puis regarder sans douleur* ; *vous n'osez me parler de cela* , que , *vous ne m'osez parler de*

P R E F A C E.

cela ; si vous voulez me voir , que , si vous me voulez voir. Mais comme j'ai dit , on me répond qu'il est libre de se servir de l'une & de l'autre manière : je sçai qu'il est vrai que l'on s'en sert : mais si on examine les choses un peu de près , je croi qu'on conclura pour mon sentiment.

Enfin je donne avis de prendre garde aux ellipses, dont il y a bon nombre en nôtre Langue, & sans la connoissance desquelles on aura de grandes difficultés pour pénétrer la construction de plusieurs manières de parler.

Voilà ce que j'ai crû devoir écrire pour ma justification & pour l'instruction de ceux qui veulent apprendre la Langue Françoisë, auxquels je conseille de ne point démordre des principes de cette Grammaire, quoi qu'ils entendent quelque-fois parler autrement par des Parisiens même, encore qu'ils puissent prendre d'eux la véritable prononciation, & rarement d'aucun autre. Pour les livres dont ils doivent se servir, je leur conseille de lire les plus modernes; & pour leur repertoire ordinaire, qu'ils ayent le Dictionnaire François du P. Pomey, & le Latin de M. Danet. Et enfin quand ils seront assez instruits, ils pourront prendre les Poësies de M. Corneille, pour connoître dans la lecture de ses vers la juste cadence, & partant la véritable prononciation de la Langue Françoisë.

Avis

Avis sur la Préface Françoisé, qui est
au commencement de ce Livre.

L'Auteur de cette Grammaire l'a composée
premierement en Latin ; & sa veüe a été
de la rendre utile à tous les étrangers de quelque
nation qu'ils soient. Il l'a traduite ensuite en
François afin de ne pas priver du fruit de son
travail les François mêmes qui n'ont point d'étu-
de, & pour les autres raisons qui sont rapportées
dans la Préface. Cette Préface est écrite de tel-
le manière, qu'il seroit superflu de la met-
tre en une autre Langue : étant certain qu'il
n'y a que ceux qui auront déjà acquis la connois-
sance de la Françoisé qui est enseignée dans le
corps du livre, qui puissent l'entendre & en tirer
de l'avantage ; & que qui voudroit la pénétrer
auparavant, ne feroit que s'embarrasser. C'est
pour cela, & pour ne rien alterer dans les pen-
sées de l'Auteur qu'il seroit difficile de repre-
senter naïvement dans une traduction, qu'on n'a
pas cru devoir entreprendre de la traduire.



NO.



NOVA NOUVELLE
GRAMMATICA GRAMMAIRE
GALLICA. FRANÇOISE.

Operis divisio.

*La division de
l'Ouvrage.*

TOTUM hoc
opus in tres
partes distri-
buetur. Pars prima,
que spectat ad pro-
nuntiationem, simul-
que ad orthogra-
phiam, litteras & syl-
labas complectetur.
Secunda erit de no-
vem orationis parti-
bus. Tertia denique
aget de constructione.

TOut cét ou-
vrage sera di-
visé en trois
parties. La
premiere partie qui re-
garde la prononcia-
tion, & en même
temps l'orthographe,
contiendra les lettres
& les syllabes. La se-
conde sera des neuf
parties du discours. La
troisième enfin traitera
de la construction.

A

LA I. PARTIE. PARS PRIMÆ.

Des Lettres & des
Syllabes.De Litteris & Syl-
labis.

SI nous comptons j
& v consones pour
deux lettres différen-
tes, en figure & en fon-
ction, de l'i & de l'u
voyèles, il y aura en
tout vingt-cinq lettres.

SI numeremus j &
v consonantes pro
duabus litteris figurâ
& officio diversis ab i
& u vocalibus, lit-
teræ erunt omnino vi-
ginti quinque.

a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o,
p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.

Or les lettres se divi-
sent en six voyèles

Dividuntur autem
litteræ in sex vocales

a, e, i, o, u, y,

& en dix-neuf conso-
nes.

& in consonantes no-
vemdecim.

b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z,

De toutes lesquelles
on va parler, tant en
particulier, que selon
la liaison qu'elles ont
entre elles; afin que
l'on connoisse aisément
la prononciation natu-
relle de la Langue
Françoise.

De quibus omnibus
jam dicetur, tam seor-
sim, quàm secundum
connexionem quam
inter se habent; ut fa-
cile cognoscatur nati-
va pronuntiatio Lin-
guæ Gallicæ.

CAPUT I. CHAPITRE I.

De vocalibus & earum accentibus.

Des Voyèles, & de leurs accents.

A

Cum sonus istius vocalis constanter sit idem ubique, nullam in se habet difficultatem.

Notandum tamen est eam interdum per se & solam vocabulum variæ significationis efficere.

1. Cum sola sine ullo accentu pingitur, tunc est tertia persona in singulari presentis temporis verbi auxiliaris avoir, in modo indicativo, & idem significat quod habet, il a : propterea quæ locum tenet in tertia persona præteritorum perfectorum compositorum indicativi modi vocis activæ : ut,

Il a eu, habuit : il a fait, fecit : il a dit, dixit : &c.

A

Cette voyèlle se prononçant par tout où elle est, d'une même manière, elle n'a en soi nulle difficulté.

Il faut cependant remarquer que toute seule elle fait quelquefois un mot de différentes significations.

1. Lors qu'on l'écrit sans aucun accent, elle est la troisième personne au singulier du temps présent de l'indicatif du verbe auxiliaire avoir ; & elle signifie le mot Latin habet, il a, & elle en tient la place à la troisième personne des prétérits parfaits composés dans l'indicatif actif : comme

A 2

4. Nouvelle Grammaire.

2. Etant mise après la particule *y*, elle a la force du verbe substantif : comme

2. *Post particulam y posita, vim habet verbi substantivi : ut*

Il y a un Dieu, *Deus est.*

Il y a des hommes, *sunt homines.*

Il n'y a personne, *Nullus est.*

3. Quand elle est marquée d'un accent grave, elle se met devant le datif singulier des noms : comme

3. *Accentu gravi notata, preponitur nominibus in dativo singulari : ut*

J'ai dit à Jean, *dixi Joanni.*

J'ai donné à Pierre, *dedi Petro.*

4. Avec le même accent, elle se met devant l'infinitif des verbes, & elle répond à la préposition Latine *ad* : comme

4. *Eodem accentu notata, scribitur ante verba in infinitivo, respondetque prepositioni ad : ut*

J'ai cela à dire, *hoc habeo dicendum.*

Je suis prêt à entendre, *sum paratus ad audiendum.*

5. Avec ce même accent, elle se met devant les noms de lieu, quand on répond aux questions *ubi* & *quod* : ainsi

5. *Itemque notata eodem accentu, preponitur nominibus loci ad questiones ubi & quod : sic*

Nouvelle Grammaire.

5

Je demeure à Paris, *maneo Lutetia.*

Je vais à Lion, *eo Lugdunum.*

Observandum præ- Il faut outre cela
terea istam vocalem remarquer que cette
produci, quotiescum- voyèle est longue,
que notatur accen- toutes les fois qu'elle
tu nostro circumflexo: est marquée de nôtre
ut accent circonflexe :
comme

il aimât, *amaret.*

il enseignât, *doceret.*

nous jouâmes, *lusimus.*

A, in fine voca- L'*A*, ne se perd
buli non eliditur: ni- point à la fin des mots,
si in solo articulo fæ- si ce n'est dans le seul
minino la, sequente article féminin *la* sui-
vocali, in cuius loco vi d'une voyèle; &
pingitur apostrophus: alors on met à sa place
ut une apostrophe: com-
me

l'autorité, *autoritas.*

l'excellence, *excellentia.*

l'innocence, *innocentia.*

l'obeïssance, *obedientia.*

l'utilité, *utilitas.*

E

Quadruplex est **C**ette voyèle se pro-
istius vocalis nonce de quatre
pronuntiatio, una fæ- manieres, dont l'une

A 3

est féminine, & les trois autres masculines, *minina, & tres masculinae.*

L'E FÉMININ se nomme aussi l'e François, parce qu'il est particulier à ceux de cette Nation. Tel est celui de ces mots :

bonne, *bona.*

sainte, *sancta.*

juste, *justus & justa.*

douce, *haec dulcis, &c.*

On l'appelle aussi e bref, parce que sa prononciation est telle, comme on le remarque dans ces mots :

recevoir, *recipere.*

revenir, *redire, &c.*

Il est aussi nommé e muet, à cause qu'à la fin de quelque mot que ce soit, suivi d'un autre qui commence par une voyelle, il n'a aucun son : comme

une grande abondance, *magna copia.*

une sainte innocence, *sancta innocentia.*

Il faut aussi remarquer que cet e se perd

Dicitur etiam e breve, quod talis sit ejus pronuntiatio, ut ut in his vocibus observare est :

Vocatur pariter e mutum, propterea quod in fine cujuscunque vocis, quam sequitur alia incipiens à vocali, omnino non sonet : ut

Observandum etiam istud e omnino perire

Nouvelle Grammaire. 7

in monosyllabis, & entièrement dans les
pro eo scribi apostro- mots d'une syllabe, &
phum: ut qu'on met une apo-
 strophe en sa place:
 comme

je: j'aime, *amo.*

me: il m'aime, *me amat.*

te: je t'aime, *te amo,*

se: s'approcher, *accedere.*

ne: n'oser, *non audere.*

le: vous l'entendez, *eum audis.*

que: je sçai qu'il vient, *scio eum venire.*

E MASCULINUM L'E MASCULIN est
triplicis generis est. de trois sortes.

PRIMUM dicitur clausum, sive
 Latinum; quia sic
illud semper pronun- LE PREMIER se
tiatur in Lingua La- nomme fermé, ou La-
tina. Notatur nobis tin, parce que cette
in participiis passivis voyèle se prononce
primæ conjugationis: toujours de cette sorte
ut dans la Langue Lati-
 ne. Cet e se remarque
 dans nos participes
 passifs de la première
 conjugaison: comme

aimé, *amatus.*

loué, *laudatus*, &c.

& in nominibus Gal- & dans les noms Fran-
licis, descendantibus çois, qui descendent
à Latinis in as: ut des noms Latins en
 as: comme

A 4

Abbé, *Abbas.*bonté, *bonitas.*charité, *charitas.*dignité, *dignitas, &c.*

Dans cette prononciation cette voyèle est toujours marquée d'un accent aigu à la fin des mots; & en cela elle differe de l'e féminin, qui ne porte jamais aucun accent. Gardez-vous bien de croire pour cela, que par tout où cette voyèle se rencontre sans accent, elle soit d'une prononciation féminine. Car elle a la prononciation masculine.

Hæc vocalis in ista pronuntiatione notatur semper accentu acuto in fine vocabulorum: unde differt à fœmininâ, quæ nullo unquam accentu afficitur. Cave propterea credas istam vocalem, ubicumque caret accentu, pronuntiationis esse fœmininæ. Est enim masculinæ pronuntiationis.

1. Lors qu'elle est au commencement de quelque mot que ce soit: comme

1. *Cum ab illa incipit vocabulum, quodcumque: ut*

église, *ecclesia.*édit, *edictum.*élément, *elementum.*élire, *eligere, &c.*

2. Lors qu'elle pré-

2. *Cum præcedit*

Nouvelle Grammaire.

quancūque voca- cède quelque voyèle
lem : ut que ce soit : comme

créature, *creatura*.

créer, *creare*.

réitérer, *iterare*.

réussir, *succedere*, &c.

3. Et *ut plurimum* 3. Et pour l'ordinaï-
in vocabulis à Lingua re dans les mots déri-
Latina descendenti. vés de la Langue Lati-
bus : ut ne, comme

préméditer, *præmeditari*.

précéder, *precedere*, &c.

SECUNDUM E MAS- LE SECOND E MAS-
CULINUM, *dicitur A-* CULIN se nomme ou-
PERTUM, *quod ore* VERT, parce qu'il se
magis patenti quam prononce la bouche
superius effertur : plus ouverte que le
notatur accentu gra- précédent ; & on le
vi. marque d'un accent

grave.

Istius generis sunt Tels sont 1. les noms
1. *nomina derivata à* dérivés de la quatrième
nomnibus quæ de- déclinaison des Latins
clinationis in effus : terminés en *effus*, com-
ut me

procès, *processus*, lis.

excès, *excessus*.

decès, *decessus*.

accès, *accessus*.

2. *Quædam præpo-* 2. Quelques prépo-
sitiones : ut sitions : comme

A 6

près, *prope*.

après, *post*.

auprès, *juxta*.

dès, *a, ab*.

3. Les verbes de la première conjugaison, qui ont un e à la pénultième syllabe, si le dernier e est féminin, le premier sera ordinairement ouvert : comme

de *celer* : je cèle, *celo*.

de *céder* : je cède, *cedo*.

de *célébrer* : je célèbre, *celebro*.

de *mener* : je mène, *duco*.

J'ay dit, ordinairement, parce que cela n'arrive pas toujours. Car dans les verbes dont l'infinitif est en *érer*, quoyque le dernier e devienne féminin, toutefois le précédent demeure toujours fermé, comme il estoit à l'infinitif : comme

de *tempérer*, je tempère, *tempero*.

de *préférer*, je préfère, *præfero*, &c.

4. Quand il précède la lettre *r*, & que cet-

3. *Verba primæ conjugationis, quæ habent e in penultima, si ultimum e fuerit fœmininum, prius istud erit ut plurimum apertum : ut*

Dixi, ut plurimum, quia non semper id fit. In verbis enim quorum infinitivus est in érer quamvis e posterius fiat fœmininum, præcedens tamen semper remanet clausum, quale erat in infinitivo : ut

4. *Cum præcedit litteram r, quam se-*

quitur alia conso- ter est suivie d'une se-
nans, istud e, est hu- conde consone, cet e,
jus pronuntiationis: se prononce ouvert:
ut comme

deserteur, desertor.

ferveur, fervor.

terreur, terror, &c.

5. Et in penulti-
mâ numerorum ordi-
nâlium, & in aliis
multis vocabulis: ut

5. Et dans la pénul-
tième des nombres
d'ordre, & dans plu-
sieurs autres mots:
comme

deuxième, secundus.

troisième, tertius.

tu es, es.

vous êtes, estis, &c.

6. In vocabulis in
quibus post e reperiuntur
in fine unum é luteris
c, l, p, t, ut

6. Dans les mots à la
fin desquels on trouve
après un e une des let-
tres c, l, p, t, com-
me

bec, rostrum.

sel, sal.

sep, vitis.

sujet, subditus, &c.

7. Quando e est an-
te duplex l, n, r, t,
ut

7. Quand e est de-
vant une double l, n, r, t,
comme

cruelle, crudelis.

chienne, canis hæc.

verre, calix.

alouïette, alauda.

Où il faut remarquer que les premières consonnes de ces doubles ne se prononcent point, mais qu'elles se perdent dans l'élevation de l'e précédent.

Ces choses sont d'autant plus à observer, qu'on trouve moins cet e ouvert marqué dans les livres François imprimés.

LE TROISIÈME E MASCULIN, se nomme *plus ouvert*, parce qu'il se prononce la bouche encore plus ouverte que le précédent.

Il se rencontre dans quelques mots dont on a retranché la lettre s, après l'e, parce qu'elle ne se prononçoit que peu, ou même point; & alors cette voyelle se marque de nôtre accent circonflexe; comme dans ceux ci

Ubi notandum primas consonantes ex istis duplicibus non sonare, sed perire in elevatione e præcedentis.

Hæc ed accuratius sunt observanda, quod minus reperitur istud e apertum notatum in libris Gallicè excusis.

TERTIUM E MASCULINUM, dicitur magis apertum, quia ore adhuc magis patenti quàm superius pronuntiatur.

Invenitur in quibusdam vocabulis, è quibus erasa fuit littera s, post e, quia nullum, vel exiguum obtinebat locum in pronuntiatione: tuncque ista vocalis notatur accentu nostro circumflexo; ut in istis.

tempête, *procella*.empêcher, *impedire*.mêler, *miscere*.Evêque, *Episcopus*,Prêtre, *Presbyter*.tête, *caput*.être, *esse*, &c.

Hæc ipsa vocalis Cette même voyèle
e, ante litteram *n* *e*, devant la lettre *n*,
in eadem syllaba pro- dans une même sylla-
nuntiatur ferè ut a: be, se prononce quasi
sic comme un *a*: ainsi.

entre, *inter*.enfant, *infans*, &c.

Id ipsum contingit La même chose ar-
ante litteram m, quam rive devant la lettre *m*,
sequitur alia m, vel qui est suivie d'une au-
b, vel p, quia tunc m, tre *m*, d'un *b*, ou d'un
sonat quemadmodum p, parce qu'alors elle a
n: ut le son de l'*n*: comme

emmener, *abducere*.embaler, *colligare*.emprunter, *mutuare*.

At si post en, se- Mais si la syllabe *ne*,
quatur syllaba ne, e suit après *en*, le pre-
prius non sonabit ut a, mier *e* ne prendra point
sed nativam suam ser- le son de l'*a*, mais il
vabit pronuntiatio- gardera sa pronuncia-
nem: ut tion naturelle: comme

ennemi, *hostis*.chienne, *hæc canis*.

qu'il vienne, *veniat.*la mienne, *mea, &c.*

A la fin des mots (ex- *In fine vocabulo-*
cepté ce qui se dira sur *rum si t, sequatur en,*
la lettre *n,*) si le *t,* suit (*iis exceptis quæ di-*
centur, in littera n,)
en, e aura le son de l'*a;* *e sonabit ut a: sic*
ainsi

argent, *pecunia.*sergent, *lictor.*sagement, *sapienter, &c.*

Que s'il n'y a point *Sinon sit post n, e*
de *t,* l'e devant ngar- *ante n, servabit na-*
dera sa prononciation *tivam suam pronun-*
naturelle : comme *tiationem: ut*

le mien, *meus.*le tien, *tuus.*le sien, *suius.*chien, *canis, &c.*

Surquoi il faut re- *Circa quod obser-*
marquer que les noms *vandum nomina pro-*
propres en *anus,* chan- *pria in anus mutare a*
gent l'*a,* en e tant en *in e, tum in scribendo,*
écrivant qu'en pro- *tum in pronuntiando:*
nonçant : comme *ut*

Julien, *Julianus.*Cassien, *Cassianus.*Adrien, *Adrianus, &c.*

Il y en a toutefois *Nonnulla tamen ex-*
quelques-uns qui sont *ciuntur: ut*
exceptés : comme

Trajan, *Trajanus.*

Ulpian, *Ulpianus*, &c.

Denique notandum Enfin il faut remar-
est conjunctiōem &, quer que la conjon-
pronuntiari ut merum ction &, se prononce
é clausum, sive La- comme un pur é fermé
tinum. ou Latin.

I.

Idem est ubique so-
nus istius vocalis.
nisi quod ipsa præce-
dens literam n, in fine
dictiōis, sonat ut ai:
sic

LE son de cette
voyèle est par-tout
le même, si ce n'est
qu'étant devant une n
qui finit un mot, elle
prend le son de l'ai:
comme

vin, *vinum*.

voisin, *vicinus*.

chemin, *iter*, &c.

*Producitur cum no-
tatur accentu circum-
flexo: ut*

Elle se prononce lon-
gue lors qu'elle est
marquée d'un accent
circonflexe: comme

afin qu'il entendît, *ut audiret*.

encore qu'il punît, *et si puniret*.

*Nulla fit illius eli-
sio, nisi in conjunctio-
ne si ante pronomen
masculinum il & ils:*
ut

Il ne s'en fait aucune
elision, si ce n'est dans
la conjonction si de-
vant le pronom mascu-
lin *il & ils*: comme

s'il vient, *si veniat*.

s'ils viennent, *si veniant*.

O

LE son de cette voyèle est aussi par-tout le même; & elle se prononce longue, lors qu'elle est marquée d'un accent circonflexe: comme

Apôtre, *Apostolus*,
hôte, *hospes*,

U

IL faut dire la même chose de cette voyèle; qui est longue aussi lors qu'elle est marquée d'un accent circonflexe: comme

afin qu'il sceût, *ut sciret*.

encore qu'il connût; *etsi cognosceret*.

Cette même voyèle reçoit un accent grave dans l'adverbe de lieu où, pour le distinguer de la conjonction disjonctive ou, qui ne reçoit aucun accent; comme

où êtes-vous? *ubi es?*

où va-t'il? *quod vadit?*

ESt *istius vocalis sonus ubique idem: quæ etiam produciuntur, cum notatur accentu circumflexo: ut*

IDem prorsus dicendum est de hacce vocali: quæ etiam produciuntur cum notatur accentu circumflexo: ut

Hæc eadem vocalis admittit accentum gravem, in adverbio loci où, ut distinguitur ab ou, conjunctione disjunctiva, quæ nullum admittit accentum: ut

d'où viennent-ils ? unde veniunt ?

par où passerons-nous ? quâ transibimus ?

Y

Figurâ tantum , non pronuntiatio-
ne differt hæc littera
ab i vocali : unde fit ut
indiscriminatim uirâ-
que plurimi utantur ,
maximè in fine voca-
bulorum , quamquam
peritiores aliqui eo in
loco adhibeant solum
i , nec utantur y , nisi

Cette lettre ne diffe-
re de l'i voyèle ,
qu'en figure , & non
point en prononcia-
tion : d'où il arrive que
plusieurs personnes se
servent indifférem-
ment de l'une & de
l'autre , principalement
à la fin des mots , quoi-
que d'autres plus sça-
vantes n'employent en
cet endroit que le seul
i , & ne se servent de
l'y , que

1. In vocabulis è
Græca lingua manan-
tibus : sicut in his ,

1. Dans les mots qui
descendent du Grec :
comme dans ceux-ci ,

mystère , *mysterium*.

pyramide , *pyramis*.

tyran , *tyrannus* , &c.

2. In vocibus in
quibus sita debet esse
ista vocalis inter
alias duas vocales quæ
pertinent ad varias

2. Dans les mots où
cette voyèle doit être
entre deux autres
voyèles qui sont de
différentes syllabes , de

forte qu'y est alors véritablement un double *i*, dont le premier sonne avec la première voyèle, & le second avec la dernière, comme dans ce mot de deux syllabes, *moyen* l'y se prononce comme s'il y avoit *moi-ien*, & ainsi des autres: comme

syllabas: ita ut tunc y verè sit duplex *i*, quorum unum sonat cum priori vocali, & alterum cum posteriori; sicut in ista voce *dissyllaba*, *moyen*, (*medius*, vel *modus*) pronuntiatur y tamquam si scriberetur *moi-ien*; & ita de aliis: ut

envoyer, *mittere*.

employer, *impendere*.

ayons, *habeamus*, &c.

On remarque cet y dans la première & seconde personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du présent du conjonctif des verbes de la première conjugaison qui ont une voyèle devant *er*, comme de

Observatur idem y in prima & secunda persona pluralis, imperfecti indicativi & presentis conjunctivi verborum primæ conjugationis quæ habent vocalem ante er, ut à

Santifier, sanctificare; nous santifions, *sanctificabamus & sanctificemus*; vous santifiez, *sanctificabatis & sanctificetis*.
avouer, *fateri*; nous avouons *fatebamur & fateamur*, vous avouez, *fatebamini & fateamini*.

Quod autem y sit in nostra lingua duplexi, patet maximè ex vocabulis payer (solvere) pays (regio) paysan (ruricola) quæ malè quovis alio modo scribuntur.

Quapropter audire vellem quâ ratione freti nonnulli scriptores ab annis aliquot usurpaverint y in tertiis personis pluralis numeri imperfectorum indicativi & conjunctivi, cum constet tres vocales oie unam simul constituere syllabam in istis temporibus; ut

Or quel y soit en nostre langue un double i, cela paroît principalement des mots payer, pays, & paysan, qui sont mal écrits de toute autre maniere.

C'est pourquoi je voudrois bien sçavoir sur quelle raison certains écrivains se sont fondés depuis quelques années, pour employer la voyèle y dans les troisièmes personnes du pluriel de l'indicatif & du conjonctif à l'imparfait, puis qu'il est constant que les trois voyèles oie, ne font ensemble qu'une seule syllabe dans ces temps; comme

ils pensoient, *putabant.*

ils penseroient, *putarent, &c.*

Unicum hîc addam ex sententia viri doctissimi, y, cum per se vocabulum efficit, debere sic scribi, non

J'ajouteraï ici, selon le sentiment d'une personne tres-sçavante, que quand y fait seul un mot, il doit s'écrire

ainſi, & non par un *verò ſimplexi, quam-*
 ſimple, quoiqu'il n'ait *vis non aliter ſonet:*
 pas une différente pro- *ut*
 nonciation: par exem-
 ple

il y eſt, *ibi eſt*; non, il i eſt.

il y va, *eo vadit*; non, il i va, &c.

CHAPITRE II.

CAPUT II.

Des Conſones.

De Conſonantibus.

IL faut dans les con-
 ſones diſtinguer cel-
 les qui ſont liquides, &
 celles qui ſont muettes
 toutes les liquides ſe
 prononçant & non pas
 les muettes Car ſi dans
 une même ſyllabe
 deux conſones muettes
 ſe ſuivent, la première
 ne ſe prononce point
 mais elle rend tres-sou-
 vent la ſyllabe longue,
 comme dans ces mots

IN conſonantibus
habenda eſt ratio
liquidarum & mu-
tarum, cum omnes
liquida ſonent, muta
verò non item? Si
enim in eadem Sylla-
ba ſint juncta duæ
conſonantes muta,
prior non pronuntia-
tur, ſed ſæpiſſime ef-
ficit ut ſyllaba fiat lon-
ga, quemadmodum in
his vocibus

vingt, *viginti.*

corps, *corpus.*

prompt, *promptus.*

eſt, *eſt*, &c.

On en excepte tou-

Excipiuntur tamen

vocabula Gallica, fa- tefois les mots François
Et à Latinis incipien- formés des Latins qui
tibus ab st in quibus commencent par *st*,
utraque ista muta pro- dans lesquels ces deux
nuntiatur: ut muettes se pronon-
cent; comme

construire, *construere.*

substituer, *substituere.*

instabilité; *instabilitas*, &c.

Et ea quæ desinunt Et ceux qui se termi-
in et, in quibus istæ nent en *et*, dans lesquels
duæ mutæ sonant: ut ces deux muettes se
prononcent, comme

suspect, *suspectus.*

direct, *directus.*

infect, *puditus*, &c.

At si priores istas Mais si ces premiers
voces, & alias hu- mots, ou d'autres sem-
jusmodi, quæ habent blables, qui ont deux
duas mutas in fine, se- muettes à la fin, sont
quatur in contextu suivis d'un autre, avec
orationis aliquod vo- qui ils ayent conné-
cabulum incipiens à xion, lequel commen-
quacumque consanan- ce par quelque conso-
te, neutra mutarum ne que ce soit, il n'y
pronuntiabitur, sed aura aucune de ces
tantum fiet syllaba muettes qui se pro-
longa: ut nonce: mais seulement
la syllabe se fera lon-
gue: comme

vingt soldats, *viginti milites.*

corps de garde, *excubitorum statio*, &c.

Et si ces mots sont suivis de quelque terme qui commence par une voyèle, la dernière consonne se prononcera comme si elle étoit jointe à cette voyèle, la syllabe dont il semble qu'elle soit détachée, demeurant toujours longue : comme

vingt arbres, *viginti arbores*.

le corps & l'ame, *corpus & anima*.
prompt à obeir *promptus ad obediendum*, &c.

Ces choses ainsi observées, il faut parler de chacune des consonnes ; & en premier lieu des quatre liquides *l, m, n, r*, & ensuite des muettes.

Quod si sequatur vox incipiens à vocali, ultima consonans pronuntiabitur velut adherens isti vocali, syllabâ, à qua videtur divelli, semper remanente longâ : ut

His ita prænotatis, jam dicendum est de singulis consonantibus ; ac primum de quatuor liquidis l, m, n, r ; & post illas de mutis.

L, M, N, R,

L, à la fin de certains mots se prononce de même qu'un *n* : comme

L, in fine nonnullorum vocabulorum pronuntiatur ut u ; sicut

col, collunt.
mol, mollis.

fol, *fatuus*.fol, *affis*.

que leguntur, nec qui se lisent, & que malè à pluribus scribuntur hoc modo. plusieurs n'écrivent pas mal de cette manière,

cou, *mon*, fou, *son*.

Eadem littera non pronuntiatur in fine barum vocum: La même lettre ne se prononce point à la fin de ces mots:

gentil, *scitus*, *elegans*.outil, *instrumentum*.fusil, *igniarium*.saoul, *satur*.

Est modus quidam pronuntiandi duplex Il y a une certaine manière de prononcer
ll, post i qui dicitur une ll double après
madidus; vel quia un i, quel'on appelle
videtur os madidum mouillée, ou parce
& plenum salivâ que la bouche semble
cùm pronuntiatur, vel mouillée & pleine de
quia verbum mouil- salive lors qu'on la
ler, (mafacere) præ- prononce; ou parce
bet exemplum istius que le verbe mouiller,
pronuntiationis; sicut fournit un exemple de
& sequentia: cette prononciation,
 aussi bien que ceux-ci:

faillir, *peccare*.bouillir, *fervere*.piller, *predari*.fille, *filia*: &c.

On en excepte ces mots , qui se prononcent de même que dans la Langue Latine: *Excipiuntur hæc vocabula quæ eodem modo quo in Latina Lingua effervuntur :*

Achille , *Achilles.*

mille , *mille.*

ville , *urbs.*

argille , *argilla.*

tranquille , *tranquillus.*

tranquillité , *tranquillitas.*

pupille , *pupillus.*

pupillaire , *pupillaris.*

pupillarité , *pupillaritas.*

Après les diphthongues , dont la dernière voyèle est un *i* , *l* à la fin se prononce mouillée : comme *Post diphthongos, quarum postrema vocalis est i, l in fine pronuntiatur modo madido : ut*

soleil , *sol,*

vermeil , *rubeus.*

deuil , *luctus.*

écueil , *scopulus, &c.*

M , à la fin des mots se prononce comme *n* : *M, in fine vocabulorum effertur ut n :*

nom , *nomen.*

surnom , *cognomen.*

renom , *fama.*

faim , *fames.*

daim , *dama.*

parfum , *unguentum, &c.*

No.

Nomina tamen quæ On excepte toutes
habent e ante m fina- fois les noms qui ont
le , excipiuntur, ut un e devant l'm finale ;
comme

Jérusalem , Hierosolima.

Harlem , Harlemus.

In contextu dictio- Dans la suite d'un
nis, m ante aliud m , mot , une m , devant
vel b , vel p , sonat une autre m , ou devant
ut n. un b , ou un p , se pro-
nonce comme une n.

homme , homo.

emmener , abducere.

combler , cumulare.

embrasser , amplecti.

rompre , frangere.

tromper , fallere.

N. Circa litteram N. Al'égard de cette
hanc observandum est lettre il faut particulié-
maximè eam nullo- rement observer qu'el-
modo , aut vix pro- le ne se prononce nul-
nuntiari in tertiis per- lement , ou presque
sonis pluralis numeri point , dans les troisiè-
verborum , in tempo- mes personnes du plu-
ribus in quibus scribi- riel des verbes , dans
tur inter e , & t ; cujus les temps où elle se met
rei habes exempla in entre e , & t , dont vous
his temporibus verbi avez les exemples dans
aimer , ces temps du verbes
aimer ,
B.

ils aiment, *amant.*ils aimoient, *amabant.*ils aimèrent, *amaverunt.*ils aimeroient, } *amarent.*

ils aimassent, }

R. Il n'y a rien digne
d'être remarqué dans
cette lettre, sinon que
dans les mots qui des-
cendent du Grec, elle
est suivie quelquefois
de l'aspiration *h*, ce
qui ne change point sa
prononciation; com-
me on le peut voir
dans ces exemples,

Rhétorique, *Rhetorica.*Rhône, *Rhodanus.*rheume, *rheuma.*Rhode, *Rhodus.*

Toutefois dans le
pluriel des noms de
plusieurs syllabes l'*r*
qui est après un *e* ne se
prononce point, mais
l'*e* devient masculin
fermé, de sorte que *ers*
n'a point un autre son
que *és*; comme

les armuriers, *armorum fabri.*les boulangers, *pistores.*

R. *Notatu dignum*
nihil habet ista luse-
ra, nisi quod eam in
vocabulis à Græcâ
Lingûâ descendentibus
sequitur aliquando
h, aspiratio, sed quæ
sonum illius non va-
riat, sicut in his exem-
plis videre est;

In plurali tamen
numero nominum po-
lysyllaborum r post e
non pronuntiatur, sed
e fit masculinum clau-
sum, ita ut ers non
aliter sonet quàm és;
ut

les chanceliers , *cancellarii*.

les deniers , *denarii* , &c.

Quamvis in monosyllabis idem r pronuntietur, unde fit ut, secundum regulam generalem, e sit masculinum apertum, ut

Quoique dans les monosyllabes la même r se prononce, d'où il arrive que, selon la règle générale, l'e est masculin ouvert: comme

les fers, *compedes*.

les mers, *maria*.

pers, *cyanus* , &c.

Perit item r in pronuntiatione terminationis infinitivorum primæ conjugationis ante consonantem, & e præcedens est masculinum clausum, ut

L'r se perd aussi dans la terminaison des infinitifs de la première conjugaison devant une consone, & l'e qui la précède est masculin fermé; comme

Il faut aimer la vertu, *oportet amare virtutem*.

On doit imiter les bons, *debent imitari bonos* , &c.

F. V.

DUas hasce consonantes mutas socias hic facio, eo quod Germani pronuntiant f, ut nos v; & v, ut nos f, qua de re ipsos

JE joins ici ensemble ces deux consones muettes, parce que les Allemans prononcent f, comme nous prononçons v; & v, com-

B 2

28 *Nouvelle Grammaire.*

me nous prononçons, *monitos velim*, ne
dont je les avertis, afin *fallantur & fallant in*
qu'ils soient entendus *ejusmodi vocum pro-*
dans la prononciation *nuntiatione: ut*
des mots où ces lettres
se rencontrent, & qu'ils
les entendent bien au-
si: comme

il faut, *oportet*: il vaut, *valet*.

il ferra, *ferro instruxit*: il verra, *videbit*.

fil, *filum*: vil, *vilis*.

feu, *ignis*: vœu, *votum*.

il fit, *fecit*: il vit, *vivit*.

fendre, *findere*: vendre, *vendere*, &c.

G. J.

ON joint ensemble
ces deux lettres,
parce que quand elles
se rencontrent avec les
voyèles *e*, & *i*, elles se
prononcent de la mê-
me manière: comme

geler, *gelare*: & jeter, *projicere*.

gigot, *coxa*: & j'irai, *ibo*.

Mais elles diffèrent
en ce que *j*, garde le
même son avec *a, o & u*;
& que *g*, prend une
prononciation plus du-
re avec les mêmes voy-

I *Stæ litteræ conjun-*
guntur, propterea
quod cum vocalibus,
& i, eandem sonan-
tur pronuntiationem:
ut

Discrepant autem in
illo, quod j servet
eumdem sonum cum
a, o & u; g vero cum
iisdem vocalibus as-
sumat duriorē pro-

nuntiationem ; non èles, comme si entre el-
aliter quàm si inter les & le g, il y avoit une
illas & g, scriberetur h : voicy des exemples
h : cujus differentia de cette différence.
hæc sunt exempla,

jamais, numquam.

joli, scitus.

jurer, jurare.

garder, servare.

gorge, jugulum.

augure, augurium.

Præterea notandum Il faut encore remar-
est g assumere sonum quer que g, lors qu'il est
cum e & i, parem avec e, & avec i, prend
illi quem habet cum un son semblable à ce-
a, o, & u, si in- lui qu'il a avec a, avec
ter ipsum g, & e, o, & avec u, si entre ce
vel i, scribatur u, même g, & l'e, ou l'i,
sicut il se rencontre un u :
comme

guérir, sanare.

guider, ducere, &c.

In istis, & aliis Dans ces mots, &
similibus vocibus, u autres semblables, on
vix percipitur, sed ne reconnoit u, qu'à
syllaba gui, in sequen- peine ; mais dans les
tibus sonat tanquam suivans la syllabe gui,
duplex syllaba, quam se prononce comme
vis unica sit. deux syllabes, quoique
ce n'en soit qu'une.

Guise, *Guista, urbs.*aiguiser, *acuere.*aiguille, *acus.*aiguillon, *aculeus.*

Il faut aussi remarquer que *g* à son tour, prend avec *a*, ou *o*, la même prononciation que *j*, si l'on met un *e* entre le *g* & l'*a*, ou l'*o*: comme

Notandum est. pater g, vice versa assumere cum a, vel o, eandem pronuntiationem quam habet j, si inter ipsum g, & eadem a, vel o, medium inseratur e: ut

il jugea, *judicavit.*il vangea, *ultus est.*nous jugeons, *judicamus.*nous vangeons, *ulciscimur, &c.*

Enfin il faut remarquer qu'une *n*, après un *g*, lui est toujours jointe dans la prononciation d'une même syllabe, & que ces deux lettres répondent à l'*ñ*, avec un titre, dont les Espagnols se servent: c'est pourquoy nous disons en François

Denique notandum est n post g, semper ipsi conjungi in pronuntiatione ejusdem syllabe, ambasque istas litteras respondere ñ, cum titulo, quod ab Hispanis usurpatur: quamobrem Gallicè dicimus

di-gne, *dignus.*vi-gne, *vinea.*Bourgo-gne, *Burgundia;*Polo-gne, *Polonia.*

Addo, nullo modo sonare, & n servare nativam suam pronuntiationem in his vocibus J'ajoute que, ne se prononce point du tout, & l'n garde sa prononciation naturelle dans ces mots

signer, *signare.*

résigner, *resignare.*

consigner, *consignare.*

souffigner, *subscribere.*

signe, *signum.*

signifier, *significare.*

Circa quod dicam me cognoscere virum eruditissimum qui hæc vocabula scribit sine g. Surquoi je dirai que je connois une personne tres-sçavante qui écrit ces mêmes mots sans g

C. K. S. T.

K. Notam habet omnibus pronuntiationem, sed Linguae Gallicæ illud elementum est inutile. La prononciation du K, est connuë de tout le monde; mais cette lettre est inutile à la Langue Françoisse.

S, quoque non minus exploratam habet, ut videre est in his syllabis Celle de l'*s*, n'est pas moins connuë, comme on peut le voir dans ces syllabes

sa, se, si, so, su.

At si in contextu dictionis, s sedeat Mais si dans un même mot, *s* se trouve

entre deux voyèles, elle prendra la prononciation de *z* : comme maison, *domus*.
 saison, *tempus*.
 user, *uti*, &c.

Mais si elle se double entre deux voyèles, elle gardera sa prononciation naturelle, comme dans ces mots ;
 masse, *massa*.
 massacre, *caedes*.
 passage, *transitus*, &c.

C, a une prononciation commune avec *s*, & il devient doux, s'il est devant un *e*, ou un *i* : & ainsi *ce*, & *ci*, se prononcent de même que *se*, & *si*.

Mais si *c*, est devant un *a*, un *o*, ou un *u*, il a le son du *k*, & se prononce comme lui dans ces mots :

capable, *capax*.
 connu, *cognitus*.
 cupidité, *cupiditas*.

Mais si le *c*, est marqué au dessous d'une

duas vocales, tunc assumet pronuntiationem litteræ z: ut
Si verò duplicetur inter duas vocales, servabit nativum suum sonum, ut in his vocibus;
C, communem habet cum s, pronuntiationem, & fit lene, si sit ante e, vel i: sicque ce, & ci, pronuntiantur ut se, & si.
Verum, si c, præcedat a, o, vel u, effertur ut k, atque eodem modo sonat in his dictionibus:
Si verò c, notetur subius virgulâ ante

Nouvelle Grammaire. 33

eadem a, o, & u, virgule ou cedille ; de-
 assumit pronuntiatio. vant les mêmes a, o,
 nems : ut in his vo- & u, il prend la pro-
 cibus : nonciation de la lettre
 s, comme dans ces
 mots :

il plaça, collocavit.

garçon, puer.

reçu, receptus.

Pronuntiatur ut g Il se prononce com-
 in his vocibus : me g, dans ces mots :

secret, arcanum.

secrétaire, à secretis.

second, secundus.

seconder, opem ferre.

Claude, Claudius.

C, junctum litteræ C, étant joint à la
 h fit lene, & effertur lettre h, devient doux,
 cum quodam sibilo : & se prononce avec
 ut une espèce de siffle-
 ment : comme

chaleur, calor.

chercher, querere.

chiche, parvus.

chose, res.

chucheter, murrare, &c.

At in vocabulis Mais dans les mots
 grecis fit asperum, grecs il devient rude,
 cum fit littera x, que étant la lettre x, la-
 sonat quemadmodum quelle a le son de nôtre
 nostrum k : ut k, comme

B 5

chiromantie, *chiromantia*.chœur, *chorus*.choriste, *chorastates*.chrême, *chrisma*.chrétien, *christianus*.chronique, *chronicum*.chrysolyte, *chrysolythus*.

auxquels on joint ce *quibus jungitur nomen*
 nom *hoc*

le Cham, *Tartarie Imperator*.

Quoique quelques- *Quamquam nonnulli*
 uns aiment mieux é- *malint scribere Mé-*
 crire *Métempsychose*. *tempsychose. (Metem-*
psychosis.)

Il y en a pourtant *Excipiuntur tamen*
 quelques-uns qui en *pauca quedam: ut*
 sont exceptés: comme

chirurgien, *chirurgus*.machine, *machina*.chimere, *chimera*.chimerique, *chimericus*.Chio, *Chio, insula*.

T, devant i, se pro- *T, ante i, sonat ut*
 nonce de même qu'un *c, vel s, s. vocalis*
c, ou une s, si cet i est sequatur illud i: ut
 suivi d'une voyèle :
 comme

partial, *partialis*.patience, *patientia*.mention, *mentio, &c.*

Sed in vocabulis desinentibus in tie, nativam suam servat pronuntiationem : ut Mais dans les mots qui se terminent en tie, il garde sa prononciation naturelle : comme

partie, *pars*.

sortie, *exitus*, &c.

Unde tamen excipiuntur D'où toute fois on excepte

prophetie, *prophetia*.

primatie, *primatia*.

Croatie, *Croatia*.

Dalmatie, *Dalmatia*.

chiromantie, *chiromantia*, &c.

Quod ad orthographiam attinet, circa pronuntiationem nominum in ion, in quibus ista terminatio vel sequitur x, vel unicum s, vel duplex ff, vel t, vel et, habenda est tantum ratio vocum Latinarum à quibus descendunt : ut Pour ce qui concerne l'orthographe, touchant la prononciation des noms en ion, où cette terminaison suit un x, ou une s, ou deux ff, ou un t, ou un et, il ne faut avoir égard qu'aux mots Latins dont ils dérivent : comme

réflexion, *reflectio*.

version, *versio*.

cession, *cessio*.

sédition, *seditio*.

correction, *correctio*, &c.

B. Q.

B, ne se rencontre point à la fin d'aucun mot François, excepté le seul nom *plomb*, ou le *b*, ne se prononce pas même devant une voyèle, quoique l'*m*, prenne la prononciation de l'*n*, ou à cause du *b*, qui suit, ou parce qu'elle devient la dernière lettre du mot.

Mais *b*, se prononce à la fin des mots Hébreux.

Job, Jacob, Joab,

Q, n'a aucun son s'il n'est suivi de deux voyèles, dont la première fera un *u*, & la seconde déterminera le son de la syllabe, comme dans celles-ci,

qua, que, qui, quo, quu.

Exceptez toutefois *coq*, ou le *q* final sonne comme un *c*; & le nom *cinq*, dans lequel *q*, a la

B, non reperitur in fine cujusquam dictionis Gallicæ, nisi solius nominis *plomb*, ubi *b* ne ante vocalem quidem sonat, licet *m*, assumat pronuntiationem litteræ *n*, vel propter *b*, sequens, vel quia fit finalis.

Pronuntiatur autem *b*, in fine nominum Hebræorum.

Aminadab, &c.

Q, verò nusquam sonat, nisi illud sequantur duæ vocales, quarum prior erit *u*, & altera determinabit sonum syllabæ, ut in istis,

Excipe tamen *coq*, (*gallus gallinaceus*) ubi *q* in fine sonat ut *c*, & vocabulum *cinq*

(cinque) *in quo q*, même prononciation.
est ejusdem pronun- Mais si après *cinq*, pour
tiationis. At si post en faire un nombre
cinq, ut fiat nume- d'ordre, on ajoûte *ie-*
rus ordinis, addatur *me*, comme dans les
ième, ut in aliis, post autres, il faudra pour
q vocis cinq, adden- faire *cinquième*, ajoûter
dum erit u, ut fiat cin- un *u* après le *q* du mot
quième. *cinq.*

Ceterum notandum Au reste il faut rem ar-
est aliter nos pronun- quer que nous pronon-
tiare qua, que, qui, çons diversement *qua,*
Latine & Gallicè, si- *que, qui*, en Latin & en
quidem Gallicè tres François, puis qu'en
istæ syllabæ sonant ut François ces trois sylla-
ka, ke, ki. bes ont le son de *ka,*
ke, ki.

D. P.

D, ut plurimum *D*, pour l'ordinaire
non sonat in fine di- ne se prononce point à
ctionum: ut in istis, la fin des mots, comme
dans ceux-cy.

Gand, *Gandavum.*

nid, *nidus.*

pied, *pes.*

rond, *rotundus.*

gond, *cardo.*

bled, *frumentum.*

marchand, *mercator.*

Allemand , Germanus.

Flamand , Belga , &c.

Mais il se prononce *At pronuntiatur ut*
 comme un t , après la t , *post tertiam perso-*
 troisième personne du nam *præsentis indi-*
 présent de l'indicatif cativi *in singulari ,*
 au singulier des verbes *verborum quorum in-*
 dont l'infinitif est en finitivus *est in dre ,*
 dre , quand elle est sui- *quando eam sequitur*
 vie d'une voyèle: com- *vocalis : ut*
 me

prend-on , *accipiturne.*entend-il , *audirne.*pretend-elle , *sperârne.*

Il en est de même de *Sic de adjectivo*
 l'adjectif grand ; & de grand (*magnus*) &
 l'adverbe quand , dont de *adverbio* quand
 la prononciation est (*quando*) quod tunc
 alors équivoque avec in *pronuntiatione æ-*
 quant. *quivocum est cum*
 quant (*quantum.*)

P , n'a rien de parti- *P , verò nihil habet*
 culier. Car je ne croi sibi *singulare. Nullam*
 pas qu'il y ait aucune enim in eo *positam*
 difficulté en ce qu'é- esse *difficultatem exi-*
 tant joint avec h , il stimo , quod *junctum*
 tient la place du φ des cum h , sit pro φ *Græ-*
 Grecs , qui répond à corum , quod *respondet*
 nôtre f : comme nostro t : *ut*

Philosophe , *Philosophus.*

X. Z.

X, *pronuntiatur ut* X, a la prononciation
cs, in his vocibus de cs, dans ces mots

Alexandre, *Alexander.*

Xénophon, *Xenepho.*

extrême, *extremus.*

extravagant, *extravagans.*

expert, *expertus.*

exprès, *expressè.*

exprimer, *exprimere.*

anthrax, *anthrax.*

perplex, *perplexus.*

lynx, *lynx.*

Ajax, *Ajax.*

borax, *borax.*

storax, *storax.*

phénix, *phœnix.*

styx, *styx.*

At sonat ut gz, in Mais il a le son de gz :
his : dans ceux-cy :

exil, *exilium.*

exiler, *in exilium pellere.*

exaucer, *exaudire.*

existence, *existentia.*

exempter, *eximere.*

exorde, *exordium.*

exécration, *execrandus.*

exemple, *exemplum.*

exaction, *exactio.*

exercice, *exercitium.*

40 *Nouvelle Grammaire.*

Il se prononce com- *Sonat ut duplex ff,*
me une double ff, dans *in his dictionibus:*
ces mots

soixante, *sexaginta.*

Bruxelles, *Bruxellæ.*

lexive, *lexivium.*

Et enfin dans ceux-ci *In istis denique ut*
comme une simple f, *simplex f,*

Xaintes, }

Xaintonge, *Xantones.*

excuser, *excusare.*

expliquer, *explicare.*

excommunier, *excommunicare.*

excrément, *excrementum,*

sixième, *sextus.*

dixième, *decimus.*

dixaine, *decuria.*

dixenier, *decurio.*

dix-huit, *octodecim.*

Après cela on peut di- *Post hæc generali*
re par une règle géné- *regulâ dici potest, x in*
rale, que la lettre x, à *sine cujuscumque vô-*
la fin de quelque mot *cis, habere pronuntia-*
que ce soit, a la pro- *tionis: ut*
nonciation d'une s ;
comme

poix, *pix.*

voix, *vox.*

maux, *mala, &c.*

Z, a par-tout la mê- *Z, est ubique ejus-*
me prononciation, & *dem pronuntiationis,*

ideoque nulla mihi occurrit hic explicanda difficultas. partant il n'y a aucune difficulté à expliquer ici.

H.

In Gallica Lingua sunt vocabula ab h, incipientia, in quibus ista littera reticetur, nec aspiratur in pronuntiatione; eaque sunt, quæ à Lingua Latina ducunt originem: ut Dans la Langue Francoise il y a des mots qui commencent par h, dans lesquels cette lettre n'a aucun son, & ne s'aspire point dans la prononciation; & ce sont ceux qui tirent leur origine de la Langue Latine: comme

l'homme, homo.

l'héritier, hæres.

l'heure, hora, &c.

Excipienda sunt ista: Il faut en excepter ceux-ci:

le hâle, halitus.

hannir, hinnire.

le hannissement, hinnitus.

la hergne, hernia.

le héros, heros.

Postremæ istius vocis pronuntiationem deserunt ejus compositione duo: Deux noms composés de ce dernier, abandonnent sa prononciation,

l'héroïne, heroïna.

l'héroïque, heroïcus.

Il y en a d'autres qui font purement François, dans lesquels *h* est tres. aspirée, & une véritable consone.

Il pourroit me suffire d'avoir dit cela aux étrangers qui desirent apprendre la Langue François, & qui d'ailleurs sçavent le Latin : cependant je juge qu'il est plus à propos de marquer ici la plûpart des mots François, dans lesquels *h* est consone, & où par cette raison elle se prononce & s'aspire fortement.

Sunt & alia merè Gallica, in quibus h, maximè aspiratur, & est in eisdem vera consonans.

Quamvis exteris hominibus Gallicæ Lingue studiosis, cum Latinam calleant, id dixisse sufficere mihi videri posset : attamen convenientius duxi hoc in loco scribere plerasque voces Gallicas in quibus h est consonans, & ideo fortiter pronuntiatum & aspiratur.

la hache, *securis.*
hacher, *concider.*

hagard, *ferus.*

la haye, *sepes.*

le hallier, *dumus.*

la haine, *odium.*

haïr, *odisse.*

la haire, *cilicium.*

le hairo, *ardea.*

le hameau, *vicus.*

la hanche, *summa coxa.*

hanter, *frequentare.*

la harangue, *oratio.*

le heras, *equarum armentum ad prolem.*

harasser, *debilitare.*

harceler, *irritare.*

la hart, *vinculum.*

harder, *permutare.*

les hardes, <i>supellex</i> .	le hoquet, <i>singultus</i> .
hardi, <i>audax</i> .	hormis, <i>preter</i> .
la hardiesse, <i>audacia</i> .	hors, <i>extra</i> .
hardiment, <i>audacter</i> .	la hote, <i>sporta dorsuaria</i> .
le harnois, <i>armamentum</i> .	le houblon, <i>lupulus salictarius</i> .
la harpe, <i>cithara</i> .	la houë, <i>rastrum</i> .
le hazard, <i>casus</i> .	houër, <i>pastinare</i> .
hâter, <i>accelerare</i> .	la houlette, <i>pedumæ</i> .
havr, <i>ustulare</i> .	la houpe, <i>apex</i> .
le havre, <i>portus</i> .	le houx, <i>aquifolium</i> .
hausser, <i>attollere</i> .	la houffe, <i>stragulum</i> .
haut, <i>excelsus</i> .	housser, <i>decutere</i> .
la hauteur, <i>altitudo</i> .	le houffoir, <i>scopa parietaria</i> .
hautain, <i>ferox</i> .	la houffine, <i>virga</i> .
le héaume, <i>galea</i> .	la huche, <i>mastra</i> .
le héraut, <i>fecialis</i> .	humer, <i>sorbere</i> .
la herce, <i>occa</i> .	la hune, <i>mali specula</i> .
hercer, <i>occare</i> .	la hure, <i>aprugnum caput</i> .
hérissonner, <i>inhorrescere</i> .	hurler, <i>ululare</i> .
le hérisson, <i>echinus</i> .	le hurlement, <i>ululatus</i> .
se heurter, <i>offendere</i> .	la hute, <i>casa</i> .
holà, <i>satis est</i> .	
la honte, <i>pudor</i> .	

Dicitur la Hollande, (*Hollandia*) & la Hongrie,) *Hungaria* On dit, la Hollande & la Hongrie, & peut-être quelques autres noms

semblables.

Outre cela quelques noms Latins n'ont point cette *h*, qui se rencontre néanmoins, sans s'aspirer, dans les noms François qui en proviennent : comme

l'huile, *oleum*.

l'huis, *ostium*.

l'huissier, *ostiarius*.

l'huitre, *ostreum*.

ria,) & fortè quædam alia nomina his similia.

Quædam præterea nomina Latina carent h, quod tamen reperitur, nec aspiratur in Gallicis ab iis descendibus: ut

CHAPITRE III.

Des Syllabes.

Supposé ce qui a été ci-devant expliqué, les difficultés qui se rencontrent dans les syllabes, naissent du concours de plusieurs consones, ou de plusieurs voyèles à former un même son.

Dans la Langue Latine il peut y avoir dans une même syllabe trois consones, ou devant, ou

CAPUT III.

De Syllabis.

Quæ occurrunt in syllabis difficultates, suppositis prius explicatis, eæ oriuntur ex plurium consonantium vel vocalium in eundem sonum concursu.

In Latina Lingua tres esse possunt consonantes, sive ante, sive post vocalem in

eadem syllaba; ut in istis, scrobs, stirps: at in Gallica due tantum possunt precedere; & tres sequi; ut in istis, trop, (nimis) & dents (dentes.) Qua in re meminisse oportet eorum que dicta sunt initio capitis secundi.

Circa vocales verò, que unam syllabam conficiunt, longè majus est discrimen inter utramque linguam. Si quidem apud Latinos due tantum vocales possunt constituere syllabam, que ideo diphthongum efficiunt; & apud Gallos non due modò, sed etiam tres, & quandoque quatuor reperiuntur in unica syllaba, quas jam sigillatim sumus exposituri.

après une voyèle, comme dans celles-ci, *scrobs* *stirps*: & en François il ne peut y en avoir que deux devant, & trois après; comme dans ces autres, *trop*, *dents*. Mais il faut se souvenir de ce qui a été dit ci-devant au commencement du second Chapitre.

Quant aux voyèles qui forment une seule syllabe, la différence est bien plus grande entre l'une & l'autre langue. Chez les Latins il n'y a que deux voyèles qui puissent entrer dans la composition d'une même diphthongue; & chez les François il s'y en trouve deux, trois, & quelque fois quatre: ce que nous allons faire voir en particulier.

A A.

Ista vocalis du- Cette double voyèle

sonne comme un seul a plex sonat ut unicum
long dans ces mots, a, longum, in his vo-
cibus,

aage, etas.

Aaron, Aaron.

baailler, oscitare.

baaillement, oscitatio.

baaillon, lupatum,

Chaalons, Catalaunum.

Isaac, Isaac.

A cause de l'égard Propter reveren-
qu'on a pour les noms tiam nominibus pro-
propres, Aaron, Chaa- priis debitam, Aaron,
lons, Isaac, & quelques Chaalons, Isaac, &
autres, demeurent écrits quædam alia, ita
de cette sorte: il y a des scripta remanent; in
personnes sçavantes aliis supprimitur à
qui dans les autres mots doctis unum a, & su-
retranchent un a, & per alio pingitur ac-
marquent d'un accent centus circumflexus,
circonflexe celui qui re- hoc modo
ste, en cette manière

âge, bâiller, bâillement, bâillon.

Æ.

Cette diphthongue Ista diphthongus
Latine n'est point en Latina non est in usu
usage parmi les Fran- apud Gallos; sed in no-
çois; mais les noms qui minibus quæ per eam
l'ont en Latin la chan- scribuntur Latine,
gent dans nôtre Langue Gallicè mutatur in é:
en é: comme ut

César, *Cæsar*.

Dédale, *Dædalus*.

présent, *præsens*, &c.

Sed in nomine Mais dans *Caen*, nom
Caen, urbis proprio, propre de ville, & dans
& in paucis ejusmo- peu d'autres sembla-
di, ambæ vocales à bles, on marque les
seipsis disjunctæ scri- deux voyèles séparées
buntur, & solum a l'une de l'autre, & l'on
pronuntiatur. ne prononce que l'a
 seul.

A I.

Hæc diphthongus Le plus souvent cette
plerumque sonat ut é, diphthongue a le son de
quemadmodum l'é: comme

aider, *juvare*.

aimer, *amare*.

je ferai, *faciam*.

je dirai, *dicam*.

Non numquam ta- Quelquefois nean-
men effertur, ut ei, moins elle se prononce
quod patebit collatio- comme *ei*, ce qui pa-
ne harum vocum, roîtra en conférant en-
 semble ces mots,

craindre, *timere*: ceindre, *cingere*.

vaine, *vana*: veine, *vena*.

main, *manus*: Mein, *Mænus*.

pain, *panis*: peint, *piætus*, &c.

A O.

Nullo modo sonat o, La voyèle *o*, de cette

48 *Nouvelle Grammaire.*

diphthongue se ren- *istius diphthongi, in*
contrant dans ces mots, *his nominibus:*
n'a nulle prononcia-
tion: *

Craon, *Urbs in Andibus.*

Loan, *Laudunum Urbs.*

faon, *cervæ hinnulus.*

paon, *pavo.*

Au contraire il n'y a *Contra verò solum*
que l'o, qui se pronon- *o pronuntiatur in*
ce dans celui-ci *isto:*

Soane, *Arar fluvius.*

A O U.

De ces trois voyèles *Inter tres istas vo-*
l'a ne se prononce *cales a non pronuntia-*
point dans ces mots, *tur in his vocibus, sed*
mais seulement l'ou: *tantum ou: quæ diph-*
& cette diphthongue *thongus apud nos so-*
a le même son parmi *nat, quemadmodum*
nous, que les Allemans *apud Germanos u La-*
donnent à la voyèle *tina vocalis.*
Latine u:

Août, *Augustus mensis.*

saoul, *satur.*

saouler, *saturare.*

A U.

Cette diphthongue a *Ista diphthongus*
le son de l'o long, en *sonat ut o longum,*
quelque endroit qu'el- *ubicumque reperitur*

Lingua Gallica. le se trouve dans nôtre
Langue.

audace , *audacia*.

augure , *augurium*.

auheur , *aubor*.

autre , *alius* , &c.

E A.

Frequens est usus huius diphthongi in verbis quorum infinitivus est in ger , in quibus cum g præcedenti sonat ut ja. Suntque exempla huius usus in verbo manger (comedere.) L'usage de cette diphthongue est fréquent dans les verbes dont l'infinitif est en ger , dans lesquels, avec le g qui la précède, elle a le son de ja. En voici des exemples dans le verbe manger :

tu mangeas , comedisti.

il mangea , comedit.

nous mangeâmes , comedimus.

vous mangeâtes , comedistis.

Que je mangeasse , comederem.

tu mangeasses , comederes.

il mangeât , comederet.

nous mangeassions , comederemus.

vous mangeassiez , comederetis.

ils mangeassent , comederent.

mangeant , comedens.

Occurrit pariter cum eadem pronuntiatione in his nominibus , Elle se rencontre aussi avec la même prononciation dans ces noms ,

vangeance , ultio.

Jean , Joannes.

E A I.

Celle-ci a le son de l'é; *Sonat hæc ut é; est-
que obvia in prima
première personne du persona præteriti sim-
plicitis verborum in
prétérit simple des ver-
bes en ger , ger ,*

je mangeai , *comedi.*

je corrigeai , *correxī.*

j'arrangeai , *ordinavi.*

Elle se remarque aussi *Notatur pariter in
dans ce mot , nomine isto ,*

demangeaison , *prurigo.*

E A U.

Il a déjà été dit que la *Jam dictum est diph-
diphthongue au , a le thongum au habere
son de la voyèlle o; & l'e pronuntiationem vo-
calis o; hîcque addi-
qui est ajouté dans cel- tum e parçissimè so-
le-ci , ne se prononce nat , ut in his vocī-
presque point , comme bus ,*
en ces mots ,

chapeau , *pileus.*

manteau , *pallium.*

corbeau , *corvus , &c.*

E E.

Cette diphthongue ne *Hæc diphthongus
se rencontre que dans non occurrit nisi in
ces mots , dans lesquels his vocibus , in quib-*

bus pronuntiatur ut elle se prononce com.
unicum e , notatum me un seul e , marqué
accentu circumflexo : d'un accent circonflè-
 xe :

beeler , *balare* , bêler.

beelement , *balatus* , bêlement.

E I.

Utraque vocalis L'une & l'autre voy-
pronuntiatur in ista èle se prononce dans
diphthongo , ut videre cette diphthongue ,
est in his vocibus , comme on peut le voir
 dans ces mots ,

ceindre , *cingere*.

peindre , *pingere*.

feindre , *fingere*.

enseigner , *docere* , &c.

E O.

Ista diphthongus Cette diphthongue se
occurrit in primis per- rencontre dans les pre-
sonis pluralis numeri mières personnes du
in tempore præsenti pluriel au tems présent
indicativi verborum de l'indicatif des verbes
in ger : ut en ger : comme

nous mangeons , *comedimus*.

nous jugeons , *judicamus* , &c.

E O I.

In hoc concursu vo- Dans ce concours de
calium e vix percipi- voyèles on a peine à re-
tur in his verbis , connoître l'e dans ces
 mots ,

seoir, sedere.

asseoir, collocare.

cheoir, cadere.

Mais ce n'est pas la même chose dans l'imparfait de l'indicatif des verbes en ger, dans lesquels *geois*, & *geoit*, se prononcent comme *jais*, & *jait* : ce qui se remarque dans ceux-ci :

je mangeois, comedebam.

tu mangeois, comedebas.

il mangeoit, comedebat.

E O I E.

Il semble que cet assemblage de quatre voyelles dans une même syllabe, soit comme un monstre : mais ayant bien entendu ce qui a été dit ci-dessus, & ce qu'on dira en parlant de la diphthongue *oi*, on n'y trouvera pas de difficulté.

Elle se rencontre aussi dans la troisième personne du pluriel à l'imparfait de l'indicatif,

At non idem est in imperfecto indicativi verborum in ger, in quo syllabæ geois, & geoit, efferuntur ut jais & jait : quod notatur in his :

Ad instar portentæ videtur hæc collectio quatuor vocalium in una syllaba : verum intellectis superioribus, & iis quæ dicuntur in diphthongo oi circa hanc & superiorem, nihil continet difficultatis.

Occurrit pariter in tertia persona pluralis numeri, in tempore imperfecto indicativi

verborum quorum in- aux verbes dont l'infi-
nitivus est in ger, nitif est en ger, où la
ubi postrema syllaba derniere syllabe se pro-
effertur ut jait, nonce comme jait, en
syllaba nonnihil pro- fesant la fin de la sylla-
ducto: ut be un peu longue: com-
 me

ils mangeoient, *comedebant.*

ils vangeoient, *ulciscabantur.*

ils jugeoient, *judicabant,* &c.

Nec meminisse oportet dictum jam fuisse Il faut ici se souvenir
e positum inter g & qu'on a déjà dit que l'e
a, vel o, vel u, dare mis entre g & a, ou o,
litteræ g pronuntia- ou u, donne au g le son
tionem j: & alibi lit- de la consone j: & ail-
teram n carere omni leurs, que la lettre n ne
sono in syllabis in se prononce point dans
ent, ultimis verbo- les syllabes en ent, qui
rum. sont à la fin des mots
 dans les verbes.

E U.

Dupliciter sonat Cette diphthongue se
ista diphthongus: uno prononce de deux ma-
modo, in pronuntia- nières. La première, en
tionem utriusque voca- faisant sonner l'une &
lis: ut in his vocibus, l'autre voyèle; comme
 dans ces mots:

heure, *hora.*

heureux, *felix.*

peur, *timor.*

L'autre manière est *Altero modo, cum*
 quand il n'y a que la *tantum vocalis u pro-*
 voyelle u qui se pronon- *nuntiatur, quod con-*
 ce; ce qui arrive *tingit,*

1. Dans tous les supins *1. In omnibus su-*
 des verbes en oir: com- *pinis verborum in*
 me *oir: ut*

veu, *visus.*

receu, *receptus.*

deu, *debitus*

conceu, *conceptus, &c.*

2. Dans les préterits *2. In prateritis sim-*
 simples des verbes de *plicibus verborum*
 la même terminaison: *ejusdem terminatio-*
 comme *nis: ut*

je receus, *recepi.*

tu receus, *recepisti.*

il receut, *recepit.*

nous reçûmes, *recepimus.*

vous reçûtes, *recepistis.*

ils reçurent, *receperunt.*

3. Dans le second im- *3. In secundo im-*
 parfait du conjonctif *perfecto conjunctivi*
 des mêmes verbes: *eorundem verborum:*
 comme *ut*

Que je receusse, *reciperem.*

tu receusses, *reciperes.*

il receût, *reciperet.*

nous receussions, *reciperemus.*

vous receussiez, *reciperetis.*

ils receussent, *reciperent.*

EUI.

In ista collectione Dans cet assemblage
vocalium, tres omni. de voyèles, elles se pro-
no pronuntiantur: ut noncent toutes trois :
 comme

deuil, *luctus.*

feuille, *folium.*

fauteuil, *cathedra dorsuaria.*

cerfeuil, *cariphillon.*

que je veuille, *velim, &c.*

IE.

In hac diphthongo Dans cette diphthon-
utrage vocalis simul gue l'une & l'autre
sonat: ut voyèle se prononce ;
 comme

mien, *meus.*

tien, *tuis.*

sien, *suus.*

bien, *bonum.*

chien, *canis, &c.*

IEU.

Idem dicendum de Il faut dire la même
ista: ut chose de celle-ci : com-
 me

Dieu, *Deus.*

lieu, *locus.*

monsieur, *dominus, &c.*

OE.

Hæc diphthongus Cette diphthongue se

56 *Nouvelle Grammaire.*

prononce comme une sonat ut e simplex in
simple dans ces mots, *his vocibus,*

œconome, *œconomus.*

œconomat, *œconomatus.*

œcuménique, *œcumenicus.*

O E I.

Les deux premières *Istius duo priores*
voyèles, de celle-ci se *vocales junguntur in*
joignent en écrivant; de *scribendo, ita ut tota*
forte qu'elle n'a point *non aliter sonet, quàm*
d'autre son que ei dans *ei in his nominibus,*
ces noms,

œil, *oculus.*

œillet, *caryophilus.*

œillade, *oculi conjectus.*

O E U.

Pour la même raison *Propter eandem*
celle-ci n'a point un au- *rationem hæc non ali-*
tre son que la diphthon- *ter sonat quàm diph-*
gue eu, dans laquelle on *thongus eu, in qua*
reconnoît l'une & l'au- *utraque vocalis perci-*
tre voyèle : comme *piur; ut*

bœuf, *bos.*

œuf, *ovum.*

mœurs, *môres.*

sœur, *soror.*

vœu, *votum.*

cœur, *cor.*

chœur, *chorus.*

Dans les deux derniers *In postremis duo-*
exemples cœur & chœur, *bus cœur & chœur*

notandum est, o diphthongi facere, ne c l'ô de la diphthongue præcedens lenè fiat, est cause que le c qui sed ut servet pronun- précède, ne devient pas tiationem litteræ k. doux, mais qu'il garde la prononciation du k.

O I.

Hæc diphthongus Cette diphthongue a
habet pronuntiatio- la prononciation de
nem utriusque voca- l'une & de l'autre
lis; ut voyèle : comme

oindre, ungere.

oiseau, avis.

oisif, otiosus.

loi, lex.

foi, fides.

At pronuntiatur Mais dans la dernière
tanquam ai in postre- syllabe des prétérits im-
ma syllaba præterito- parfaits de l'indicatif &
rum imperfectorum du conjonctif de tous
indicativi & con- les verbes, on la pro-
junctivi omnium ver- nonce comme ai, &
borum : sicque j'avois, ainsi j'avois, tu avois, il
(habebam) tu avois, avoit; j'aurois, tu aurois,
(habebas) il avoit, il auroit, se prononcent
(habebat) j'aurois, comme j'avais, tu avais
(haberem) tu aurois, il avait; j'aurais, tu au-
(haberes) il auroit, rais; il aurait.
(haberet) pronun-
tiantur ut j'avais, tu
avais, il avait; j'au-

C s

rais, tu aurais, il
aurait.

On ajoûte à ces temps
les verbes connoître &
paroître, avec leurs com-
posés. Croire se pronon-
ce en l'une & l'autre
manière; & on dit créan-
ce & croyance.

*His temporibus ad-
duntur verba con-
noître (cognoscere,) &
paroître (parere) cum suis compositis :
croire (credere) utro-
libet modo pronun-
tiatur, & dicitur
créance, & croyan-
ce, (fides.)*

On prononce de la
même manière les
noms des Nations :
comme

*Eodem modo esse-
runt nomina gen-
tium : ut*

les François, *Franci.*

les Hollandois, *Hollandi.*

les Anglois, *Angli.*

les Milanois, *Mediolanenses.*

les Bourdelois, *Burdigalenses, &c.*

Quelques-uns route-
fois gardent la pronon-
ciation naturelle : com-
me

*Quædam tamen
servant nativam pro-
nuntiationem : ut*

les Gaulois, *Galli.*

les Danois, *Dani.*

les Suédois, *Suevi.*

Le nom adjectif droit
se prononce aussi en ai;
mais il n'en va pas de

*Nomen adjectivum
droit (rectus) pronun-
tiatur etiam ut ai : est*

aliter se habet, cum si- même quand il signifie
gnificat le droit (jus.) le droit (la jurispruden-
ce.)

OIE.

Occurrit ista in ter- Elle se rencontre dans
tia persona pluralis la troisième personne
numeri imperfecto- du nombre pluriel des
rum indicativi & imparfaits de l'indicatif
conjunctivi : circa & du conjonctif: & à
quam notandum est son égard il faut remar-
quod dictum fuit de quer ce qui a été dit de
eoie, & de oi, in his eoie, & de oi, en ce tems;
temporibus : ut comme

ils avoient, *habebant.*

ils aimoient, *amabant.*

ils auroient, *haberent*

ils aimeroient, *amarent.*

Istis addo nomen J'ajoute à ceux-là ce
hoc nom,

monnoie, *moneta.*

Sed nativam ser- Mais les monosyllabes
vant pronuntiatio- gardent leur pronon-
nem monosyllaba : ut ciation naturelle: com-
me

oie, *anser.*

joie, *letitia.*

proie, *præda.*

Troie, *Troja.*

OUE.

Hæc verò notatur Et celle-ci se remar-

60 *Nouvelle Grammaire.*

que dans ces mots de *in istis vocibus dissyl-*
deux syllabes : *labis :*

mouelle, *medulla.*

mouette, *gravia.*

fouetter, *virgis cedere.*

Et dans ces autres d'u- *Et in istis monosyl-*
ne syllabe : *labis :*

houë, *ligo.*

mouë, *labrorum porrectio.*

rouë, *rota.*

fouët, *flagrum.*

OUI.

On void des exem- *Istius exempla con-*
ples de celle-ci dans ces *spiciuntur in his di-*
mots, *ctionibus :*

fouiller, *scrutari.*

fouine, *maries.*

fouir, *fodere.*

grenouille, *rana.*

mouiller, *maefacere.*

fouiller, *inquinare.*

UE.

Laisant celles qui se *Iis prætermisiss qua*
rencontrent dans les *in syllabis, qua, que,*
syllabes, *qua, que, qui, qui, quo, quu, occu-*
quo, quu, je marque ces runt, has voces noto
mots, où cette diph- *in quibus ista diph-*
thongue a place. *thongus sedet.*

guerre, *bellum.*

guérir, *sanare,*

guet, *excubiæ,*

longue, *longa*.
langue, *lingua*.
bègue, *balbus*, &c.

UEI.

Notatur potissimum in istis. Elle se remarque principalement dans ceux-ci.

orgueil, *superbia*.
orgueilleux, *superbus*.
s'enorgueillir, *superbire*.
recueil, *collectio*.
recueillir, *colligere*.
cercueil, *feretrum*.

UEU.

Observabitur in istis vocibus : On la remarquera dans ces mots :

rigueur, *inclementia*.
langueur, *languor*.
longueur, *longitudo*.
vigueur, *vigor*.
gueule, *riktus*.
queuë, *canda*.

UI.

Ista verò in his. Et celle-ci dans ces autres.

gui, *viscus*.
guichet, *ostiolum*.
guide, *dux itineris*.
vuide, *vacuus*.
vuider, *effundere*, &c.

UOIE.

Ce second assemblage de quatre voyèles en une syllabe, se remarque dans la troisième personne du pluriel à l'imparfait de l'indicatif, des verbes dont l'infinitif est en *guer*, & en *quer*: comme de

Altera hæc quatuor vocalium in una syllaba collectio, notatur in tertia persona pluralis numeri in imperfecto indicativi verborum, quorum infinitivus est in guer, & quer: ut ab

haranguer, *concionari*; ils haranguoient, *concionabantur*.

distinguer, *distinguere*; ils distinguoient, *distinguebant*.

marquer, *notare*; ils marquoient, *notabant*.

se moquer, *deridere*; ils se moquoient, *deridebant*, &c.

YEU.

Enfin cette diphthongue ou triphthongue se rencontre dans ces mots:

Denique hæc diphthongus, seu triphthongus reperitur in istis vocabulis,

yeux, *oculi*.

joyeux, *letus*.

yeuse, *ilex*.

Ex his patet in Gallica Lingua unam esse supra triginta On void de-là qu'il y a dans la Langue Française trente & une diph-

diphthongos : nimi- thongues, qui sont
rum

aa, ae, ai, ao, aou, au, ea, eai, eau, ee, ei,
eo, eoi, eoie, eu, eui, ie, ieu, oe, oei,
oen, oi, oie, one, oui, ue, uei,
uen, ui, uoie, yen.

APPENDIX

ADDITION

Ad primam Partem.

A la Première Partie.

CUm Gallica Lin-
gua nonnullas ha-
beat inter scribendum
sibi peculiares notas,
quarum cognitio non
parum conducit ad in-
telligentiam hujus i-
diomat^{is}, operæ pre-
tium duxi hoc in loco
eas recensere & ex-
plicare.

LEs François obser-
vans dans l'écritu-
re, de certaines mar-
ques, dont la connois-
sance ne sert pas peu à
l'intelligence de cette
Langue, j'ai cru qu'il
étoit nécessaire d'en
parler ici, & de les ex-
pliquer.

Prima est lineola,
que divisio à Typo-
graphis nominatur,
quâ scilicet partes di-
vise uniuntur.

La première est la pe-
tite barre, que les Impri-
meurs appellent divi-
sion, laquelle joint en-
semble des parties sépa-
rées.

Occurrit primò cùm
linea vocabulum in-
tegrum non potest ca-
pere, & pars residua

Elle se rencontre pre-
mièrement, lors qu'une
ligne ne pouvant ren-
fermer un mot entier,

64 *Nouvelle Grammaire.*

on en met le reste au commencement de la ligne suivante ; & alors on marque cette barre à la fin de la première ligne.

Où il faut remarquer que cette division ne se fait qu'après une syllabe achevée.

2. Lorsque le verbe est suivi de quelqu'un des pronoms personnels, qui est son nominatif ; ce qui arrive, tant dans les petites parenthèses, que dans les interrogations, parce que l'ordre naturel de la Langue Française, étant que le nominatif précède son verbe, cette barre marque alors, que cette transposition se fait par nécessité : comme

dis-je, *inquam.*

dit-il, *ait.*

fait-elle, *facitne?*

parlons-nous, *an loquimur?*

3. Elle est double lors

rejicitur in sequentem ; tuncque in fine prioris lineæ ista lineola pingitur.

Ubi observandum est istam divisionem non fieri nisi post syllabam perfectam.

2. *Cum quoddam ex pronomibus personalibus, quod est nominativus verbi, illud sequitur: quod contingit, tum in brevibus parenthesisibus, tum in interrogationibus: quia cum ordo naturalis Linguae Gallicae sit; ut nominativus precedat suum verbum, ista lineola denotat tum fieri ex necessitate istam transpositionem: ut*

3. *Eadem bis recur-*

rit ubi verbum desinit que le verbe se termine
per a, vel per e fœmi- par a, ou par un e fémi-
ninum, & il, elle nin, & que il, elle, ou
vel on, sunt ejus no- on, sont ses nominatifs
minativi transposui; transposés; parce que
siquidem t ob eupho- pour la bonne pronon-
niam medium inter ciation on met un t en-
utrumque sedet, quod tre l'un & l'autre, de-
lineola præcedit, & vant & après lequel on
alia sequitur: ut met une barre: comme

fera-t-il, faciétne.

desire-t-elle, opténe.

cherche-t-on, queriétne.

4. Inter positivum On met la même bar-
& particulam tres, re entre le positif & la
quæ nota est superlati- particule tres, qui est la
vi, inseritur eadem marque du superlatif:
lineola: ut comme

tres-sage, sapientissimus.

tres-doctement, doctissimè.

5. Inter pronomi- 5. Entre les pronoms
na personalia, & vo- personels, & le mot mè-
cem même: ut me: comme

moi-meme, ego ipse.

lui-meme, ille ipse.

nous memes, nos ipsi, &c.

6. Additur etiam 6. On la met encore
inter quædam vocabu- entre de certains mots
la, quæ necessariam qui sont necessairement
habent inter se con- liés ensemble: comme
nexionem: ut

c'est-à-dire, *id est.*tout-à-fait, *omnino.*par-tout, *ubique.*à-propos, *convenienter, &c.*

L'Apostrophe est encore une autre marque en usage dans la Langue Françoisse, qui est une virgule, laquelle étant mise après une consonne, fait voir qu'à cause d'une autre voyèle qui commence le mot suivant, il y a une autre voyèle retranchée de ces monosyllabes, *de, me, ne, je, te, se, le, la, ce,* que: comme

Alter nota in Gallica Lingua usitata, est apostrophus, virgula scilicet quæ post consonantem posita, indicat abesse, propter vocalem à qua vox sequens incipit, vocalem aliam unius à sequentibus monosyllabis, de, me, ne, je, te, se, le, la, ce que: ut

digne d'amour, *dignus amore.*il m'aime, *me amat.*tu n'entens pas, *non audis.*j'estime la vertu, *estimo virtutem, &c.*

La préposition entre, ou seule, ou en composition, reçoit aussi l'apostrophe: comme

Præpositio entre, (inter) tum sola, tum in compositione recipit etiam apostrophum: ut

entr'autres, *inter alios.*s'entr'ouvrir, *hiare.*s'entr'aider, *se mutuo juvare.*

Le pronon quelque,

Pronomen quelque

(aliquis) admittit pa- souffre aussi l'apostro-
 riter apostrophum: ut phe: comme
 quelqu'un, *aliquis*.

quelqu'autre, *aliquis alius*?

Dicitur jusques à. On dit jusques à ce
 ce jour & jusqu'à jour, & jusqu'à ce jour.
 ce jour (usque ad
 hunc diem.)

H littera muta, id L'H muette, c'est-à-
 est, que locum habet dire, celle qui se trouve
 in vocabulis Gallicis & dans les mots François
 Latina Lingua des- qui descendent du La-
 cendentibus, producit tin, produit ce retran-
 elisionem: ut chement; comme

l'homme, *homo*.

j'honore, *honoro*, &c.

Vide que superius Voyez ce qui a été dit
 dicta sunt de ista let- ci-dessus, de cette lettre.
 tera.

Notanda sunt etiam Il faut encore remar-
 duo puncta, quæ pin- quer les deux points qui
 guntur in vocali, ut se mettent sur une voy-
 fiat ex eâ syllaba di- èle, pour en faire une
 stincta ab alia priori, syllabe différente d'une
 cum quâ aliàs diph- autre voyèle qui précè-
 thongum constitueret: de, avec laquelle au-
 quemadmodum Saul trement elle feroit une
 sic scriptum, unicam diphthongue: comme
 constituit syllabam, & Saul écrit de cette sorte,
 nomen est gentium forme une seule sylla-
 Apostoli: Saül verò be, & c'est le nom de

l'Apôtre des Nations ; & Saül l'étant ainsi, ait deux syllabes ; & c'est le nom du premier Roi du peuple Juif. Voici encore d'autres exemples,

haïr , *odisse.*

obeïr , *obedire.*

réünir , *reunire.*

aiguë , *acuta.*

Il y a encore une chose qui est tres nécessaire pour l'orthographe & pour la veritable connoissance de la Langue Françoisë , & ce sont les mots équivoques ; non pas à la verité ceux qui s'écrivent de la même manière comme , *il plut*, du verbe pleuvoir , & *il plut*, du verbe plaire , dont la signification doit se connoître de ce qui précède & de ce qui suit ; comme

Je suis vôtre serviteur , *sum servus tuus.*

Je suis vos traces , *sequor vestigia tua*, &c.

Mais de ceux qui étans prononcés de la même

sic , duas syllabas efficit , & nomen est primi Regis populi Judæi. En adhuc alia exempla.

ambiguë ambigua.

Moïse , Moyses.

Emaüs , Emaus.

Esaii , Esau , &c.

Super est & aliud ad orthographiam & veram intelligentiam Linguae Gallicæ maxime necessarium , vocabula scilicet æquivoca ; non ea quidem quæ eodem prorsus modo scribuntur , ut il plut (pluit) à verbo pleuvoir , & il plut (placuit) à verbo plaire , quorum significatio petenda est ex precedentibus & sequentibus ; ut

sum servus tuus.

sequor vestigia tua , &c.

Sed illa quæ variè & eodem modo , vel

eodem propè modo
pronuntiata, variam
habent significatio-
nem, quæ dignoscitur
& ex sensu, & maxi-
mè ex diverso scri-
bendi modo.

Ut autem sunt plu-
rima ejusmodi voca-
bula, hîc ea ordine al-
phabetico describo.

A.

a, habet.

à, ad.

ah, heu.

abesse, abbatissa.

abaisse, demitte.

alboi, latratus.

abois, virium de-
fectio.

accord, conventio.

accort, urbanus.

air, aër.

aire, area.

erre, erro, as.

haire, cilicium.

ais, tabula.

ou presque de la même
manière, ont une signi-
fication différente qui
se reconnoit par le sens,
& principalement de la
différente manière d'é-
crire.

Et comme il y a grand
nombre de mots de cet-
te nature, je les marque
ici par l'ordre de l'Al-
phabet.

aise, deliciæ.

Aix, Aquæ sextiæ.

ès, tu es.

aisement, commo-
ditas.

aisément, facile.

allé, je suis allé, ivi.

hâlé, sole perustus.

arc, arcus.

art, ars.

arrhe, arrhæ.

an, annus.

en, in.

ancre, anchora.

encre, atramentum

antre, antrum.

entre, <i>inter.</i>	bale, <i>pila.</i>
amande, <i>amigdalā.</i>	Bâle, <i>Basilea,</i>
amende, <i>multa.</i>	bas, <i>humilis & ti-</i>
amener, <i>adducere.</i>	<i>biale.</i>
emmener, <i>abdu-</i>	bât, <i>clitella.</i>
<i>cere,</i>	bât, <i>verberat.</i>
Anne, <i>Anna.</i>	ban; <i>exilium.</i>
âne, <i>asinus.</i>	banc, <i>sedile.</i>
anneau, <i>annulus.</i>	balai, <i>everriculum.</i>
agneau, <i>agnus.</i>	baler, <i>saltare.</i>
après, <i>post.</i>	balet, <i>chorea.</i>
aprêt, <i>apparatus.</i>	je bâtis, <i>ædifico.</i>
avant, <i>ante.</i>	je batis, <i>verberavi.</i>
avent, <i>adventus.</i>	baux, <i>locationes.</i>
aveuglement, <i>cæ-</i>	beaux, <i>pulchri.</i>
<i>citas.</i>	beauté, <i>pulchritudo.</i>
aveuglement, <i>cæ-</i>	botté, <i>ocreis instru-</i>
<i>corum more.</i>	<i>ctus.</i>
avoir, <i>habere.</i>	belle, <i>pulchra.</i>
avouër, <i>fateri.</i>	je béle, <i>balō, as.</i>
autel, <i>altare.</i>	bête, <i>bestia.</i>
hôtel, <i>palatium.</i>	bette, <i>beta.</i>
aux, <i>allia.</i>	il boit, <i>bibit.</i>
os, <i>os.</i>	boëte, <i>pyxis.</i>
B.	je boite, <i>claudico.</i>
bâiller, <i>oscitare.</i>	bon, <i>bonus.</i>
bailler, <i>præbere.</i>	bond, <i>saltus.</i>
bal, <i>chorea.</i>	bouc, <i>hædus.</i>

bout, *extremum*.
il bout, *feruet*.
bouche, *os*.
je bouche, *obturo*.
boucher, *obducere*.
boucher, *lanio*.

C.

ça, *huc*.
ç'a, *pro ce a*; ç'a
esté, *fuit*.
Sa, *sua*, *hæc*.
Sac, *saccum*.
Sas, *cribrum*.
cap, *promontorium*.
cape, *chlamis*.
capres, *capparis*.
car, *nam*.
il se quarre, *thraſonice*
incedit.
quart, *quarta pars*.
ce, *hic*.
se, *se*.
ces, *hi*.
ses, *sui*.
Seez, *Lagie*.
ceint, *cinctus, a, um*.
saint, *sanctus*.
seing, *chirographum*.

sein, *sanus*.
sein, *ubera*.
cinq, *quinque*.
cet, *hic*.
cette, *hæc*.
c'est, *est*.
s'est, il s'est tué, *se*
occidit.
sept, *septem*.
Sep, *vitis*.
il ſçait, *ſcit*.
celle, *illa*.
selle, *fella*.
fel, *ſal*.
ſeel, *ſigillum*.
cerf, *cervus*.
ſerf, *ſervus*.
cent, *centum*.
il ſent, *ſentit*.
ſente, *ſemita*.
ſang, *ſanguis*.
ſans, *ſine*.
ſens, *ſenſus*.
cens, *cenſus*.
chair, *caro*.
cher, *carus*.
chere, *viſtus*.
chaire, *cathedra*.
champ, *campus*.

chant, <i>cantus.</i>	court, <i>brevis & currit.</i>
chaîne, <i>catena.</i>	cours, <i>curriculum.</i>
chêne, <i>quercus.</i>	croie, <i>creta.</i>
chaud, <i>calidus.</i>	croix, <i>crux.</i>
chaux, <i>calx.</i>	croît, <i>crescit.</i>
clause, <i>clausula.</i>	croid, <i>credit.</i>
close, <i>clausa.</i>	crin, <i>juba.</i>
clair, <i>clarus.</i>	il craint, <i>timet.</i>
clerc, <i>clericus.</i>	cru, <i>crudus.</i>
chœur, <i>chorus.</i>	il crut, <i>credidit & crevit.</i>
cœur, <i>cor.</i>	cruë, <i>accessis.</i>
cire, <i>cera.</i>	cuir, <i>corium.</i>
Sire, <i>Dominus.</i>	cuire, <i>coquere.</i>
coi, <i>tranquillus.</i>	D.
quoi, <i>quid.</i>	Dais, <i>ambella.</i>
compte, <i>computus.</i>	dès, à vel <i>ab.</i>
Comte, <i>Comes.</i>	dé, <i>digitale.</i>
conte, <i>narratio.</i>	dés, <i>alea.</i>
comptant, <i>nume-</i>	dents, <i>denies.</i>
rans.	dans, <i>in.</i>
content, <i>contentus.</i>	danse, <i>chorea.</i>
consommer, <i>per-</i>	il danse, <i>saltat.</i>
ficere.	décent, <i>conveniens.</i>
consumer, <i>con-</i>	il descend, <i>descendit.</i>
mere.	se dégoûter, <i>nauseare.</i>
cor, <i>buccina.</i>	degoutter, <i>stillare.</i>
corps, <i>corpus.</i>	de.
Cour, <i>Aula.</i>	

délié, *solutus*.

délié, *minutus*.

denier, *denarius*.

dénier, *abnegare*.

deux, *duo*.

d'eux, *ab illis*.

d'œufs, *ovorum*.

différend, *lis*.

différent, *diversus*.

differant, *differens*.

je dis, *dico*.

dix, *decem*.

doit, *debet*.

doigt, *digitus*.

doué, *præditus*.

Douai, *Duacum*.

dol, *fraus*.

Dole, *Dola*.

je dole, *dolo*.

Dom, *Dominus*.

don, *munus*.

dont, *cujus*.

donc, *ergo*.

E.

elle, *illa*.

aîle, *ala*.

il entend, *audit*.

entant, *inserens*.

en tant, *in quantum*.

hantant, *frequentans*.

écrie, *exclama*.

écriis, *scribe*.

écrit, *scriptura*.

étant, *cum essem*.

étang, *stagnum*.

étend, *extende*.

étain, *stannum*.

éteint, *extinctus*.

F.

Face, *facies*.

je fasse, *faciam*.

faim, *fames*.

fin, *finis*, & *cautus*.

feint, *fictus*.

faîte, *fastigium*.

faites, *fac*.

fête, *festum*.

faire, *facere*.

Fere, *Fera*,

fer, *ferrum*.

faisant, *faciens*.

faisand, *phasianus*.

il faut, *oportet*.

faux, *falx*, & *falsus*.

je fais, *facio*.

D

74 *Nouvelle Grammaire.*

faits, <i>facinora.</i>	fût, <i>bastile.</i>
fais, <i>onus.</i>	il fut, <i>fuit.</i>
Fez, <i>Fessa.</i>	fûte, <i>dicroton minus.</i>
fi, <i>apage.</i>	G.
fil, <i>filum.</i>	Geai, <i>graculus.</i>
file, <i>ordo.</i>	j'ai, <i>habeo.</i>
je file, <i>neo.</i>	jet, <i>jactus.</i>
filz, <i>filius.</i>	je, <i>ego.</i>
je fis, <i>feci.</i>	gets, <i>gesa.</i>
flan, <i>scriblita lactea.</i>	gelé, <i>glacie concretus.</i>
flanc, <i>latus.</i>	je l'ay, <i>illum habeo.</i>
fond, <i>profundum.</i>	Genes, <i>Genua.</i>
fonds, <i>prædium.</i>	gehenne, <i>gehenna.</i>
je fonds, <i>liquefacio.</i>	grace, <i>gratia.</i>
fontz, <i>baptisterium.</i>	grasse, <i>pinguis.</i>
font, <i>faciunt.</i>	graille, <i>pinguedo.</i>
fonde, <i>fundo, vel funda.</i>	Grèce, <i>Græcia.</i>
fort, <i>fortis, & mor- nium.</i>	gré, <i>gratia.</i>
for, <i>forum.</i>	Grec, <i>Græcus.</i>
fors, <i>præter.</i>	Grai, <i>Gaiacum.</i>
fosse, <i>fovea.</i>	grès, <i>silix.</i>
fausse, <i>falsa.</i>	gris, <i>leucopheus.</i>
foi, <i>fides.</i>	gril, <i>craticula.</i>
foye, <i>jecur.</i>	je goûte, <i>gusto.</i>
une fois, <i>semel.</i>	goute, <i>gutta & po- dagra.</i>
je fume, <i>fumo.</i>	gué, <i>vadum.</i>
nous fûmes, <i>fuimus.</i>	

gai, *letus*.

guet, *excubie*.

guerre, *bellum*.

guères, *parum*.

H.

Habile, *peritus*.

j' habille, *induo*,

haleine, *halitus*.

alène, *subula*.

hale, *forum*.

hâle, *astus solis*.

hanter, *frequentare*.

enter, *inserere*.

je hai, *odi*.

haye, *sepes*.

hé, *heus*.

heure, *hora*.

hure, *caput apri*.

hêtre, *fagus*.

être, *esse*.

hôte, *hospes*.

hotte, *sportador-*
suaria.

haute, *alta*.

ôte, *aufer*.

hôtel, *palatium*.

autel, *altare*.

hotteur, *bajulus*.

hauteur, *altitudo*.

J.

Jean, *Joannes*.

j'en, *pro je en*.

gens, *homines*.

jeune, *juvenis*.

jeûne, *jejunium*.

jouez, *lude*.

joie, *gaudium*.

L.

Là, *ibi*.

la, *artic. fœm*.

l'a, *illud habet*.

lac, *lacus*.

laid, *deformis*.

lait, *lac*.

lai, *laicus*.

lacer, *loro stringere*.

lasser, *fatigare*.

je laisse, *desero*.

lesse, *lorum*.

lits, *cubilia*.

je lis, *lego*.

lys, *lilium*.

lire, *legere*.

l'ire, *ira*.

lyre, *lyra*.

D 2

67 Nouvelle Grammaire.

lirez, <i>leges.</i>	maire, <i>major.</i>
lierez, <i>ligabis.</i>	mere, <i>mater.</i>
lui, <i>ille.</i>	mur, <i>murus.</i>
l'huis, <i>ostium.</i>	meur, <i>maturus.</i>
je luis, <i>luceo.</i>	meure, <i>morum.</i>
M.	mœurs, <i>mores.</i>
Mais, <i>sed.</i>	meurt, <i>moritur.</i>
mes, <i>mei.</i>	mon, <i>meus.</i>
Mets, <i>Metæ.</i>	mont, <i>mons.</i>
mets, <i>fercula.</i>	mord, <i>mordet.</i>
maître, <i>magister.</i>	mors, <i>frænum.</i>
mettre, <i>ponere.</i>	Maur, <i>Maurius.</i>
m'être, <i>pro me être.</i>	mort, <i>mors.</i>
mal, <i>malè.</i>	more, <i>maurus.</i>
mâle, <i>mas.</i>	mots, <i>verba.</i>
male, <i>saccus sarcina- rius.</i>	maux, <i>mala.</i>
marchand, <i>merca- tor.</i>	N.
marchant, <i>incedens.</i>	Net, <i>nitidus.</i>
mare, <i>piscina.</i>	il naît, <i>nascitur.</i>
Mars, <i>Martius.</i>	n'est, <i>pro ne est.</i>
marc, <i>magma & selibra.</i>	né, <i>natus,</i>
marque, <i>nota.</i>	nez, <i>nasus.</i>
matin, <i>mane.</i>	ni, <i>nec.</i>
mâtin, <i>canis.</i>	n'y, <i>pro ne y.</i>
mer, <i>mare.</i>	nid, <i>nidus.</i>
	je nie, <i>nego.</i>
	nœud, <i>nodus.</i>
	neuf, <i>novus.</i>

non, *non.*
nom, *nomen.*
n'ont, *pro ne ont.*

O.

Or, *aurum.*
ord, *sordidus.*
hors, *extra.*

où, *ubi & quod.*
ou, *vel.*

P.

pain, *panis.*
peint, *pietus.*
pin, *pinus.*

pair, *aqualis.*
paire, *par.*
pere, *pater.*

paon, *pavo.*
pan, *tractus.*

Pan, *Pan Deus.*

il pend, *pendet.*

pêcher, *piscari.*
pêche, *malus Persica.*

pécher, *peccare.*

paroi, *paries.*
paroit, *ornabat.*
paroît, *apparet.*

par, *per.*

part, *pars.*
parc, *saltus.*
patte, *pes.*
pâte, *crudus panis.*

peu, *parum.*
peut, *potest.*
piller, *prædari.*
pilier, *columna.*

pleine, *plena.*
plaine, *planities.*

plein, *plenus.*
pleint, *questus.*

il poind, *pungit.*
point, *non.*
poing, *pugnus.*

poids, *pondus.*
pois, *pisa.*
poix, *pix.*

pond, *ponit.*
pont, *pons.*

porc, *sus.*
port, *portus.*
pore, *porus.*

pouce, *pollex.*
je pousse, *pello.*

pré, *pratun.*
près, *prope.*

D 3

78 *Nouvelle Grammaire.*

prêt, *paratus.*
pris, *captus.*
prix, *pretium* &
præmium.
puis, *tum.*
puits, *puteus.*
Puy, *Podium.*

Q.

Quand, *quando.*
quant, *quantum.*
quart, *quarta pars.*
car, *nam.*

quelle, *qualis.*
qu'elle, *pro que*
elle.

R.

Rang, *ordo.*
il rend, *reddit.*
rapt, *raptus.*
rat, *mus.*

Reims, *Remi.*
reins, *renes.*
Rhin, *Rhenus.*
Reine, *Regina.*
raine, *rana.*
récent, *recens.*
ressent, *olet.*

revoid, *iterum vi-*
det.

revoit, *somniabat.*

Roi, *Rex.*

rouët, *rhombus.*

rompt, *frangit.*

rond, *rotundus.*

rôt, *caro tosta.*

rot, *ructus.*

ruë, *via & ruta.*

ru, ou reu, *rivus.*

rut, *libidinatio.*

S.

Sain, *v. caint.*

seine, *sequana.*

saine, *sana.*

sainte, *sancta.*

ceinte, *cincta.*

Xainte, *Xantones.*

saoul, *satur.*

sous, *sub.*

sauf, *præter.*

saut, *salus.*

saux, *salix.*

lot, *fatuus.*

sceller, *sigillare.*

seeller, *sellâ in-*
struere.

sellier, *ephippiarius*
sutor.

celier, *sella vinaria*.

sent, *sentit*.

cent, *centum*.

c'en, *pro ce en*.

s'en, *pro se en*.

si, *si*.

s'y, *pro se y*.

ci, *hic*.

fix, *sex*.

sis, *situs*.

signe, *signum*.

cygne, *cygnus*.

Sire, *Dominus*.

cire, *cera*.

soir, *sero*.

seoir, *sedere*.

sort, *sors*.

sorte, *genus*.

soi, *sui*.

soie, *feta & sericum*.

soif, *sitis*.

soit, *sit & sive*.

sur, *super*.

seur, *securus*.

sœur, *soror*.

T.

Ta, *tua*.

tas, *cumulus*.

tact, *tactus*.

taire, *tacere*.

terre, *terra*.

tache, *macula*.

tâche, *conare*.

tante, *amita*.

tente, *tentorium*.

tant, *tantum*.

temps, *tempus*.

tend, *tendit*.

tempérament, *temperamentum*.

tempéramment, *castè*.

tempéremment, *moderatè*.

tous, *omnes*.

toux, *tussis*.

tribu, *tribus*.

tribut, *vestigal*.

V.

veille, *vigilia*.

veuille, *velim*.

vaine, *vana*.

80 *Nouvelle Grammaire.*

veine, <i>vena.</i>	vid, <i>vidit.</i>
van, <i>vannus.</i>	vit, <i>vivit.</i>
vend, <i>vendit.</i>	vin, <i>vinum.</i>
vent, <i>ventus</i>	vain, <i>vanus.</i>
vaux, <i>valles.</i>	vingt, <i>viginti.</i>
veaux, <i>vituli:</i>	vint, <i>venit.</i>
vos, <i>vestri.</i>	vînt, <i>veniret.</i>
ver, <i>vermis.</i>	voix, <i>vox.</i>
verd, <i>viridis.</i>	vois, <i>vides.</i>
verre, <i>calix.</i>	voie, <i>via.</i>
vers, <i>versus.</i>	voir, <i>videre.</i>
ville, <i>urbs.</i>	voïer, <i>vovere.</i>
vile, <i>vilis.</i>	





PARS II. LA II. PARTIE.
De novem parti- *Des neuf parties*
bus orationis. *du discours.*

IN Gallica Lin-
 gua novem
 sunt orationis
 partes: *Articulus, No-*
men, Pronomen, Ver-
bum, Participium,
Adverbium, Præposi-
tio, Conjunctio, &
Interjectio: de quibus
omnibus secundum i-
stum ordinem jam di-
cturi sumus.

DANS la Langue
 François il y a
 neuf parties du
 discours, l'Article, le
 Nom, le Pronom, le
 Verbe, le Participe,
 l'Adverbe, la Préposi-
 tion, la Conjonction,
 & l'Interjection: de tou-
 tes lesquelles nous al-
 lons parler selon cet
 ordre.

CAPUT I.

De Articulo.

SCiendum est impri-
 mis Linguam Gal-
 licam duo tantum ge-
 nera admittere; mas-
 culinum & fœmini-
 num,

CHAPITRE I.

De l'Article.

IL faut sçavoir d'a-
 bord que la Langue
 François ne reçoit que
 deux genres; le mascu-
 lin & féminin.

D 5

2. Qu'elle reconnoit deux nombres, le singulier & le pluriel; & fix cas, le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, & l'ablatif.

3. Que le nominatif est toujours semblable à l'accusatif, & le génitif à l'ablatif.

Ces choses étans ainsi expliquées, entrons en matière.

L'article est une partie du discours, qui se met devant les noms.

Il y a deux articles, un défini, qui est *le*, pour le masculin, & *la*, pour le féminin: l'autre indéfini, qui est *un* pour le masculin, & *une* pour le féminin.

L'article défini masculin, *le*, se joint au nominatif & à l'accusatif: il a au génitif & à l'ablatif *de le*, devant un nom qui commence par une

2. *Eam agnoscere duos numeros, singularem & pluralem; & sex casus, nominativum, genitivum, dativum, accusativum, vocativum, & ablativum.*

3. *Nominativum esse semper similem accusativo, & genitivum ablativo.*

His ita explicatis, ad rem veniamus.

Articulus est pars orationis, quæ nominibus præponitur.

Duplex est autem articulus: unus definitus, le, pro masculino, & la, pro fœminino: alter indefinitus, un, pro masculino, & une pro fœminino.

Le, articulus definitus masculinus, est pro nominativo & accusativo: in genitivo & ablativo habet de le ante nomen incipiens

à vocali; & du ante nomen incipiens à consonante: in dativo habet à le ante vocalem, & au ante consonantem. At vocativo articuli carent.

La, articulus definitus fœmininus, est item pro nominativo & accusativo; in genitivo & ablativo habet de la; & in dativo, à la.

Nominativus & accusativus pluralis articuli definiti, pro utroque genere, les; genitivus & ablativus, des; & dativus aux.

Un articulus indefinitus masculinus, pro nominativo & accusativo, habet pro genitivo & ablativo, d'un; & pro dativo, à un.

Une, articulus indefinitus fœmininus pro nominativo & accusativo, habet pro ge-

voyèle, & du, devant un nom qui commence par une consone: au datif il a à le, devant une voyèle, & au, devant une consone. Les articles n'ont point de vocatif.

L'article féminin défini la, se joint aussi au nominatif & à l'accusatif: au génitif & à l'ablatif il a, de la: & au datif à la.

Le nominatif & l'accusatif pluriel de l'article défini, pour l'un & l'autre genre, les: le génitif & l'ablatif, des: & le datif, aux.

L'article indéfini masculin un se joint au nominatif & à l'accusatif; il a pour le génitif & l'ablatif, d'un; & pour le datif, à un.

L'article indéfini féminin une, précède le nominatif & l'accusatif, il a pour le génitif & l'a-

84 *Nouvelle Grammaire.*

blatif, d'une ; & pour le
datif, à une.

L'article indéfini n'a
point de pluriel ; & en
sa place on prend pour
tous les cas, *des*.

Il faut remarquer que
l'article défini *le* & *la*,
perd ses voyèles devant
tout nom qui commen-
ce par une voyèle.

nisiivo & *ablative* ;
d'une ; & *pro dati-*
vo, à une.

Plurali caret articu-
lus indefinitus ; &
pro eo assumitur in
omni casu, *des*.

Notandum est arti-
culum definitum le &
la, *perdere suas vo-*
cales ante quodcum-
que nomen incipiens
à vocali.

CHAPITRE II.

Du Nom.

IL y a deux sortes de
noms.

Le *substantif*, qui mar-
que une chose, ou une
substance : comme

la terre, *terra*.

le ciel, *cælum*.

la mer, *mare*, &c.

Et l'*adjectif*, qui signi-
fie la manière de la cho-
se : comme

grand, *magnus*.

rond, *rotundus*.

beau, *pulcher*.

CAPUT II.

De Nomine.

Nomen duplex
est.

Substantivum,
quod rem, sive sub-
stantiam denotat : ut

Et adjectivum ;
quod modum rei sig-
nificat : ut

Nouvelle Grammaire. 85

Inter nomina substantiva, alia sunt propria; ea nimirum quæ uni soli rei dari possunt: ut Entre les noms substantifs il y en a qui sont propres; & ce sont ceux qui ne peuvent se dire que d'une seule chose: comme

Paul, Paulus.

Rome, Roma.

le Nil, Nilus, &c.

Alia sunt appellativa, quæ possunt dici de multis: ut Les autres sont appellatifs, qui peuvent se dire de plusieurs: comme

forêt, Sylva.

rivière, fluvius.

montagne, mons, &c.

In quibus omnibus considerari debent genus, numerus, & casus, secundum quod dictum fuit in superiori capite; quod inter & præsens tanta est affinitas, ut factum satis utrique putem, si typum hic posuero declinationum variarum, pro varia littera à qua nomina ducunt exordium. Dans tous lesquels on doit considérer le genre, le nombre & le cas, selon ce qui a été expliqué dans le Chapitre précédent; entre lequel & celui-ci, il y a une si grande liaison, qu'il suffira pour l'un & l'autre, de donner ici un modèle des différentes déclinaisons, en observant la différence de voyelles ou de consonnes par lesquelles les noms commencent.

LA DECLINAISON DECLINATIO
 d'un nom masculin nominis masculini
 qui commence par incipientis à con-
 une consonne. sonante.

LE SINGULIER. SINGULARIS.

Nominat. & accusat. le Roi, Rex & Regem.
 Genit. & ablat. du Roi, Regis & Rege.
 Dativ. au Roi, Regi.
 Vocat. ô Roi, ô Rex.

LE PLURIEL. PLURALIS.

Nominat. & accusat. les Rois, Reges.
 Genit. & ablat. des Rois, Regum & Regibus.
 Dativ. aux Rois, Regibus.
 Vocat. ô Rois, ô Reges.

LA DECLINAISON DECLINATIO
 d'un nom masculin qui nominis masculini
 commence par une incipientis à
 & voyèle. vocali.

LE SINGULIER. SINGULARIS.

Nominat. & accusat. l'animal, animal.
 Genit. & abl. de l'animal, animalis & animali.
 Dativ. à l'animal, animali.
 Vocat. ô animal, ô animal.

LE PLURIEL. PLURALIS.

Nominat. & accusat. les animaux, animalia.
 Genit. & ablat. des animaux, animalium &
 animalibus.

Dativ. aux animaux, *animalibus.*
 Vocat. ô animaux, *ô animalia.*

DECLINATIO LA DECLINAISON
 nominis foeminini d'un nom féminin qui
 incipientis à commence par une
 consonante. consone.

SINGULARIS. LE SINGULIER.

Nomin. & accus. la Reine, *Regina & Reginam.*
 Genit. & ablat. de la Reine *Reginae & Regina.*
 Dativ. à la Reine, *Reginae.*
 Vocat. ô Reine, *ô Regina.*

PLURALIS. LE PLURIEL.

Nomin. & accus. les Reines, *Reginae & Reginas*
 Genit. & ablat. des Reines, *Reginarum & Reginis.*
 Dat. aux Reines, *Reginis.*
 Vocat. ô Reines, *ô Reginae.*

DECLINATIO LA DECLINAISON
 nominis foemini- d'un nom féminin qui
 ni incipientis à commence par une
 vocali. voyèle.

SINGULARIS. LE SINGULIER.

Nominat. & accus. l'ame, *anima & animam.*
 Genit. & ablat. de l'ame, *animae & animâ.*
 Dativ. à l'ame, *animae.*
 Vocat. ô ame, *ô anima.*

LE PLURIEL.

PLURALIS.

Nominat. & accus. les ames, *animæ & animas.*Genit. & ablat. des ames, *animarum & animabus.*Dativ. aux ames, *animabus.*Vocat. ô ames, *ô animæ.*

LA DECLINAISON DECLINATIO

d'un nom masculin

nominis masculi-

avec l'article

ni cum articulo

indéfini.

indefinito.

LE SINGULIER.

SINGULARIS.

Nomin. & accus. un oiseau, *avis & avem.*Genit. & ablat. d'un oiseau, *avis & ave.*Dat. à un oiseau, *avi.*

LA DECLINAISON DECLINATIO

d'un nom féminin

nominis fœmini-

avec l'article

ni cum articulo

indéfini.

indefinito.

LE SINGULIER.

SINGULARIS.

Nomin. & accus. une oie, *anser & anserem.*Genit. & ablat. d'une oie, *anseris & ansere.*Dat. à une oie, *anseri.*

Il faut remarquer en premier lieu, que les articles *le, la, les, un, & une,* n'ont point de change-

Observandum est 1. *articulos le, la, les, un & une non variari in omnibus casibus, sed*

ipſos aſſumere tantum de & à tanquam notas caſuum quibus adherent. Quamvis enim in ſingulari repariantur du & au, & in plurali des & aux ſunt tamen pro de le, & à le ; pro de les, & à les : quæ mutatio fit pro dura pronuntiatione fugienda.

2. *Rare adhiberi ô in vocativo, nec eſſe articulum, cum qui vocatur, ita ſit definitus, ut articulo non egeat, ſicut contingit nominibus propriis, propter eandem rationem in omnibus caſibus: unde fit ut omne nomen declinatum cum articulo indefinito, careat vocativo.*

ment dans tous les cas; mais qu'ils prennent ſeulement *de & à* pour marquer les cas auxquels ils ſont joints. Car encore que dans le ſingulier on trouve *du & au*, & dans le pluriel *des & aux*, ils ſont néanmoins pour *de le & à le*, pour *de les & à les*, & ce changement ſe fait pour éviter une prononcia-tion dure.

2. Que rarement on ſe ſert de l'*ô* au vocatif, & qu'il n'eſt point un article puis que celui qu'on appelle eſt tellement défini, qu'il n'a point beſoin d'article, comme il arrive aux noms propres, pour la même raiſon, dans tous les cas. C'eſt pourquoy tout nom qui ſe décline avec l'article indéfini, n'a point de vocatif.

LA DECLINAISON **DECLINATIO**
 des noms propres d'homme, & de femme, qui commencent par une consonne. *nominum propriorum maris & foeminae, à consonante incipientium.*

Nominat. & accus. { Pierre, *Petrus & Petrum*;
 { Marie, *Maria & Mariam*.
Genit. & ablat. { de Pierre, *Petri & Petro*;
 { de Marie, *Mariae & Maria*.
Dat. { à Pierre, *Petro*,
 { à Marie, *Mariae*.
Vocat. { Ô Pierre, *ô Petre*;
 { Ô Marie, *ô Maria*.

LA DECLINAISON **DECLINATIO**
 des noms propres, qui commencent par une voyele. *nominum propriorum à vocali incipientium.*

Nomin. & accus. { André, *Adreas & Andream*;
 { Anne, *Anna & Annam*.
Genit. & ablat. { d'André, *Andreae & Andrea*;
 { d'Anne, *Annae & Annâ*.
Dat. { à André, *Andreae*;
 { à Anne, *Anne*.
Vocat. { André, *Andrea*;
 { Anne, *Anna*.

Il s'ensuit clairement *Ex his patet nomina*
 de ce que dessus, qu'en *inter declinandum*

non variari, nisi quod pluralis numerus fiat ex singulari addendo in fine litteram s: ut François les noms ne se changent point en déclinant, si ce n'est que le pluriel se fait du singulier, en ajoutant la lettre s à la fin: comme

occasion, occasio: occasions, occasiones.

fleur, flos: fleurs, flores.

temple, templum: temples, templa.

dignité, dignitas: dignités, dignitates, &c.

At quæ nomina habuerunt litteram s in singulari, eandem servant in plurali: ut Mais les noms qui ont eu s au singulier, gardent la même lettre au pluriel: comme

le procès, lis: les procès, lites.

le compas, circinus: les compas, circini.

le repas, cibus: les repas, cibi, &c.

Idem dicendum de nominibus finitis in x, & z, ut Il faut dire la même chose des noms terminés en x & en z: comme

le choix, electio: les choix, electiones.

le nez, nasus: les nez, nasi.

Sed nomina in al & ail, mutant istas syllabas in aux, ut Mais les noms en al, & ail, changent ces syllabes en aux, comme

égal, æqualis: égaux, æquales.

ail, allium: aux, allia.

travail, labor: travaux, labores, &c.

Inde excipienda sunt: Il en faut excepter: *éventail, flabellum: éventails, flabella.*

mail, *tudicularis lusus* : mails.

émail, *encaustum* ; émails.

Et quelque peu d'autres, dont on se sert rarement au pluriel.

Et alia pauca, quorum pluralis infrequentior est.

Les noms en *au* & en *eu*, reçoivent *x* au pluriel, comme

Nomina in au & eu, recipiunt x in plurali: ut

chapeau, *pileus* : chapeaux, *pilei*.

lieu, *locus* : lieux, *loci*, &c.

Les noms de plusieurs syllabes en *t*, changent cette lettre en *s*, comme

Polysyllaba nominant, mutant istam litteram in s, ut

enfant, *infans* : enfans, *infantes*.

président, *præses* : présidens, *præsides*, &c.

Mais le *t* demeure avec *s*, dans les monosyllabes, & dans les noms où une voyelle précède le même *t* : comme

Verum remanet t cum s in monosyllabis, & in iis nominibus in quibus vocalis præcedit ipsum t: ut

pont, *pons* : ponts, *pontes*.

dent, *dens* : dents, *dentes*, &c.

fruit, *fructus* : fruits, *hi fructus*.

fagot, *fascis* : fagots, *fasces*, &c.

L'on excepte de ces règles les noms qui suivent.

Sequentia nomina excipiuntur ab istis regulis.

tout, *omnis* : tous, *omnes*.

loi, *lex* : loix, *leges*.

ciel, *cælum* : cieux, *cæli*.

viel; *vetus* : vieux, *veteres*.

œil, *oculus* : yeux, *oculi*.

monfieur, *dominus* : meffieurs, *domini*.

madame & mademoifelle, *domina*.

mesdames & mesdemoifelles, *dominae*.

CAPUT III. CHAPITRE III.

De generibus nominum substantivorum.

Des genres des noms substantifs.

Primò meminiffe oportet masculinum & fœmininum tantum genera cognoscere Linguam Gallicam; & quod nomen masculinum est in singulari, ejusdem esse generis in plurali, paucissimis exceptis, ut *delice*, (*delicium*) in singulari est masculinum, & *delices*, (*deliciæ*) in plurali fœmininum.

2. Suppono tamquam de Lingua Latina cognitum, nomina marium, generis esse

Premièrement il faut se souvenir que la Langue Françoisse ne connoît que le genre masculin & le féminin; & qu'un nom qui est masculin au singulier, est de même genre au pluriel, à l'exception de tres-peu, comme *delice* est masculin au singulier, & *delices* est féminin au pluriel.

2. Je suppose comme une chose connue à cause de la Langue Latine, que les noms de mâles

font masculins, & les masculini; *fœmina-*
noms de fémelles font *rum verò, fœminini.*
féminins.

3. Les noms des jours 3. *Nomina dierum &*
& des mois font mascu- *mensium sunt mascu-*
lins, comme *lina: ut*

le Dimanche, *dies Dominica.*

le Lundi, *dies Lunæ.*

le Mardi, *dies Martis, &c.*

Janvier, *Januarius.*

Février, *Februarius, &c.*

4. Les noms des arbres 4. *Nomina arborum*
sont masculins: comme *sunt masculina: ut*

le chêne, *quercus.*

le hêtre, *fagus.*

le buis, *buxus, &c.*

Ceux-ci sont exceptés: *Hæc excipiuntur;*

la palme, *palma.*

la vigne, *vitis.*

l'épine, *spina.*

la ronce, *dumus.*

5. Les noms adjectifs 5. *Nomina adjectiva*
pris substantivement, *substantivè sumpta,*
sont du genre masculin: *sunt generis masculi-*
comme *ni: ut*

l'utile, *utile.*

l'honnête, *honestum,*

le haut, *altum.*

le bas, *infimum, &c.*

Quelques prépositions *Quædam præpositio-*
qui se prennent aussi *nes quæ nonnunquam*

substantivè sumuntur, quelquefois substantive-
sunt item generis ment, sont aussi du gen-
masculini; ut re masculin; comme

le dehors, *pars exterior.*

le dedans, *pars interior.*

le devant, *pars anterior.*

le derriere, *pars posterior.*

le dessus, *pars superior.*

le dessous, *pars inferior, &c.*

Sicut & quædam Et quelques adverbès,
adverbia; ut comme

le matin, *mane.*

le soir, *sero.*

le lendemain, *postridie.*

le plus, *maximum.*

le moins, *minimum.*

le peu, *id parum, &c.*

Item & infinitivi Et les infinitifs pris de
eodem modo usurpati: la même manière, com-
me

le boire, *potus.*

le manger, *cibus.*

le dormir, *somnus, &c.*

6. In nominibus re- 6. Dans les noms de
gionum & urbium at- pais & de villes, il faut
tendenda est termina- prendre garde à la ter-
tio, quæ si fuerit in e minaison, qui rendra un
fæmininum, efficiet nom féminin, si elle est
nomen fæmininum, ut en e féminin, comme

la France, *Gallia.*

la Pologne, *Polonia.*

la Champagne, *Campania.*Marseille, *Massilia.*Narbonne, *Narbo*, &c.

Mais ceux de toute au- *At alia cujuscumque*
tre terminaison, sont *terminationis sunt*
masculins, comme *masculina, ut*

le Danemarck, *Dania.*le Languedoc, *Occitania.*le Poictou, *Pictaviensis tractus*Lion, *Lugdunum*, &c.

7. Les noms terminés *7. Nomina finita per*
en *f, g, l, m, p*, sont du *f, g, l, m, p, sunt gene-*
genre masculin, comme *ris masculini, ut*

œuf, *ovum.*fief, *prædium nobile.*joug, *jugum.*sang, *sanguis.*orgueil, *superbia.*fil, *filium.*renom, *fama.*parfum, *unguentum.*cep, *vitis.*drap, *pannus*, &c.

On en excepte toute- *Inde tamen exci-*
fois, *piuntur,*

la clef, *clavis.*la nef, *navis.*la soif, *sitis.*la faim, *fames.*

8. Les noms en *r* sont *8. Nomina in r sunt*
masculins, comme *masculina, ut*

fer, *ferrum*.

acier, *chalibis*.

danger, *periculum*, &c.

Ex hac regula 1. *ex-* Il faut excepter de cet-
cienda sunt ter règle, 1.

la mer, *mare*.

cueilier, *cochlear*.

chair, *caro*.

cour, *aula*.

tour, *turris*.

2. *Nomina in eur,* 2. Les noms en *eur*
quorum pleraque sunt dont la plupart descen-
à Latinis in or, & in dent des Latins en *or* &
do, ut en *do*, comme

douleur, *dolor*.

erreur, *error*.

chaleur, *calor*.

pâleur, *pallor*.

blancheur, *albedo*.

hauteur, *altitudo*.

noirceur, *nigredo*.

longueur, *longitudo*, &c.

Masculina nihilo- Ceux-ci néanmoins
minus sunt hæc, sont masculins,

honneur, *honor*.

bonheur, *felicitas*.

malheur, *infortunium*,

labeur, *labor*.

cœur, *cor*.

9. *Nomina in s, t, z,* 9. Les noms qui se ter-

E

minent en *s*, *t*, *x*, sont *desinentia*, *sunt masculina*, comme *culina*, ut

amas, *cumulus*.

excès, *excessus*.

salut, *salus*.

tribut, *vetligal*.

nez, *nasus*, &c.

Vous excepterez, une *Excipies* une fois, *Exc.* (*semel*, &c.) la fois, &c. la première fois, &c. avec les noms (*prima vice*, &c.) qui suivent, *cum sequentibus nominibus*,

vis, *trochlea*.

dent, *dens*.

forêt, *sylva*.

part, *pars*.

nuir, *nox*.

mort, *mors*.

hart, *vinculum*.

10. Les noms en *x* sont *10. Nomina in x sunt* féminins, comme *fœminina*, ut

paix, *pax*.

poix, *pix*.

noix, *nux*, &c.

On excepte ce nom, *Excipitur hoc nomen*, prix, *pretium*, ou *præmium*.

11. Les noms en *son*, *11. Nomina in son*, *son, ion*, qui sont faits des *son, ion*, à *vocabulis* mots Latins en *io*, & *Latinis in io*, & *que* ceux qui les imitent, *illa imitantur*, *sunt*

fœminina, ut sont féminins, comme

leçon, *lectio*.

action, *actio*.

raison, *ratio*.

maison, *domus*.

moisson, *messis*.

portion, *portio*, &c.

Verum finita in n, &c. Mais ceux qui se ter-
que aliunde ducunt minent par n, & qui ti-
originem, sunt mas- rent d'ailleurs leur ori-
culina, ut gine, sont masculins,
 comme

poisson, *piscis*.

poinçon, *pugiunculus*.

morion, *cassis*.

bastion, *propugnaculum*.

maintien, *gestus*.

pain, *panis*.

vin; *vinum*,

Fœminina tamen Ceux-ci toutefois sont
hæc sunt, féminins,

la main, *manus*.

la fin, *finis*.

12. *Nomina finita* 12. Les noms qui se
in u sunt masculina, terminent en u sont
ut masculins, comme

fêtu, *festuca*.

bahu, *arca camerata*.

couteau, *culter*.

jeu, *ludus*.

trou, *foramen*, &c.

100 *Nouvelle Grammaire.*

On excepte ceux qui *Excipiuntur quæ se-*
suivent, *quantur,*

vertu, *virtus.*

glu, *viscus.*

tribu, *tribus.*

eau, *aqua.*

peau, *pellis.*

13. Les noms terminés
en *i*, sont de genre mas-
culin, comme

abri, *apricus.*

fouci, *cura.*

envoi, *missio.*

oëtroi, *concessio.*

appui, *fulcrum.*

ennui, *tædium,* &c.

13. *Nomina des-*
centia in i, sunt gene-
ris masculini, ut

14. Les noms terminés
en *é*, sont masculins,
comme

congé, *licentia.*

côté, *latus.*

été, *æstas.*

pré, *pratium.*

Toute fois les noms en
té & en *tié*, dérivés des
noms Latins en *tas*, sont
féminins, comme

14. *Nomina finita*
in é sunt masculina,
ut

Attamen femina
sunt nomina in té &
tié, à nominibus La-
tinis in tas derivata,
ut

pitié, *commiseratio.*

moitié, *medietas.*

santé, *sanitas.*

dignité, *dignitas*.

majesté, *majestas*, &c.

15. *Nomina finita per e* *fæmininum*, *sunt* en e féminin, sont fé-
fæminini generis, *ut* minins, comme

Eglise, *Ecclesia*.

grace, *gratia*.

neige, *nix*.

rage, *rabies*, &c.

Sed tanta est excipien-
dorum nominum mul-
titudo, ut consultius
factum arbitrer præ-
cipua hæc ut occurrent
exscribere, quàm de
illis parum utiles con-
stituere regulas. Hæc
itaque nomina in e
fæmininum desinen-
tia, sunt masculina.

Mais il y a une si gran-
 de quantité de noms,
 dont il faut faire excep-
 tion, qu'il est plus à-
 propos d'en mettre icy
 une liste, comme ils se
 présenteront; que d'en
 donner des règles qui
 seroient de peu d'utili-
 té. C'est pourquoy ces
 noms terminés en e fé-
 minin, sont masculins.

âge, *ætas*.

abîme, *abyssus*.

acte, *actio*.

ambre, *electrum*.

antimoine, *stibium*.

apophlegme, *apoph-*
tegma.

arbitre, *arbitrium*.

artifice, *artificium*.

avantage, *præroga-*
tiva.

auditoire, *auditorium*.

bagage, *farcina*.

ballustre, *cancelli*.

baume, *balsamum*.

benefice, *beneficium*.

beurre, *butyrum*.

E 3

102 *Nouvelle Grammaire.*

bitume, <i>bitumen.</i>	cloître, <i>claustrum.</i>
blâme, <i>vituperium.</i>	coche, <i>carpentum.</i>
blanchissage, <i>deal-</i>	comble, <i>cumulus.</i>
<i>batio.</i>	coffre, <i>arca.</i>
branle, <i>nutatio.</i>	colloque, <i>colloquium.</i>
bullaire, <i>bullarium.</i>	compte, <i>computus.</i>
	commerce, <i>commer-</i>
caducée, <i>caduceum.</i>	<i>cium.</i>
calibre, <i>diameter.</i>	concile, <i>concilium.</i>
calme, <i>tranquillitas.</i>	conclave, <i>conclave.</i>
cantique, <i>canticum.</i>	coutre, <i>aratri culter.</i>
caprice, <i>volubilitas.</i>	crane, <i>calvaria.</i>
caractère, <i>caracter.</i>	crible, <i>cribrum.</i>
carnage, <i>cædes.</i>	crocodile, <i>crocodilus.</i>
carrosse, <i>rheda.</i>	coude, <i>cubitus.</i>
casque, <i>cassis.</i>	courage, <i>animus.</i>
catharre, <i>epiphora.</i>	couvercle, <i>operculum.</i>
catalogue, <i>catalogus.</i>	cuiyre, <i>æs.</i>
centre, <i>centrum.</i>	
cercle, <i>circulus.</i>	diocèse, <i>diœcesis.</i>
chable, <i>rudens.</i>	
change, <i>permutatio.</i>	exercice, <i>exercitium.</i>
chancre, <i>cancer.</i>	exorde, <i>exordium.</i>
chanvre, <i>cannabis.</i>	
chapitre, <i>capitulum.</i>	faîte, <i>fastigium.</i>
chariàge, <i>vectura.</i>	fantôme, <i>phantasma.</i>
charme, <i>incantatio.</i>	fleuve, <i>flumen.</i>
chaume, <i>culmus.</i>	foye, <i>jecur.</i>
cierge, <i>cereus.</i>	
cimettere, <i>acinacis.</i>	gage, <i>pignus.</i>
cimetiére, <i>cæmete-</i>	genre, <i>genus.</i>
<i>rium.</i>	

germe, *germen*.

geste, *gestus*.

gîte, *cubile*.

glaive, *gladius*.

globe, *globus*.

golfe, *sinus*.

goufre, *gurgis*.

hâle, *halitus*.

havre, *portus*.

héritage, *hereditas*.

hermitage, *anachoretæ cella*.

hommage, *obsequium*.

jeûne, *jejunium*.

langage, *sermo*.

lange, *pannus*.

leurre, *illitium*.

libelle, *libellus*.

linge, *linteum*.

luminaire, *luminare*.

lustre, *splendor*.

manège, *equorum palaestra*.

marbre, *marmor*.

mariage, *connubium*.

martyre, *martyrium*.

massacre, *caedes*.

masque, *larva*.

mélange, *mixtio*.

ménage, *œconomia*.

menfonge, *mendacium*.

message, *nuncium*.

meuble, *supellex*.

miracle, *miraculum*.

modèle, *typus*.

monde, *mundus*.

monopole, *monopolium*.

musfle, *rostrum*.

murmure, *murmur*.

muscle, *musculus*.

mystère, *mysterium*.

navire, *navis*.

négoce, *negotatio*.

nombre, *numerus*.

obstacle, *obstaculum*.

ongle, *unguis*.

opprobre, *opprobrium*.

oracle, *oraculum*.

oratoire, *oratorium*.

partage, *divisio*.

parterre, *coronarius hortus*.

passage, *transitus*.

104 *Nouvelle Grammaire.*

peigne, <i>pecten.</i>	sacrifice, <i>sacrificium.</i>
pelerinage, <i>peregrinatio.</i>	salaire, <i>merces.</i>
pinacle, <i>pinaculum.</i>	sceptre, <i>sceptrum.</i>
plâtre, <i>gypsum.</i>	scrupule, <i>scrupulus.</i>
pole, <i>polus.</i>	sepulchre, <i>sepulchrum.</i>
portique, <i>porticus.</i>	service, <i>servitium.</i>
potage, <i>jusculum.</i>	sexe, <i>sexus.</i>
pouce, <i>pollex.</i>	siècle, <i>saeculum.</i>
préambule, <i>praefatio.</i>	siège, <i>sedile.</i>
précipice, <i>praecipitium.</i>	signe, <i>signum.</i>
prétexte, <i>praetextus.</i>	silence, <i>silentium.</i>
principe, <i>principium.</i>	sommaire, <i>compendium.</i>
privilege, <i>privilegium.</i>	songe, <i>somnium.</i>
prodige, <i>prodigium.</i>	soufle, <i>flatus.</i>
proverbe, <i>proverbium.</i>	souffre, <i>sulphur.</i>
Pseaume, <i>Psalmus.</i>	spectacle, <i>spectaculum.</i>
pucelage, <i>virginitas.</i>	style, <i>stylus.</i>
	suaire, <i>sudarium.</i>
rable, <i>lumbus.</i>	sucré, <i>saccarum.</i>
ravage, <i>vastatio.</i>	supplice, <i>supplicium.</i>
refuge, <i>refugium.</i>	synode, <i>Synodus.</i>
regime, <i>regimen.</i>	
registre, <i>registrum.</i>	tabernacle, <i>tabernaculum.</i>
regne, <i>regnum.</i>	
reproche, <i>objurgatio.</i>	terme, <i>terminus.</i>
reste, <i>residuum.</i>	territoire, <i>territorium.</i>
rheume, <i>rheuma.</i>	texte, <i>textus.</i>
	th-atre, <i>theatrum.</i>
sable, <i>arena.</i>	thrône, <i>thronus.</i>

trophée, <i>trophaeum</i> .	vestige, <i>vestigium</i> .
titre, <i>titulus</i> .	vice, <i>vitiū</i> .
tome, <i>tomus</i> .	ulcère, <i>ulcus</i> .
tonnerre, <i>tonitru</i> .	volume, <i>volumen</i> .
triomphe, <i>triumphus</i> .	vinaigre, <i>acetum</i> .
trouble, <i>commotio</i> .	voisinage, <i>vicinia</i> .
tumulte, <i>tumultus</i> .	voyage, <i>iter</i> .
ventre, <i>venter</i> .	zèle, <i>zelus</i> .
verbe, <i>verbum</i> .	zodiaque, <i>zodiacus</i> .
verre, <i>calix</i> .	

Addenda sunt Il faut encore ajoûter
etiam nomina in isme à ces noms masculins,
his masculinis, ut ceux qui sont en *isme* :
comme

Catechisme, *Catechismus*.
sophisme, *sophismus*.
athéisme, *atheïsmus*, &c.

Interim cavendum Cependant il faut se
est ab equivocis, quæ donner de garde des
secundum varium ge- noms équivoques, qui
nus variè significant : selon que leur genre est
ut différent, signifient des
choses différentes: com-
me

un exemple, *exemplum imitandum, fu-*
giendum, aut admirandum.
une exemple, *exemplum magistri scrip-*
turarii.

le poste , *statio militum.*

la poste , *cursorum iter.*

le livre , *liber.*

la livre , *pondo.*

le somme , *somnus.*

la somme , *summa , onus.*

le periode , *extremum rei.*

la periode , *periodus in oratione.*

le greffe , *forense tabularium.*

la greffe , *furculus.*

le mémoire , *memoriale.*

la mémoire , *memoria.*

le moule , *protoplasma.*

la moule , *phuca , piscis.*

le temple , *templum.*

la temple , *tempus in capite.*

le poile , *umbella.*

la poile , *sartago.*

le manche , *manubrium.*

la manche , *manica.*

le voile , *velamentum.*

la voile , *velum navis.*

Sunt & alia ejusmodi satis multa, quorum genus varium petitur à nomine virorum quos aliquando designant, propterea quæ nullam constituunt difficultatem, cum aliter sint fœminina, ut

Il y a aussi nombre d'autres noms, dont la différence dans le genre consiste en ce qu'ils signifient quelquefois un nom d'homme: & comme alors ils sont masculins, & que hors delà ils sont féminins, ils ne doivent pas causer de difficulté: tels sont

un page, *puer honorarius*, & ; *pagina*, la page d'un livre.

une enseigne (dignité d'armée,) *signifer*,

& ; *signum*, une enseigne de boutique, ou celle d'une compagnie de guerre,

un satyre, *satyrus*, & ; *satyra*, piece de vers.

CAPUT IV. CHAPITRE IV.

De nominibus adjectivis.

Des noms adjectifs.

Adjectivum, ut *superius* fuit dictum, est nomen quod modum rei significat.

Cum autem substantivum nomen sit, vel masculinum vel

L'Adjectif, comme il a été dit ci-dessus, est un nom qui signifie la manière de la chose.

Or le nom substantif étant ou masculin ou féminin, & l'adjectif de-

vant s'accorder avec lui selon cette qualité, il s'ensuit qu'il ne suffit pas de sçavoir le genre masculin d'un adjectif, il faut encore en trouver le féminin, afin de pouvoir dans l'occasion, faire une bonne construction. Voici les règles pour connoître ce genre.

fæmininum, cum quo adjectivum secundum istam rationem debet convenire, sequitur quod invento nomine adjectivo in masculino genere, investigandum sit quoque ipsius fæmininum, ut fiat, data occasione, constructio congrua: qua de re has propono regulas.

1. Les adjectifs terminés en *c*, changent cette dernière lettre en *che* comme

1. Adjectiva in c mutant ultimam hanc litteram in che, ut

blanc, *albus*: blanche, *alba*.

franc, *sincerus*: franche, *sincera*.

sec, *siccus*: sèche, *sicca*.

Exceptez-en ces noms,

Excipias inde hæc nomina.

public, *publicus*: publique, *publica*.

Grec, *Græcus*: Grecque, *Græca*.

Turc, *hic Turca*: Turque, *hæc Turca*.

2. Les adjectifs en *d*, prennent *e* au féminin, comme

2. Adjectiva in d assumunt e in fæminino, ut

grand, *magnus*: grande, *magna*.

ron, *rotundus*: ronde, *rotunda*.

froid, *frigidus* : froide, *frigida*.

Excipitur ab hac On excepte de cette
regula, règle,

nud, *nudus* : nuë, *nuda*.

3. *Adjectiva in e* 3. Les adjectifs en e fé-
fæmininum, sunt minin, ont la même ter-
ejusdem terminatio- minaison en l'un &
nis in utroque genere : l'autre genre: comme
ut

infirmes, *infirmus* : infirme, *infirmi*.

maigre, *macer* : maigre, *macra*.

rouge, *rubeus* : rouge, *rubea*, &c.

4. *Omnia participia* 4. Tous les participes
passiva primæ conju- passifs de la première
gationis, quæ sunt conjugaison, qui sont de
mera adjectiva, as- purs adjectifs, prennent
sumunt e fæmininum un e féminin après l'é
post é masculinum, ut masculin, comme

aimé, *amatus* : aimée, *amata*.

donné, *datus* : donnée, *data*, &c.

5. *Adjectiva in eau* 5. Les adjectifs en eau;
mutant hanc changent cette syllabe
syllabam in elle, ut en elle: comme

beau, *pulcher* : belle, *pulchra*.

nouveau, *novus* : nouvelle, *nova*.

gemeau, *geminus* : gemelle, *gemina*, &c.

ubi observandum cir- où il faut remarquer à
ca duo nomina beau l'égard des deux noms
& nouveau, dici beau & nouveau, que
bel & nouvel, si l'on dit *bel & nouvel*,

quand ils précèdent une *precedant vocalem*,
voyèle, comme *ut*

un bel œil, *pulcher oculus.*

un nouvel éclat, *novus splendor.*

6. Les adjectifs termi- 6. *Adjectiva in f*,
nés en *f*, changent en *mutant fin ve*, *ut*
ve, comme

neuf, *novus* : neuve, *nova.*

vif, *vivus* : vive, *viva.*

veuf, *viduus* : veuve, *vidua.*

où l'on doit remarquer *ubi notandum* neuf
que *neuf* & *nouveau*, dif- *(novus)* & *nouveau*
férent en François; par- *(novus)* *Gallice* dif-
ce que *neuf* fe dit des *ferre*, *quod* *neuf* *di-*
choses faites par art, lors *catur de rebus arte*
qu'elles ne font que de *factis, cum primum*
fortir de la main de l'ar- *prodeunt ex manu ar-*
tisan, comme *tificis, ut*

des fouliers neufs, *calcei novi.*

une maison neuve, *domus nova.*

Mais on dit *nouveau*, *At dicitur nou-*
des choses qui partent *veau, de iis que pri-*
fraîchement, ou de la *mum prodeunt, aut*
nature, comme *à natura, ut*

du vin nouveau, *vinum recens.*

des fruits nouveaux, *fructus primores.*

ou de l'industrie des *aut ex humana in-*
hommes, comme *dustria, ut*

un livre nouveau, *novus liber.*

7. Long, a au fe- 7. Long, (*longus*)

habet in fœminino minin longue.
longue, (longa.)

8. *Finita in i, cum participiis passivis secundæ conjugationis, assumunt e in fœminino, ut*

8. Ceux qui sont terminés en *i*, avec les participes passifs de la seconde conjugaison, prennent *e* au féminin, comme

joli, *scitus* : jolie, *scita*.

ami, *amicus* : amie, *amica*.

nourri, *nutritus* : nourrie, *nutrita*.

guéri, *sanatus* : guérie, *sanata*, &c.

9. *Adjectiva in l, vulgo assumunt le, ut*

9. Les adjectifs en *l*, prennent ordinairement *le*, comme

gentil, *venustus* : gentille, *venusta*.

éternel, *æternus* : éternelle, *æterna*, &c.

Sed in nominibus in al, sufficit si addatur e, ut

Mais dans les noms en *al*, il suffit si on ajoute un *e*, comme

principal, *præcipuus* : principale *præcipua*.

général, *generalis* : générale, *hec generalis*, &c.

10. *Finita in n, assumunt ne in fœminino, ut*

10. Ceux qui se terminent en *n*, prennent *ne* au féminin, comme

bon, *bonus* : bonne, *bona*.

Indien, *Indicus* : Indienne, *Indica*, &c.

Quædam tamen non geminant n, ut

Il y en a quelques-uns toutefois qui ne doublent point *n*, comme

112 Nouvelle Grammaire.

certain, *certus* : certaine, *certa*.

fin, *cautus* : fine, *cauta*.

plein, *plenus* : pleine, *plena*.

II. Les adjectifs terminés en *s* qui est après *i*, prennent un *e* au féminin, comme

11. *Adjectiva finita in s post i*, assumunt *e in feminino*,

ut

gris, *leucophaeus* : grise, *leucophaea*.

bis, *ater* : bise, *atra*.

mauvais, *malus* : mauvaise, *mala*.

On excepte les noms qui suivent,

Excipiuntur sequentia nomina,

frais, *recens* : fraîche, *hæc recens*.

épais, *spissus* : épaisse, *spissa*.

Mais si une autre voyelle précède cette *s*, on ajoutera la syllabe *se*, comme

Verum si alia vocalis præcedat,

ad-ajoutera la syllaba se, ut

bas, *abjectus* : basse, *abjecta*.

gros, *crassus* : grosse, *crassa*.

Le nom *ras*, & les participes en sont exceptés, comme

Nomen ras (rasus)

& participia, inde excipiuntur, ut

ras, rarus : rare, *rara*.

clos, *clausus* : close, *clausa*.

inclus, *inclusus* : incluse, *inclusa*.

12. Les adjectifs ent reçoivent un *e* au féminin, comme

12. *Adjectiva in t recipiunt e in feminino*, ut

nino, ut

prudent, *hic prudens* : prudente, *hæc prudens*.

étroit, *strictus*: étroite, *stricta*.

subit, *subitus*: subite, *subita*, &c.

Verum finita in Mais les noms termi-
et, *adjiciunt te, ut* nés en et, ajoutent te,
comme

net, *nitidus*: nette, *nitida*,

complet, *completus*: complete, *com-
pleta*, &c.

13. *Adjectiva* & 13. Les adjectifs & les
participia in u, assu- participes en u, prennent
munt è, ut un è, comme

menu, *minutus*: menuë, *minuta*.

bossu, *gibbosus*: bossuë, *gibbosa*.

entendu, *audius*: entenduë *audita*.

14. *Adjectiva fi-* 14. Les adjectifs termi-
nita per x, mutant nés par un x, changent
istam litteram in se, cette lettre en se, com-
ut me

heureux, *beatus*; heureuse, *beata*.

jaloux, *invidus*: jalouse, *invida*.

Excipiuntur se- On excepte ceux qui
quentia, suivent,

doux, *hic dulcis*: douce, *hec dulcis*.

faux, *falsus*: fausse, *falsa*.

roux, *rufus*: rousse, *rufa*.

Præter adjectiva no- Outre les noms adje-
mina, quorum fœmi- ctifs, dont le féminin a
ninum differi termi- une terminaison diffé-
natione à masculino, rente du masculin, il y a

114 *Nouvelle Grammaire.*

quelques substantifs qui *quædam nomina sub-*
ont le même avantage ; *stantiva gaudent eo-*
& qui même quelque- *rum privilegio , chaque*
fois tiennent lieu d'adje- *nonnumquam etiam*
tifs , comme *sunt pro adjectivis , ut*

cousin , *cognatus* ; cousine , *cognata*.

voisin , *vicinus* ; voisine *vicina*.

conseiller , *consiliarius* ; conseillère , *con-*
siliarii uxor.

mercier , *minutæ mercis propola* ; merciére ,
minutæ mercis femina propola.

marchand , *mercator* ; marchande , *mer-*
catrix.

menteur , *mendax* ; menteuse , *hæc men-*
dax.

procureur , *procurator* : procureuse , *pro-*
curatoris uxor.

demandeur , *hic petens* ; demanderesse ,
hæc petens.

larron , *hic fur* ; larronesse , *hæc fur*.

yvrogne , *ebrius* ; yvrognesse , *ebria*.

borgne , *hic cocles* ; borgnesse , *hæc co-*
cles.

maître , *dominus* ; maîtresse , *domina*.

moine , *monachus* ; moinesse , *monialis*.

Prince *hic princeps* ; Princesse *hæc prin-*
ceps.

Duc , *Dux* ; Duchesse , *Ducissa*.

Comte , *Comes* ; Comtesse , *hæc Comes*.

Dieu , *Deus* ; Déesse , *Dea*.

Abbé, *Abbas*; Abbessé, *Abbatissa*.
 tuteur, *tutor*; tutrice, *tutrix*.
 curateur, *curator*; curatrice, *curatrix*.
 inventeur, *inventor*; inventrice, *inventrix*.
 nourricier, *nutritius*; nourrice, *nutrix*.
 Roi, *Rex*; Reine, *Regina*.
 Prieur, *Prior*; Prieure, *Priorissa*.
 gouverneur, *moderator*; gouvernante, *moderatrix*.
 serviteur, *servus*; servante, *serva*.

Nullos habet gradus comparationis Gallica Lingua, sed pro iis usurpat cum positivis quasdam particulas, quæ earum vices gerunt. La Langue François n'a point de degrés de comparaison, mais en leur place elle employe de certaines particules qui suppléent à leur défaut.

Particula quæ notat comparativum, est plus (magis) ut plus docte, doctior. plus fort, fortior. plus prudent, prudentior, &c. La particule qui marque le comparatif, est plus, comme plus docte, doctior. plus fort, fortior. plus prudent, prudentior, &c.

Superlativus vero tribus modis efficitur. Mais le superlatif se fait de trois manières

1. *Addendo articulum definitum ad particulam plus, ut* 1. En ajoutant l'article défini à la particule plus, comme

116 *Nouvelle Grammaire.*

le plus docte , *doctissimus.*

la plus forte , *fortissima, &c.*

2. Lorsque la particule *2. Cum ante-*
sres, est mise devant le *tivum scribitur parti-*
positif, comme *cula tres, ut*

tres-bon , *optimus.*

tres-mauvais , *peffimus.*

tres-petit , *minimus.*

tres-juste , *justissimus, &c.*

3. On se sert aussi quel- *3. Usurpatur etiam*
quefois de la particule *quandoque particula,*
fort, (valde) ut
fort vigilant, vigilantissimus.

fort soigneux , *accuratissimus, &c.*

Ces mêmes particules *Junguntur ipsæ par-*
se joignent aux adver- *ticulæ adverbis ab*
bes qui sont formés des *adjectivis efformatis,*
adjectifs, en l'un & l'au- *in utroque gradu com-*
tre degré de comparai- *parationis, ut*
son, comme

plus doctement , *doctius.*

le plus doctement ,
tres doctement , } *doctissime.*
fort doctement ,

Ces trois adjectifs ont *Comparativum ta-*
néanmoins un compa- *men habent ista tria*
ratif, *adjectiva.*

bon , *bonus* ; meilleur , *melior.*

mauvais , *malus* ; pire , *pejor.*

petit , *parvus* ; moindre vel plus petit ,
minor.

Quidam etiam superlativa formata Gallicè à superlativis Latinis usurpant, cum agitur de titulis honorificis, ut Quelques-uns aussi se servent de superlatifs formés des superlatifs Latins, lors qu'il s'agit des titres d'honneur, comme

serénissime, serenissimus.

illustrissime, illustrissimus.

révérendissime, reverendissimus, &c.

Notandum à tribus adverbis Gallicis. Il faut remarquer que des trois adverbres François,

bien, *benè,*

mal, *malè.*

peu, *exiguè.*

fieri hos comparativos. on fait ces trois comparatifs.

mieux, *melius.*

pire, *pejus.*

moins, *minus.*

Quamvis dicamus etiam: plus mal (pejus.) Quoique nous disions aussi, *plus mal,*

CAPUT V. CHAPITRE V.

De Pronominibus.

Des Pronoms.

EX pronomibus alia sunt personalia, alia possessiva, alia demonstrativa, **D**Es pronomes les uns sont personnels, les autres possessifs, les autres démonstratifs, &c

118 Nouvelle Grammaire.

le relatif, dont voicy les déclinaisons. & *relativum; quorum omnium hæ sunt declinationes.*

LES PRONOMS. PRONOMINA
personels. personalia.

DE LA PREMIERE P R I M Æ
personne. personæ.

LE SINGULIER. SINGULARIS.

Nominat. je & moi, ego.

Genit. de moi, mei.

Dat. à moi & me, mihi.

Accus. moi & me, me.

Ablat. de moi, à me.

LE PLURIEL. PLURALIS.

Nominat. nous, nos.

Genit. de nous, nostri.

Dativ. à nous & nous, nobis.

Accus. nous, nos.

Ablat. de nous, à nobis.

DE LA SECONDE SECUNDÆ
personne. personæ.

LE SINGULIER. SINGULARIS.

Nominat. tu & toi, tu.

Genit. de toi, tui.

Dativ. à toi & te, tibi.

Accus. toi & te, te.

Vocat. ô toi, ô tu.

Ablat. de toi, à te.

PLURALIS. LE PLURIEL.

Nominat.	vous ,	vos.
Genit.	de vous ,	vestri.
Dativ.	à vous & vous ,	vobis.
Accusf.	vous ,	vos.
Vocat.	ô vous ,	ô vos.
Ablat.	de vous ,	à vobis.

TERTIÆ DE LA TROISIEME

personæ. personne.

Genit.	de soi ,	sui.
Dat.	à soi & se ,	sibi.
Accusf.	soi & se	se.
Ablat.	de soi ,	à se.

Hoc pronomē idem est pro utroque numero, quamquam sæpius utamur plurali pronominis sequentis, quod item est tertiæ personæ.

Ce dernier pronom est le même tant au pluriel qu'au singulier, quoique nous nous servions souvent du pluriel du pronom qui suit, lequel est aussi de la troisième personne.

SINGULARIS. LE SINGULIER.

mascul. féminin.

Nom.	il , & lui , ille :	elle ,	illa.
Gen.	de lui , illius :	d'elle ,	illius.
Dat.	à lui , & lui , illi :	à elle , & lui ,	illi.
Accusf.	le , illum :	la ,	illam.
Ablat.	de lui , ab illo :	d'elle ,	ab illa.

LE PLURIEL.

PLURALIS.

Nom. ils , & eux, <i>illi</i> :	elles ,	<i>illæ</i> .
Gen. d'eux , <i>illorum</i> :	d'elles ,	<i>illarum</i> .
Dat à eux & leur, <i>illis</i> :	à elles , & leur ,	<i>illis</i> .
Accus. les , <i>illos</i> :	les ,	<i>illas</i> .
Ablat. d'eux , <i>ab illis</i> :	d'elles ,	<i>ab illis</i> .

LES PRONOMS. PRONOMINA
possessifs. possessiva.

Les pronoms possessifs se forment des trois pronoms personnels.

Quelques-uns d'entr'eux se déclinent avec l'article défini, & les autres n'ont point cet article.

Le pronom possessif, *Mon* & *ma* : le mien & la mienne & sont dérivés du singulier du pronom personnel *moi* , & il suffira de les décliner comme il s'ensuit, après avoir bien entendu ce qui a été dit dans les noms,

Pronomina possessiva formantur à tribus pronominibus personalibus.

Ex iis quedam declinantur cum articulo definito, alia non habent istum articulum.

A pronomine primæ personæ moi (ego) in singulari, derivantur mon & ma, le mien , & la mienne , (meus mea, meum) quæ sic declinare sufficiet, iis probè intellectis, quæ dicta sunt in nominibus. mon,

mon, de mon, à mon : ma, de ma, à ma :
mes, de mes, à mes.

le mien, du mien, au mien : la mienne, de la
mienne, à la mienne.

les miens, des miens, aux miens : les miennes,
des miennes, aux miennes.

A plurali ejusdem Nôtre, le nôtre, & la
pronominis sunt, nô- nôtre, procèdent du plu-
tre; le nôtre, & la riel du même pronom.
nôtre, (*noſter, noſtra,*
noſtrum.)

nôtre, de nôtre, à nôtre.

nos, de nos, à nos.

le nôtre, du nôtre, au nôtre : la nôtre, de
la nôtre, à la nôtre.

les nôtres, des nôtres, aux nôtres.

A pronome ſecun- Le pronom poſſeſſif,
de perſonæ in ſingulâ- ton, ta; le tien, la tienne,
ri toi & ta, ſunt ton, ſont dérivés du ſingulier
ta; le tien, la tienne du pronom de la ſecon-
(*tuus, tua, tuum.*) de perſonne toi & tu.

ton, de ton, à ton : ta, de ta, à ta.

tes, de tes, à tes.

le tien, du tien, au tien : la tienne, de la
tienne, à la tienne.

les tiens , des tiens , aux tiens : les tiennes ,
des tiennes , aux tiennes.

Et le pronom possessif *A plurali verò ejus-*
vôtre; le vôtre, la vôtre, dem pronominis sunt,
partent du pluriel *vous, vôtre; le vôtre, la*
du même pronom *toi. vôtre, (vester, ve-*
stra, vestrum.)

vôtre , de vôtre , à vôtre , vos , de vos , à vos.
le vôtre , du vôtre , au vôtre : la vôtre , de
la vôtre , à la vôtre.

les vôtres , des vôtres , aux vôtres.

Le possessif , *son, sa; le A pronomine tertiæ*
sien, la sienne, vient du personæ soi, sunt, son
pronom de la troisième *sa; le sien, la sienne,*
personne , *soi. (suus, sua, suum.)*

son , de son , à son : sa , de sa , à sa.
ses , de ses , à ses.

le sien , du sien , au sien : la sienne , de
la sienne , à la sienne.

les siens , des siens , aux siens : les siennes ,
des siennes , aux siennes.

Le pronom possessif , *Est etiam à pronomi-*
le leur , & la leur , est ne, lui, elle, (ille, illa)
dérivé du pronom *lui, pronomen possessivum*
elle. le, leur, & la leur.

le leur , du leur , au leur.

la leur , de la leur , à la leur.

les leurs , des leurs , aux leurs :

*Hic de pronomini-
bus plura dicentur ubi
agetur de constructio-
ne.*

On parlera plus am-
plement de ces pro-
noms , lors qu'on trai-
tera de la construction.

PRONOMINA
demonstrativa.

LES PRONOMS
démonstratifs.

QUod spectat ad
pronomina de-
monstrativa , dicen-
dum tantum occurrit
de eo quod respondet
pronomini hic, hæc,
hoc, quodque Gallicè
effertur per ce pro
masculino , si nomen
sequens incipiat à
consonante ; vel per
cet in eodem genere ,
si incipiat à vocali,
aut h mutalittera , ut

Pour ce qui regarde
les pronoms démon-
stratifs, on n'a à parler
que de celuy qui répond
au pronom *hic, hæc, hoc,*
& qui se rend en Fran-
çois par ce pour le mas-
culin, si le nom suivant
se commence par une
consone, ou par *cet*, au
même genre, s'il se com-
mence par une voyèlle,
ou par une *h* muette ;
comme l'on dit

ce cheval , *hic equus.*

cet animal , *hoc animal.*

cet homme , *hic homo.*

F 2

124 *Nouvelle Grammaire.*

Le féminin de ce pronom est *cette*, comme *Istius pronominis femininum est cette, ut*
cette femme, hæc mulier.

Il a au pluriel pour tout genre, *ces.* *In plurali habet pro omni genere, ces.*

Le reste est aisé, en supposant comme on le doit que *de* & *à* sont les marques & les caractères du génitif & du datif. *Cætera facilia sunt, suppositis de & à tamquam notis genitivi & dativi.*

Il faut aussi remarquer celui pour le masculin, & celle pour le féminin: il a au pluriel *ceux* & *celles*, & hors cela rien de considérable, si ce n'est qu'on y ajoute *ci*, pour faire *celui-ci* & *celle-ci*, auquel on oppose *là*, pour faire *celui-là*, & *celle-là*. *Notandum est pariter celui, (ille) pro masculino, & celle, (illa) pro feminino: habet in plurali ceux, & celles, præterea quæ nullam difficultatem, nisi quatenus ipsi additur ci, ut fiat celui-ci (hic) & celle-ci, (hæc) cui opponitur là, ut fiat celui-là, (ille) & celle-là (illa.)*

Il me semble qu'on peut aussi ajouter ici le même, & la même. *Mihi videtur hic addi quoque posse le même, (idem) & la même, (eadem.)*

Celui qui aura bien appris à décliner, trouvera le reste aisé. *Qui declinare bene didicerit facilia inveniet cætera.*

PRONOMEN

relativum.

LE PRONOM

relatif.

U *Nicum hic dico pronomen relativum qui, de aliis plura dicturus in constructione: ipsum autem sic declinatur.*

O *N ne marque icy que qui, pour pronom relatif: & on parlera des autres plus au long dans la construction: il se décline ainsi.*

SINGULIER.

mascul.

fœmin.

Nomin. qui, lequel, *qui*: qui, laquelle, *quæ*.

Gen. & Ab. de qui, duquel, *cujus*: de qui, de laquelle, *cujus*.

Dat. à qui, auquel, *cui*: à qui, à laquelle, *cui*.

Accusat. que, lequel, *quem*: que, laquelle, *quam*.

PLURIEL.

Nominat. qui, lesquels, *qui*: qui, lesquelles, *quæ*.

Gen. & Ab. de qui, desquels, *quorum*: de qui, desquelles, *quarum*.

Dat. à qui, ausquels, *quibus*: à qui, ausquelles, *quibus*.

Accus. que, lesquels, *quos*: que, lesquelles, *quas*.

Il faut remarquer que ce pronom prend la particule *dont*, en la place de son génitif & ablatif, tant pour les deux nombres, que pour les deux genres.

Observandum est pro suo genitivo & ablativo utriusque numeri & generis istud pronomen assumere particulam, dont.

CHAPITRE VI.

Du Verbe.

LE verbe est une partie du discours, par laquelle on marque quelque action, ou quelque passion, comme

je bats, *verbero* : je suis batu, *verberor*.

Dans les verbes il faut principalement faire attention aux conjugaisons, aux voix, aux modes, aux temps, aux nombres, & aux personnes.

La conjugaison est une distribution des verbes en de certains ordres.

Il y a quatre conjugaisons, dont la connoissance dépend de la diffé-

CAPUT VI.

De Verbo.

Verbum est pars orationis, quæ actio aliqua vel passio denotatur, ut

In verbis attendere maxime oportet ad conjugationes, voces, modos, tempora, numeros & personas.

Conjugatio est verborum in certas classes distributio.

Conjugationes sunt quatuor, quarum notitia pendet à va-

ria terminatione infinitivi. rente terminaison de l'infinitif.

Prima conjugatio habet infinitivum in er, ut La première conjugaison a l'infinitif en *er*, comme

penser, cogitare.

Secunda habet infinitivum in ir, ut La seconde, a l'infinitif en *ir*, comme

punir, punire.

Tertia habet infinitivum in oir, ut La troisième a l'infinitif en *oir*, comme

recevoir, recipere.

Quarta denique habet infinitivum in re, ut Enfin la quatrième, a l'infinitif en *re*, comme

entendre, audire.

Vox est varia inflexio verborum. La voix est une différente inflexion des verbes.

Voces sunt due, activa & passiva. Il y a deux voix, l'active & la passive.

Modos tantum quatuor adnoto, indicativum, imperativum, conjunctivum, & infinitivum. Je ne marque que quatre modes, l'indicatif, l'impératif, le conjonctif, & l'infinitif.

Tempora indicati- vi simplicia sunt quatuor, praesens, praeteritum imperfectum, praeteritum perfectum L'indicatif a quatre temps simples, le présent, le prétérit ou passé imparfait, le prétérit parfait indéfini, & le

futur, ou avenir.

indefinitum, & futurum.

L'impératif n'a qu'un seul temps, & c'est proprement le futur.

Imperativus unicum habet tempus, estque propriè futurum.

Le conjonctif a trois temps simples; le présent, le premier prétérit imparfait, & le second prétérit imparfait.

Conjunctivus tria habet tempora simplicia; præsens, primum præteritum imperfectum, & secundum præteritum imperfectum.

Enfin l'infiniif n'a pour temps simple que le seul présent.

Infinitivus denique habet solum tempus præsens simplex.

Il y a deux nombres, comme dans le Latin, le singulier & le pluriel; & en chaque nombre trois personnes qui sont marquées par ces pronoms *je, tu, il, & elle*, pour le singulier: & *nous, vous, ils, & elles*, pour le pluriel.

Numeri, ut apud Latinos, sunt duo singularis & pluralis: & in uno quoque numero tres personæ: je, (ego) tu (tu,) il & elle, (ille & illa) pro singulari: & nous, (nos) vous, (vos,) ils & elles, (illi & illæ) pro plurali.

Pour ce qui regarde les temps composés, il faut sçavoir qu'ils se forment des supins des

Quod ad tempora composita spectat, sciendum est ea formari ex supinis verbo-

rum, quæ hoc modo investiganda sunt. verbes, & on les trou-
vera de cette manière.

In prima conjugatione fit supinum, sive participium passivum ex infinitivo activo vocis rejecta finali litterâ r, & addito accentu acuto super e, ut ex Dans la première conjugaison, le supin, ou participe passif, se fait de l'infinitif actif, en rejetant de la fin la lettre r, & en mettant un accent aigu sur l'e, comme de

penſer, *cogitare* : penſé, *cogitatum*.

In ſecunda, ex eodem infinitivo, rejecto tantum r finali, ut ex Dans la ſeconde, du même infinitif, en rejetant ſeulement l'r finale, comme de

punir, *punire* : puni, *punitum*.

In tertia, mutando oir, vel voir, ejusdem infinitivi, in u, ut ex Dans la troiſième, en changeant oir, ou voir, du même infinitif, en u : comme de

recevoir, *recipere* : reçu, *receptum*.

In quarta demum conjugatione, mutando re in u, ut ex Enfin dans la quatrième conjugaison, en changeant re en u: comme de

entendre, *audire* : entendu, *auditum*.

Præter quatuor conjugationes jamjam expoſitas ſunt duo Outre ces quatre conjugaiſons qu'on vient de propoſer, il y a deux

verbes auxiliaires, qui sont ainsi nommés à cause qu'ils servent à tous les autres pour former leurs temps composés.

Le premier est l'auxiliaire actif, *avoir*, qui est auxiliaire à tous les verbes actifs, & à luy-même.

Le second est l'auxiliaire passif, qui est le verbe substantif *être*, dont les temps & les modes, avec le supin de chaque verbe, répondent aux modes & aux temps du verbe passif des Latins, les François n'ayans point proprement de passif.

Ces choses, qui sont par elles-mêmes assez faciles, étans bien entendues, il s'agit de proposer le verbe auxiliaire actif, en y joignant les temps qui en sont composés; & il sera suivi

verba auxiliaria, quæ ita vocantur, quod auxiliantur omnibus aliis ad formanda tempora eorum composita.

Primum est auxiliare activum, avoir, (habere,) quod omnibus verbis activis, & sibi ipsi auxiliare est.

Alterum est auxiliare passivum, substantivum, scilicet être, (esse,) quod secundum sua tempora suosque modos, cum supino cujusque verbi, respondet modis temporibusque verbi passivi Latinorum; cum passivo propriè Galli careant.

Istis, quæ per se satis facilia sunt, probè intellectis, operæ jam pretium est proponere verbum auxiliare activum, ipsi adjungendo tempora ex eodem composita; quod

sequentur quatuor conjugationes verborum activorum, cum suis temporibus simplicibus. des quatre conjugaisons des actifs, avec leurs temps simples.

VERBUM. LE VERBE

Auxiliare activum. Auxiliaire actif.

TEMPUS PRÆSENS.

Sing. { j'ai, habeo,
tu as, habes.
il a, habet.
Plur. { nous avons, habemus.
vous avez, habetis.
ils ont, habent.

Ex hoc tempore Le preterit parfait
fit tempus præteritum composé de quelque
compositum cujus verbe que ce soit, se for-
cumque verbi, cujus me de ce temps; & ce
compositionis hoc fit seul exemple servira
unum exemplum. pour modèle de cette
composition.

Sing. { j'ai pensé, cogitavi.
tu as pensé, cogitavisti.
il a pensé, cogitavit.
Plur. { nous avons pensé, cogitavimus.
vous avez pensé, cogitavistis.
ils ont pensé, cogitaverunt.

PRÆTERITUM IMPERFECTUM.

Sing.	{	j'avois, habebam.
		tu avois, habebas.
		il avoit, habebat.
Plur.	{	nous avions, habebamus.
		vous aviez, habebatis.
		ils avoient, habebant.

Le préterit plus que parfait est formé de ce temps, comme *Ex isto formatur præteritum plusquam perfectum: ut*
 j'avois pensé, cogitaveram, &c.

PRÆTERITUM PERFECTUM.
simplex.

Sing.	{	j'eus, habui.
		tu eus, habuisti.
		il eut, habuit.
Plur.	{	nous eûmes, habuimus.
		vous eûtes, habuistis.
		ils eurent, habuerunt.

Cet temps se rencontre rarement en composition, si ce n'est lors qu'il est précédé de *quand*, ou *après que*, comme *Rarè tempus hoc invenitur in compositione, nisi post quand (quando,) vel après que, (postquam) ut*

quand j'eus pensé, quando cogitavi.
après que j'eus pensé, postquam cogitavi.

PRÆTERITUM PERFECTUM.

compositum.

Sing. { j'ai eu, *habui.*
tu as eu, *habuisti.*
il a eu, *habuit.*

Plur. { nous avons eu, *habuimus.*
vous avez eu, *habuistis.*
ils ont eu, *habuerunt.*

Circa hoc tempus Il faut remarquer la
et præcedens, idem même chose à l'égard
observandum est. de ce temps, que du
précédent.

PRÆTERITUM PLUSQUAM

perfectum.

Sing. { j'avois eu, *habueram.*
tu avois eu, *habueras.*
il avoit eu, *habuerat.*

Plur. { nous avions eu, *habueramus.*
vous aviez eu, *habueratis.*
ils avoient eu, *habuerant.*

Ex hoc tempus nul- Il ne se forme aucun
lum formatur. temps de celui-ci.

FUTURUM.

Sing. { j'aurai, *habebo.*
tu auras, *habebis.*
il aura, *habebit.*

Plur. { nous aurons, habebimus.
vous aurez, habebitis.
ils auront, habebunt.

Le futur du conjonctif se forme de ce temps, en mettant devant les particules quand, ou lors que, com- me

Ex isto tempore formatur futurum conjunctivi, præviis particulis quand, (quando,) vel lors que, (cùm,) ut

quand j'aurai pensé, *cum cogitavero*, &c.

• IMPERATIVUS.

Sing. { aye, habe & habeto:
qu'il ait, habeto & habeat.

Plur. { ayons, habeamus.
ayez, habete & habetote.
qu'ils ayent, habento & habeant.

Il ne se forme aucun temps de celui-cy.

Tempus nullum ex isto formatur.

CONJUNCTIVUS

PRÆSENS.

Singul.

Que { j'aye, habeam.
tu ayes, habeas.
il ait, habeat.

Plur.

Que { nous ayons, habeamus.
vous ayez, habeatis.
ils ayent, habeant.

Nouvelle Grammaire. 135

Ex hoc tempore for- Le prétérit parfait
matur præteritum du même mode se for-
perfectum ejusdem me de ce temps, com-
modi, ut me

encore que j'aye pensé, licet cogitave-
rim, &c.

PRIMUM PRÆTERITUM

imperfectum.

Sing. { j'aurois, haberem.
tu aurois, haberes.
il auroit, haberet.

Plur. { nous aurions, haberemus.
vous auriez, haberetis.
ils auroient, haberent.

Ex isto tempore for- Le premier prétérit
matur primum præte- plusque parfait du mê-
ritum plusquam per- me conjonctif se for-
fectum ejusdem con- me de ce temps, com-
junctivi: ut me

j'aurois pensé, cogitavissem.

SECUNDUM PRÆTERITUM

imperfectum.

Singul.

Que { j'eusse, haberem.
tu eusses, haberes.
il eût, haberet.

Plur.

Que { nous eussions, haberemus.
vous eussiez, haberetis.
ils eussent, haberent.

Et le second plusque parfait se forme de ce second imparfait, comme

Et ex hoc secundo imperfecto formatur secundum plusquam perfectum, ut

encore que j'eusse pensé, licet cogitavissem, &c.

PRÆTERITUM PERFECTUM.

Singul.

Que { j'aye eu, habuerim.
tu ayes eu, habueris.
il ait eu, habuerit.

Plur.

Que { nous ayons eu, habuerimus.
vous ayez eu, habueritis.
ils ayent eu, habuerint.

Il ne se forme rien de ce temps, non plus que des trois qui suivent.

Nihil formatur ex isto tempore, sicut nec ex tribus sequentibus.

PRIMUM PRÆTERITUM

plusquam perfectum.

Sing. { j'aurois eu, *habuissem.*
tu aurois eu, *habuisses.*
il auroit eu, *habuisset.*

Plur. { nous aurions eu, *habuissemus.*
vous auriez eu, *habuissetis.*
ils auroient eu, *habuissent.*

SECUNDUM PRÆTERITUM

plusquam perfectum.

Singul.

Que { j'eusse eu, *habuissem.*
tu eusses eu, *habuisses.*
il eût eu, *habuisset.*

Plur.

Que { nous eussions eu, *habuissemus.*
vous eussiez eu, *habuissetis.*
ils eussent eu, *habuissent.*

FUTURUM.

Quand { j'aurai eu, *habuero.*
tu auras eu, *habueris.*
il aura eu, *habuerit.*

Quand { nous aurons eu, *habuerimus.*
vous aurez eu, *habueritis.*
ils auront eu, *habuerint.*

I N F I N I T I V U S.

P R Æ S E N S.

avoir, habere.

Le prétérit parfait de l'infiniif de quelque verbe que ce soit, se forme de ce présent, en y joignant le supin comme on peut le voir ici.

Ex isto præsentī formatur præteritum perfectum cujuscumque verbi in eodem modo, ut videre est in ipso auxiliari.

P R Æ T E R I T U M P E R F E C T U M.

avoir eu, habuisse.

Il ne se forme aucun temps de celui-ci.

Tempus nullum ex isto formatur.

P R Æ S E N S P A R T I C I P I I A C T I V I.

ayant, habens.

De ce présent du participe actif, on compose le prétérit du même participe, comme

Ex hoc præsentī participii activi componitur præteritum ejusdem participii, ut

ayant eu, cum habuissem.

ayant pensé, cum cogitavissem, &c.

Si ce qui a été dit ci-dessus semble avoir quelque difficulté voici en peu de mots comme on l'explique.

Si superius dicta difficultatis quid habere videantur, ea sic expono paucis verbis.

A præsenti & imperfecto indicativi fiunt præterita, perfectum compositum & plusquam perfectum ejusdem modi, sic

Le prétérit parfait composé, & le plusque parfait de l'indicatif, se forment du présent & de l'imparfait du même indicatif du verbe auxiliaire, de cette sorte

j'ay pensé, *cogitavi.*

j'avois pensé, *cogitaveram.*

A præsenti conjunctivi fit præteritum perfectum ejusdem modi, sic

Le prétérit parfait du conjonctif se forme du présent du même conjonctif, ainsi

que j'aye pensé, *cogitaverim.*

A præterito utroque imperfecto conjunctivi fit utrumque plusquam perfectum ejusdem modi.

Le premier & le second plusque parfait du conjonctif se forment du premier & du second imparfait du même mode,

j'aurois pensé, }
j'eusse pensé, } *cogitavissem.*

A futuro indicativi fit futurum conjunctivi.

Le futur du conjonctif se forme du futur de l'indicatif.

j'aurai pensé, *cogitavero.*

A præsenti denique

Enfin le prétérit de

l'infinif se forme du *infinitivi fit præteri-*
 préfent du même infi- *tum perfectum ejus-*
 nitif du verbe auxiliaire. *dem modi.*

avoir penfé, *cogitaviffe.*

Ces chofes étans ain-
 fi expliquées , il faut
 propofer les quatre
 conjugaiſons des ver-
 bes réguliers (je dis ré-
 guliers , parce qu'il y a
 des verbes irréguliers ,
 c'eſt à dire , qui ne ſe
 conjuguent pas ſelon
 la règle des autres ;
 & il ſera parlé de ces
 irréguliers à part) afin
 que ſur le modèle de
 ces réguliers , on con-
 jogue les autres de mê-
 me ſorte.

*His ſic expoſitis ,
 proponenda mihi ſunt
 quatuor conjugatio-
 nes verborum regu-
 larium ; (quæ regu-
 laria dico , ſiquidem
 verba ſunt irregula-
 ria , quæ nimirum
 præter regulas alio-
 rum inſectantur ; de
 iisſque ſeorſim age-
 tur) ut ad normam
 horum regularium
 ejusdem generis inſe-
 ctantur.*



CAPUT VII.

CHAPITRE VII.

Quatuor conjugationes
verborum activo-
rum regularium.

Les quatre conjugai-
sons des verbes
actifs réguliers.

P R I M A

LA PREMIERE

Conjugatio.

Conjugaison.

INFINITIVUS, pens *er*, cogitare.

PARTICIPIIUM, pens *ant*, cogitans.

SUPINUM, pens *é*, cogitatum.

L'INDICATIF.

LE PRESENT.

Sing. { je pens *e*, cogito.
tu pens *es*, cogitas.
il pens *e*, cogitat.

Plur. { nous pens *ons*, cogitamus.
vous pens *ez*, cogitatis.
ils pens *ent*, cogitant.

Fit ab infinitivo,
rejecto *r finali*.

Il se fait de l'infinitif,
en rejetant l'*r finale*.

penser, je *pense*.

L'IMPARFAIT.

Sing. { je pens *ois*, cogitabam.
tu pens *ois*, cogitabas.
il pens *oit*, cogitabat.

Plur. { nous pens**ions**, cogitabamus.
vous pens**iez**, cogitabatis.
ils pens**oient**, cogitabant.

Il se fait de la pre- *Fit à prima perso-*
mière personne du plu- *na pluralis numeri*
riel du temps présent, *temporis presentis,*
en changeant **ons** en **ois**. *mutando onsin ois.*

nous pensons, je pensois.

LE PRE'TERIT SIMPLE.

Sing. { je pens**ai**, cogitavi.
tu pens**as**, cogitavisti.
il pens**a**, cogitavit.

Plur. { nous pens**âmes**, cogitavimus.
vous pens**âtes**, cogitavistis.
ils pens**èrent**, cogitaverunt.

Il se fait de l'infinif *Fit ab infinito mu-*
en changeant **er** en **ai**. *tando er in ai.*

penser, je pensai.

LE FUTUR.

Sing. { je pens**erai**, cogitabo.
tu pens**eras**, cogitabis.
il pens**era**, cogitabit.

Plur. { nous pens**erons**, cogitabimus.
vous pens**erez**, cogitabitis.
ils pens**eront**, cogitabunt.

Il se forme de l'inf. *Fit ab infinito ad.*

Nouvelle Grammaire. 143

dendo ai post r; unde nitif, en ajoutant *ai*
contingit ut e præce- après r; d'où il arrive
dens quod erat mas- que l'e précédent, qui
culinum, fiat breve. étoit masculin, devient
 féminin.

penſer, je penſerai.

L' I M P E R A T I F.

Sing. { penſe, cogita & cogitato.
 qu'il penſe, cogitet & cogitato.

Plur. { penſons, cogitemus.
 penſez, cogitate & cogitato.
 qu'ils penſent, cogitent & cogitanto.

L E C O N J O N C T I F.

L E P R E' S E N T.

Singul.

Que { je penſe, cogitem.
 tu penſes, cogites.
 il penſe, cogitet.

Plur.

Que { nous penſions, cogitemus.
 vous penſiez, cogitetis.
 ils penſent, cogitent.

Formatur à tertia Il ſe forme de la troi-
persona singularis nu- ſième perſonne du ſin-
meri imperativi, mu- gulier de l'impératif,

en changeant le pro- tando pronomen per-
nom personel. sonale.

qu'il pense, que je pense.

LE PREMIER PRE'TE'RIT
imparfait.

Sing. { je pens**erois**, cogitarem.
tu pens**erois**, cogitares.
il pens**eroit**, cogitaret.

Plur. { nous pens**erions**, cogitaremus.
vous pens**eriez**, cogitaretis.
ils pens**eroient**, cogitarent.

Il se forme du futur Formatum à futuro
de l'indicatif, en chan- indicativi, mutando
geant **ai** en **ois**. ai in ois.

je pens**erai**, je pens**erois**.

LE SECOND PRE'TE'RIT
imparfait.

Singul.

Que { je pens**asse**, cogitarem.
tu pens**asses**, cogitares.
il pens**ât**, cogitaret.

Plur.

Que { nous pens**assions**, cogitaremus.
vous pens**assiez**, cogitaretis.
ils pens**assent**, cogitarent.

Il se forme de la se- Formatum à secun-
conde personne du da persona præteriti

simplicis, addendo *préterit simple*, en ajoutant *se*.

tu pensas, *je pensasse*.

SECUNDA

Conjugatio.

LA SECONDE

Conjugaison.

L'INFINITIF, *avertir*, *monere*.

LE PARTICIPE, *avertissant*, *monens*.

LE SUPIN, *averti*, *monitum*.

L'INDICATIF.

LE PRESENT.

Sing. { *j'avertis*, *moneo*.
tu avertis, *mones*.
il avertit, *monet*.

Plur. { *nous avertissons*, *monemus*.
vous avertissez, *monetis*.
ils avertissent, *monent*.

Formatur ab infinitivo, mutando finale in s. Il se forme de l'infinitif, en changeant l'r finale en s.

L'IMPARFAIT.

Sing. { *j'avertissois*, *monebam*.
tu avertissois, *monebas*.
il avertissoit, *monebat*.

Plur. { *nous avertissions*, *monebamus*.
vous avertissiez, *monebatis*.
ils avertissaient, *monebant*.

G

Il se forme de la pre- *Formatur à prima*
 mière personne du plu- *persona pluralis nume-*
 riel du temps présent, *ri temporis presentis,*
 en changeant *ons* en *ois.* *mutando ons in ois.*

avertissons, avertissois.

LE PRE'TERIT SIMPLE.

Sing. { *j'avertis, monui.*
tu avertis, monuisti.
il avertit, monuit.

Plur. { *nous avertîmes, monuimus.*
vous avertîtes, monuistis.
ils avertirent, monuerunt.

Il se forme de l'inf- *Formatur ab infi-*
 nitif, en changeant *r* *nitivo, mutando r*
 en *s.* *in s.*

avertir, j'avertis.

LE FUTUR.

Sing. { *j'avertirai, monebo.*
tu avertiras, monebis.
il avertira, monebit.

Plur. { *nous avertirons, monebimus.*
vous avertirez, monebitis.
ils avertiront, monebunt.

Il se forme de l'inf- *Formatur ab infi-*
 nitif, en ajoutant *ai.* *nitivo, addendo ai.*

avertir, j'avertirai.

L' I M P E R A T I F.

Sing.	{	averti, mone & moneto.
		qu'il avertisse, moneat, & moneto.
Plur.	{	avertissons, moneamus.
		avertissez, moneate & monetote.
		qu'ils avertissent, moneant & monento.

L E C O N J O N C T I F.

L E P R E S E N T.

Singul.

Que	{	j'avertisse, moneam.
		tu avertisses, moneas.
		il avertisse, moneat.

Plur.

Que	{	nous avertissons, moneamus.
		vous avertissez, moneatis.
		ils avertissent, moneant.

Formatur à tertia persona singularis numeri imperativi, mutando pronomen personale. Il se forme de la troisième personne du singulier de l'imperatif, en changeant le pronom personnel.

qu'il avertisse, que j'avertisse.

L E P R E M I E R P R E T E R I T

imparfait.

Sing.	{	j'avertirois, monerem.
		tu avertirois, moneres.
		il avertiroit, moneret.

Plur. { nous avert*irions*, moneremus.
vous avert*iriez*, moneretis.
ils avert*iroient*, monerent.

Il se forme de l'infinitif, en ajoutant *ois*. *Formatur ab infinitivo, addendo ois.*

avertir, j'*avertirois*.

LE SECOND PRE'TE'RIT imparfait.

Singul.

Que { j'avert*isse*, monerem.
tu avert*isses*, moneres.
il avert*ît*, moneret.

Plur.

Que { nous avert*issions*, moneremus.
vous avert*issiez*, moneretis.
ils avert*issent*, monerent.

Il se forme du prétérit parfait simple, en ajoutant *se*; & ce temps diffère en cela du présent de ce même mode, qu'estant marqué d'un accent circonflexe, sa prononciation est longue. *Fit à præterito perfectò simplici, addendo se; in eo quæ differt hoc tempus à præsentis hujusmodi, quod i notatum accentu circumflexo, producatur inter pronuntiandum.*

j'*avertis*, j'*avertisse*.

T E R T I A L A T R O I S I E ' M E
Conjugatio. Conjugaison.

L'INFINITIF, rec **evoir**, *recipere.*

LE PARTICIPE, rec **evant**, *recipiens.*

LE SUPIN, rec **eu**, *receptus.*

L'INDICATIF.

LE PRESENT.

Sing. { je rec **ois**, *recipio.*
tu rec **ois**, *recipis.*
il rec **oit**, *recipit.*

Plur. { nous rec **evons**, *recipimus.*
vous rec **evéz**, *recipitis.*
ils rec **oivent**, *recipiunt.*

Formatur ab infini- Il se forme de l'infini-
tivo mutando cevoir, nitif, en changeant ce-
in çois. voir en çois.

L'IMPARFAIT.

Sing. { je rec **evois**, *recipiebam.*
tu rec **evois**, *recipiebas.*
il rec **evoit**, *recipiebat.*

Plur. { nous rec **evions**, *recipiebamus.*
vous rec **eviez**, *recipiebatis.*
ils rec **evoient**, *recipiebant.*

Formatur à prima Il se forme de la pre-
persona pluralis nu- mière personne du plu-

riel du temps présent, *meri temporis præ-*
 en changeant *ons* en *sentiis*, *mutando ons*
ois. *in ois.*

nous recevons, je recevois.

LE PRE'TERIT SIMPLE.

Sing. { je rec *eus*, *recepi*.
 tu rec *eus*, *recepisti*.
 il rec *ent*, *recepit*.

Plur. { nous rec *eûmes*, *recepimus*.
 vous rec *eûtes*, *recepistis*.
 ils rec *eurent*, *receperunt*.

Il se forme de l'infinitif, en changeant *voir* *Formatur ab infinitivo, mutando voir*
en us. *in us.*

recevoir, je receus.

LE FUTUR.

Sing. { je rec *evrai*, *recipiam*.
 tu rec *evras*, *recipies*.
 il rec *evra*, *recipiet*.

Plur. { nous rec *evrons*, *recipiemus*.
 vous rec *evrez*, *recipietis*.
 ils rec *evront*, *recipient*.

Il se forme de l'infinitif, en changeant *oir* *Fit ab infinitivo,*
enrai. *mutando oir inrai.*

recevoir, je recevrai.

L' I M P E R A T I F.

Sing. { reç **oi**, recipe, & recipito.
 qu'il reç **oive**, recipiat, & recipito.
 Plur. { rec **eyons**, recipiamus.
 rec **eyez**, recipite, & recipitote.
 qu'ils reç **oivent**, recipiant, & recipiūtq.

L E C O N J O N C T I F.

L E P R E S E N T.

Singul.

Que { je reç **oive**, recipiam.
 tu reç **oives**, recipias.
 il reç **oive**, recipiat.

Plur.

Que { nous rec **evions**, recipiamus.
 vous rec **eviez**, recipiatis.
 ils reç **oivent**, recipiant.

Fit à tertia perso- Il se forme de la
 na singularis nume- troisième personne du
 ri imperativi, mu- singulier de l'impéra-
 tando pronomen per- tif, en changeant le pro-
 sonale. nom personnel.

qu'il reç **oive**, que je reç **oive**.

L E P R E M I E R I M P A R F A I T.

Sing. { je rec **evrois**, recipierem.
 tu rec **evrois**, reciperes.
 il rec **evrois**, reciperet.

152 *Nouvelle Grammaire.*

Plur. { nous rec *evrions*, *reciperemus*.
vous rec *evriez*, *reciperetis*.
ils rec *evroient*, *reciperent*.

Il se forme du futur *Fit à futuro indi-*
de l'indicatif, en chan- *cativi, mutando ai in*
geant *ai en ois*. *ois*.

je recevrai, je recevrais.

LE SECOND IMPARFAIT.

Singul.

Que { je rec *eusse*, *reciperem*.
tu rec *eusses*, *reciperes*.
il rec *eût*, *reciperet*.

Plur.

Que { nous rec *eussions*, *reciperemus*.
vous rec *eussiez*, *reciperetis*.
ils rec *eussent*, *reciperent*.

Il se forme du pré- *Formatur à prae-*
térît parfait simple, en *rito perfecto simplici,*
ajoutant *se* *addendo se.*

je recens, je recensse.

LA QUATRIÈME QUARTA
Conjugaison. *Conjugatio.*

L'INFINITIF, enten *dre*, *audire*.

LE PARTICIPE, enten *dant*, *audiens*.

LE SUPIN, enten *du*, *auditus*.

L'INDICATIF.

LE PRÉSENT.

Sing. } j'enten **s**, *audio*.
 tu enten **s**, *audis*.
 il enten **d**, *audit*.

Plur. } nous enten **dons**, *audimus*.
 vous enten **dez**, *auditis*.
 ils enten **dent**, *audiunt*.

Formatur ab infi- Il se forme de l'in-
tivo, mutando dre finitif, en changeant
in s. dre en s.

entendre, j'entens.

L'IMPARFAIT.

Sing. } j'enten **dois**, *audiebam*.
 tu enten **dois**, *audiebas*.
 il enten **doit**, *audiebat*.

Plur. } nous enten **dions**, *audiebamus*.
 vous enten **diez**, *audiebatis*.
 ils enten **doient**, *audiebant*.

Formatur à prima Il se forme de la
persona pluralis nu- première personne du
meri temporis præsen- pluriel du présent, en
tis, mutando ons in changeant ons en ois.
 ois.

nous entendons, je entendois.

G. 5

LE PRE'TERIT SIMPLE.

Sing.	{	j'enten dis , <i>audivi.</i>
		tu enten dis , <i>audivisti.</i>
		il enten dit , <i>audivit.</i>
Plur.	{	nous enten dîmes , <i>audivimus.</i>
		vous enten dîtes , <i>audivistis.</i>
		ils enten dirent , <i>audiverunt.</i>

Il se forme de l'infinif, en changeant *re* en *is*. *Formatur ab infinitivo, mutando re in is.*

entendre, j'entendis.

LE FUTUR.

Sing.	{	j'enten drai , <i>audiam.</i>
		tu enten dras , <i>audies.</i>
		il enten dra , <i>audiet.</i>
Plur.	{	nous enten drons , <i>audiemus.</i>
		vous enten drez , <i>audietis.</i>
		ils enten dront , <i>audient.</i>

Il se forme de l'infinif, en changeant *re* en *ai*. *Formatur ab infinitivo, mutando re in ai.*

entendre, j'entendrai.

L'IMPERATIF.

Sing.	{	enten d , <i>audi, & audito.</i>
		qu'il enten de , <i>audiat, & audito.</i>

enten **dons**, audiamus.
 Plur. { enten **dez**, audite, & auditote.
 qu'ils enten **dent**, audiant, & audiunt.

LE CONJONCTIF.

LE PRESENT.

Singul.

Que { j'enten **de**, audiam.
 tu enten **des**, audias.
 il enten **de**, andiat.

Plur.

Que { nous enten **dions**, audiamus.
 vous enten **diez**, audiatis.
 ils enten **dent**, audiant.

*Formatur à tertia
 persona singularis im-
 perativi, mutando
 pronomem personale.*

Il se forme de la troi-
 sième personne du sin-
 gulier de l'impératif,
 en changeant le pro-
 nom personel.

LE PREMIER IMPARFAIT.

Sing. { j'enten **drois**, audirem.
 tu enten **drois**, audires.
 il enten **droit**, audirer.

Plur. { nous enten **drions**, audiremus.
 vous enten **triez**, audiretis.
 ils enten **droient**, audirent.

Formatur à futuro

Il se forme du futur

156 *Nouvelle Grammaire.*

de l'indicatif, en chan- *indicativi, mutando*
geant *ai en ois.* *ai in ois.*
j'entendrai, j'entendrois.

LE SECOND IMPARFAIT.

Singul.

Que { *j'enten disse, audirem.*
tu enten disses, audires.
il enten dit, audiret.

Plur.

Que { *nous enten dissions, audiremus.*
vous enten dissiez, audiretis.
ils enten dissent, audirent.

Il se forme du pré- *Formatur a prate-*
rit simple, en ajoutant *rito simplici, addendo*
se. *se.*

j'entendis, j'entendisse.

CHAPITRE VIII.

CAPUT VIII.

Le Verbe auxiliaire
passif.

Uerbum auxiliare
passivum.

DAns la Langue
Françoise le ver-
be substantif je suis,
est auxiliaire aux ver-
bes passifs, les temps
desquels se forment des
temps de ce verbe,

V^{erbum substantivum sum, est in Lingua Gallica auxiliare verbis passivis, quorum tempora formantur ab iisdem temporibus istius ver-}

bi, id est, præsens à c'est-à-dire, le présent
præsentî, imperfectum du présent, l'impar-
ab imperfecto, &c. ipsi fait de l'imparfait, &c.
jungendo participium en y joignant seule-
passivum, sive supi- ment le supin de cha-
num cujusque verbi. que verbe.

L'INFINITIF, être, esse.
 LE PARTICIPE, étant, ens.
 LE SUPIN, été.

L'INDICATIF.

LE PRESENT.

Sing. { je suis, sum.
 tu es, es.
 il est, est.

Plur. { nous sommes, sumus.
 vous êtes, estis.
 ils sont, sunt.

L'IMPARFAIT.

Sing. { j'étois, eram.
 tu étois, eras.
 il étoit, erat.

Plur. { nous étions, eramus.
 vous étiez, eratis.
 ils étoient, erant.

LE PRE'TERIT SIMPLE.

Sing.	{	je fus, <i>fuī.</i>
		tu fus, <i>fuiſti,</i>
		il fut, <i>fuit.</i>
Plur.	{	nous fûmes, <i>fuīmus.</i>
		vous fûtes, <i>fuiſtis.</i>
		ils furent, <i>fuerunt.</i>

LE PRE'TERIT COMPOSE

Sing.	{	j'ai été, <i>fui.</i>
		tu as été, <i>fuiſti.</i>
		il a été, <i>fuit.</i>
Plur.	{	nous avons été, <i>fuīmus.</i>
		vous avez été, <i>fuiſtis.</i>
		ils ont été, <i>fuerunt.</i>

LE PLUSQUE PARFAIT.

Sing.	{	j'avois été, <i>fueram.</i>
		tu avois été, <i>fueras.</i>
		il avoit été, <i>fuerat.</i>
Plur.	{	nous avions été, <i>fueramus.</i>
		vous aviez été, <i>fueratis.</i>
		ils avoient été, <i>fuerant.</i>

LE FUTUR.

Sing.	{	je <i>serai, ero.</i>
		tu <i>seras, eris.</i>
		il <i>sera, erit.</i>

Plur. { nous serons, erimus.
vous serez, eritis.
ils seront, erunt.

L' I M P E R A T I F.

Sing. { soit, sis, & esto.
qu'il soit, sit, & esto.

Plur. { soyons, simus.
soyez, estote.
qu'ils soient, sunt.

LE C O N J O N C T I F.

LE P R E ' S E N T.

Sing.

Que { je sois, sim.
tu sois, sis.
il soit, sit.

Plur.

Que { nous soyons, simus.
vous soyez, sitis.
ils soient, sint.

LE P R E M I E R I M P A R F A I T.

Sing. { je serois, essem.
tu serois, esses.
il seroit, esset.

Plur. { nous serions, essemus.
vous seriez, essetis.
ils seroient, essent.

LE SECOND IMPARFAIT.

Sing.

Que { je fusse, *essem.*
tu fusses, *esses.*
il fût, *effet.*

Plur.

Que { nous fussions, *essemus.*
vous fussiez, *essetis.*
ils fussent, *essent.*

LE PRÉTERIT PARFAIT.

Sing.

Que { j'aye été, *fuerim.*
tu ayes été, *fueris.*
il ait été, *fuerit.*

Plur.

Que { nous ayons été, *fuerimus.*
vous ayez été, *fueritis.*
ils aient été, *fuerint.*

LE PREMIER PLUSQUE PARFAIT.

Sing. { j'aurois été, *fuissem.*
tu aurois été, *fusses.*
il auroit été, *fisset.*

Plur. { nous aurions été, *fuissemus.*
vous auriez été, *fissetis.*
ils auroient été, *fussent.*

LE SECOND PLUSQUE PARFAIT.

Sing.

Que { j'eusse été, *fuisse*.
tu eusses été, *fusses*.
il eût été, *fût*.

Plur.

Que { nous eussions été, *fussions*.
vous eussiez été, *fussiez*.
ils eussent été, *fussent*.

LE FUTUR.

Sing.

Quand { j'aurai été, *serai*.
tu auras été, *seras*.
il aura été, *sera*.

Plur.

Quand { nous aurons été, *serons*.
vous aurez été, *serez*.
ils auront été, *seront*.

L' INFINITIF.

LE PRESENT, *être*, *esse*.

LE PRETERIT, avoir été *fuisse*.

LE PRESENT DU PARTICIPE : *étant*.

LE PRETERIT DU PARTICIPE, ayant été.

De hoc participio, On traitera ci-après
sicut & de aliis, plus au long de ce par-

ticipe, aussi bien que *infra pluribus ageitur.*
des autres.

Les verbes passifs ne sont pas les seuls qui sont formés du verbe substantif, mais encore les verbes neutres & les réfléchis empruntent de lui les mêmes temps que les verbes actifs empruntent du verbe auxiliaire actif pour former leurs temps composés.

Or les verbes réfléchis sont des verbes qui se font de tous les actifs, lors qu'un même pronom est le nominatif & le cas du verbe; on en propose un exemple dans le verbe suivant qui suffira pour entendre ce que c'est.

L'INFINITIF, se coucher, *decumbere.*

LE SUPIN, couché.

L'INDICATIF.

LE PRÉSENT.

Sing. { je me couche, *decumbo.*
tu te couches, *decumbis.*
il se couche, *decumbit.*

Non tantum verba passiva formantur à verbo substantivo, verum etiam verba neutra & reflexa mutuuntur ab eodem ea ipsa tempora quæ verba activa accipiunt à verbo auxiliare activo ad formationem suorum temporum compositorum.

Fiunt autem verba reflexa ex omnibus activis; cum idem pronomen est nominativus & casus verbi; cujus proponitur exemplum in verbo sequenti.

Plur. { nous nous couchons, *decumbimus.*
vous vous couchez, *decumbitis.*
ils se couchent, *decumbunt.*

L' I M P A R F A I T.

Sing. { je me couchois, *decumbebam.*
tu te couchois, *decumbebas.*
il se couchoit, *decumbebat.*

Plur. { nous nous couchions, *decumbebamus.*
vous vous couchiez, *decumbebatis.*
ils se couchoient, *decumbebant.*

LE P R E ' T E ' R I T S I M P L E.

Sing. { je me couchai, *decubui.*
tu te couchas, *decubuisti.*
il se coucha, *decubuit.*

Plur. { nous nous couchâmes, *decubuimus.*
vous vous couchâtes, *decubuistis.*
ils se couchèrent, *decubuerunt.*

LE P R E ' T E ' R I T C O M P O S E '.

Sing. { je me suis couché, *decubui.*
tu t'es couché, *decubuisti.*
il s'est couché, *decubuit.*

Pl. { nous nous sommes couchés, *decubuimus.*
vous vous êtes couchés, *decubuistis.*
ils se sont couchés, *decubuerunt.*

LE PRETERIT PLUSQUE
parfait.

Sing. { je m'étois couché, *decubueram.*
 tu t'étois couché, *decubueras.*
 il s'étoit couché, *decubuerat.*

Pl. { nous nous étions couchés, *decubueramus.*
 vous vous étiez couchés, *decubueratis.*
 ils s'étoient couchés, *decubuerant.*

LE FUTUR.

Sing. { je me coucherai, *decumbam.*
 tu te coucheras, *decumbes.*
 il se couchera, *decumbet.*

Plur. { nous nous coucherons, *decumbemus.*
 vous vous coucherez, *decumbetis.*
 ils se coucheront, *decumbent.*

L'IMPERATIF.

Sing. { couche-toi, *decumbe.*
 qu'il se couche, *decumbat.*

Plur. { couchons-nous, *decumbamus.*
 couchez-vous, *decumbite*, & *decumbite.*
 qu'ils se couchent, *decumbant*, &
decumbunto,

LE CONJONCTIF.

LE PRESENT.

Singul.

Que { je me couche , *decumbam.*
tu te couches , *decumbas.*
il se couche , *decumbat.*

Plur.

Que { nous nous couchions , *decumbamus.*
vous vous couchiez , *decumbatis.*
ils se couchent , *decumbant.*

LE PREMIER IMPARFAIT.

Sing. { je me coucherois , *decumberem.*
tu te coucherois , *decumberes.*
il se coucheroit , *decumberet.*

Plur. { nous nous coucherions , *decumberemus.*
vous vous coucheriez , *decumberetis.*
ils se coucheroient , *decumberent.*

LE SECOND IMPARFAIT.

Singul.

Que { je me couchasse , *decumberem.*
tu te couchasses , *decumberes.*
il se couchât , *decumberet.*

Plur.

Que { nous nous couchassions , *decumberemus.*
vous vous couchassiez , *decumberetis.*
ils se couchassent , *decumberent.*

LE PRETERIT PARFAIT.

Singul.

Que { je me sois couché , *decubuerim.*
tu te sois couché , *decubueris.*
il se soit couché , *decubuerit.*

Plur.

Que { nous nous soyons couchés , *decubue-*
rimus.
vous vous soyez couchés , *decubueritis.*
ils se soient couchés , *decubuerint.*

LE PREMIER PLUSQUE

parfait.

Sing { je me serois couché , *decubuissem.*
tu te serois couché , *decubuiesses.*
il se seroit couché , *decubuiisset.*

Plur. { nous nous serions couchés , *decu-*
buissemus.
vous vous seriez couchés , *decu-*
buiissetis.
ils se seroient couchés , *decubuisissent.*

LE SECOND PLUSQUE

parfait.

Sing.

Que { je me fusse couché , *decubuissem.*
tu te fusses couché , *decubuiesses.*
il se fût couché , *decubuiisset.*

Plur.

Que { nous nous fussions couchés, *decubuissemus.*
 vous vous fussiez couchés, *decubuissetis.*
 ils se fussent couchés, *decubuisissent.*

L E F U T U R.

Singul.

Quand { je me serai couché, *decubuerō.*
 tu te seras couché, *decubueris.*
 il se sera couché, *decubuerit.*

Plur.

Quand { nous nous serons couchés, *decubuerimus.*
 vous vous serez couchés, *decubueritis.*
 ils se seront couchés, *decubuerint.*

L' I N F I N I T I F.

LE PRESENT, se coucher, *decumbere.*

LE PRETERIT, s'être couché, *decubuisse.*

LE PRESENT DU PARTICIPE, se couchant, *decumbens.*

LE PRETERIT DU PARTICIPE, s'étant couché.

CHAPITRE IX. C A P U T IX.

Les Verbes irréguliers.

Verba irregularia.

Celui qui veut apprendre quelque langue que ce soit, doit extrêmement s'appliquer à sçavoir les verbes irréguliers; dont il y en a un assez bon nombre dans la nôtre. On les propose ici suivant l'ordre des conjugaisons, & des lettres dans les conjugaisons: on omet toutefois, pour éviter la longueur, les verbes qui sont hors d'usage, & les temps qui se conjuguent selon les règles marquées ci-devant.

Quamlibet linguam ediscere volenti, summopere incumbendum est, ut sciat verba irregularia, quorum in nostra satis magnus est numerus. Hic illa propono pro ordine conjugationum, & litterarum in conjugationibus; omissis tamen, ne longior sim, verbis antiquatis, & iis temporibus quæ secundum superiores regulas inflectuntur.

DANS LA PREMIERE IN PRIMA
Conjugaison. Conjugatione.

Aller, ire. part. pass. allé.

Indic. præf. Je vai, tu vas, il va: nous allons, vous allez, ils vont.

Fut.

Put. J'irai , tu iras , il ira : nous irons , vous irez , ils iront.

Imperat. Va , qu'il aille : allons , allez , qu'ils aillent.

Conjunct. pres. Que j'aïlle , tu aïlles , il aïlle : nous allions , vous alliez , qu'ils aïllent.

Isud verbum sumit Ce verbe prend ses
sua tempora composi- temps composés du
ta à verbo auxiliari verbe auxiliaire passif ;
passivo ; si que sæpe re- & il devient souvent
flexum addendo par- réfléchi en ajoutant la
ticulam en , tuncque particule *en* , & alors
significat idem ac re- il signifie la même
cedo , ab eo : & sic in- chose que *s'éloigner* ,
flectitur. *partir* , & il se conjugue
 ainsi

Je m'en vai , tu t'en vas , il s'en va : nous nous en allons , vous vous en allez , ils s'en vont , &c.

Imperativus verò Et l'Impératif se con-
sic conjugatur. juge ainsi

Va.t'en , qu'il s'en aille : allons nous-en , allez vous-en , qu'ils s'en aillent.

At si addatur ne- Mais si on y ajoute
gatio , ita fiet. une negation , il se fera
 ainsi

Ne t'en va point , qu'il ne s'en aille point : ne nous en allons point , ne vous en allez point , qu'ils ne s'en aillent point.

H

Il y a de bons auteurs qui se servent de quelques temps du verbe substantif, au lieu des temps du verbe aller. On laisse à d'autres à juger s'ils ont raison, ou s'ils ne l'ont point.

Vidi apud probatos autores usurpari quædam tempora verbi substantivi, pro iisdem temporibus verbi aller (ire). An bene vel male, penes alios esto judicium.

LA SECONDE SECUNDA
Conjugaison. Conjugatio.

Acquerir, *acquirere*. *Supinum*, acquis.

Indic. præf. J'acquiers, tu acquiers, il acquiert : nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent.

Præt. simp. J'acquis, tu acquis, il acquit : nous acquîmes, vous acquîtes, ils acquirent.

Fut. J'acquerrai, tu acquerras, il acquerra : nous acquerrons, vous acquerez, ils acquerront.

Imperat. Acquiers, qu'il acquière : acquérons, acquérez, qu'ils acquièrent.

Ce verbe est composé de *querir* qui est hors d'usage excepté cet infinitif, pour lequel néanmoins on dit

Hoc verbum componitur ex querir (querere) inusitato præterquam in hoc infinitivo; pro quo ta-

men melius dicitur mieux chercher, appor-
chercher, apporter, *ter, amener.*
amener.

Alia ejusdem que- Les autres compo-
rir composita sunt sés du même verbe que-
rir sont

conquerir, *conquirere.*

enquerir, *inquirere.*

requérir, *requirere..*

Hæc composita eo- Ces composés se
dem modo flectuntur conjuguent comme le
quo verbum proposi- verbe proposé *acquerir.*
tum acquerir, quod Ce qui suffit d'avoir
satis est monuisse pro averti pour tous ceux
sequentibus omnibus. qui vont suivre.

Courir, *currere.* Supinum, couru.

Indic. præf. Je cours, tu cours, il court : nous
courons, vous courez, ils courent.

Præf. simp. Je courus, tu courus, il courut :
nous courûmes, vous courûtes, ils cou-
rurent.

Fut. Je courrai, tu courras, il courra : nous
courrons, vous courez, ils courront.

Imperat. Cours, qu'il coure : courons, cou-
rez, qu'ils courent.

Ejus composita sunt Ses composés sont

accourir, *accurrere.*

concourir, *concurrere.*

discourir, *sermocinari.*

recourir, *recurrere.*secourir, *auxiliari.*Couvrir, *tegere*, *Supinum*, couvert.*Indic. præf.* Je couvre, tu couvres, il couvre :
nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent.Ses composés, *Ejus composita*,découvrir, *aperire.*recouvrir, *operire nudum.*Cueillir, *colligere*. *Supinum*, cueilli.*Indic. præf.* Je cueille, tu cueilles, il cueille :
nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent.Ses composés, *Ejus composita*,accueillir, *excipere.*recueillir, *colligere.*Dormir, *dormire*. *Supinum*, dormi.*Indic. præf.* Je dors, tu dors, il dort : nous
dormons, vous dormez, ils dorment.On se sert souvent de *Ejus compositum*
ce verbe & de son com- endormir, (*somnum*
posé endormir, en re- conciliare,) *sicut* &
fléchis. dormire *usurpantur**sepe modo reflexo.*Fuir, *fugere*. *Supinum*, fui.*Indic. præf.* Je fuis, tu fuis, il fuit : nous
fuyons, vous fuyez, ils fuyent.*Imperf.* Je fuyois, tu foyois, il fuyoit : nous
fuyions, vous fuyiez, ils fuyoient.

Hoc verbum fit non- Ce verbe devient
numquam reflexum, quelquefois réfléchi, en
ipsi jungendo particu- y ajoutant la particule
lam en : sic en, de cette manière

Je m'enfuis, tu t'enfuis, il s'enfuit, &c.
ausugio.

Haïr, *odisse. Supinum*, haï.

Indic. præs. Je hai, & haïs, tu haïs, il hait &
 haît: nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent.

Mentir, *mentiri. Sup. menti.*

Indic. præs. Je mens, tu mens, il ment :
 nous mentons, vous mentez, ils mentent.

Ejus compositum est Son composé est
 démentir, *mendacii accusare.*

Mourir, *mori, Sup. mort.*

Indic. præs. Je meurs, tu meurs, il meurt :
 nous mourons, vous mourez, ils meurent.

Præter. simp. Je mourus, tu mourus, il mou-
 rut : nous mourûmes, vous mourûtes,
 ils moururent.

Fut. Je mourrai, tu mourras, &c.

Imperat. Meurs, qu'il meure : mourons,
 mourez, qu'ils meurent.

Verbum istud neu- Ce verbe est neutre,
trum est, ideoque su- & pour cette raison il
mit sua tempora com- prend ses temps com-
posita ab auxiliari posés du verbe auxiliai-
passivo. re passif.

Outre cela il faut remarquer que quelquefois nous nous servons absolument du présent & de l'imparfait de ce verbe, je me meurs, je suis mort: je me mourais, j'étais mort, au lieu de dire que l'on est, ou étoit près de mourir.

Præterea observandum est absolute aliquando nos uti præsentis & imperfecto hujus verbi, je me meurs, je suis mort: je me mourais, j'étais mort, pro eo quod dicitur, mors mea instat, vel instabat.

Oùir, audire. *Sup. ouï.*

Ce verbe n'est plus en usage, si ce n'est dans les préterits composés avec le verbe dire; comme j'ai oùi dire, &c.

Verbum istud non est amplius in usu, nisi in præteritis compositis cum verbo dire, (dicere) ut j'ai oùi dire, audivi vel accepi, &c.

Ouvrir, aperire. *Sup. ouvert.*

Indic. præf. J'ouvre, tu ouvres, il ouvre: nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent.

Partir, proficisci. *Sup. parti.*

Indic. præf. Je parts, tu parts, il part: nous partons, vous partez, ils partent.

Ce verbe est neutre.

Hoc verbum neutrum est.

Sentir, sentire. *Sup. senti.*

Indic. præf. Je sens, tu sens, il sent: nous sentons, vous sentez, ils sentent.

Ejus composita Ses composez
consentir, *consentire*.
pressentir, *presentire*.
ressentir, *resentire*.

Servir, *servire*. *Sup.* servi.
Indic. pres. Je sers, tu sers, il sert : nous ser-
vons, vous servez, ils servent.

Sortir, *exire*. *Sup.* sorti.
Indic. pres. Je fors, tu fors, il sort : nous for-
tons, vous sortez, ils sortent.

Neurum est hoc Ce verbe est neu-
verbum. tre.

Souffrir, *paii*. *Sup.* souffert.
Indic. pres. Je souffre, tu souffres, il souffre :
nous souffrons, vous souffrez, ils souffrent.

Tenir, *tenere*. *Sup.* tenu.
Indic. pres. Je tiens, tu tiens, il tient : nous
tenons, vous tenez, ils tiennent.
Præf. simp. Je tins, tu tins, il tint : nous tîn-
mes, vous tîntes, ils tinrent.
Fut. Je tiendrai, tu tiendras, il tiendra : nous
tiendrons, vous tiendrez, ils tiendront.
Imperat. Tien, qu'il tienne : tenons, tenez,
qu'ils tiennent.

Ejus composita, Ses composés,
abstenir, *abstinere*.
appartenir, *pertinere*.

176 *Nouvelle Grammaire.*

contenir, *continere.*

detenir, *detinere.*

retenir, *retinere.*

Venir, *venire. Sup. venu.*

Indic. præf. Je viens, tu viens, il vient : nous venons, vous venez, ils viennent.

Præt. simp. Je vins, tu vins, il vint : nous vîmes, vous vîntes, ils vinrent.

Fut. Je viendrai, tu viendras, il viendra : nous viendrons, vous viendrez, ils viendront.

Ce verbe est neutre. *Neutrum est hoc verbum.*

Ses composés, *Ejus composita,*

convenir, *convenire.*

devenir, *feri.*

parvenir, *pervenire.*

prevenir, *prævenire.*

revenir, *redire.*

Vêtir, *inducere. Sup. vêtü.*

Indic. præf. Je vêts, tu vêts, il vêt : nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent.

Son composé *Ejus compositum*

revêtir, *vestire.*

DANS LA TROISIÈME IN TERTIA

Conjugaison.

Conjugatione.

Asséoir, *sedere. Supinum. assis.*

Indic. præf. J'assieds, tu assieds, il assied : nous assieyons, vous assieyez, ils assieyent.

Præt. simp. J'assis, tu assis, il assit : nous assîmes, vous assîtes, ils assirent.

Fut. J'asseoirai & j'assirai.

Imperat. Assied, qu'il assieye : assieyons, assieyez, qu'ils assieyent.

Hoc verbum compositum malui scribere quam ejus simplex seoir, cujus usus infrequentior est : usurpatur autem sapissimè modo reflexo. J'ai mieux aimé mettre ici ce verbe composé, que son simple seoir, qui est moins en usage : or on s'en sert le plus souvent en réfléchi.

Falloir, oportere. *Sup. fallu.*

Indic. præf. Il faut.

Imperf. Il falloit.

Præt. simp. Il fallut.

Fut. Il faudra.

Conjunct. præf. qu'il faille.

1. *Imperf.* Il faudroit.

2. *Imperf.* Il fallût.

Hujus verbi impersonalis tempora composita sumuntur à tertiis personis singularis numeri verbi auxiliaris activi. Les temps composés de ce verbe personnel se prennent des troisièmes personnes au singulier du verbe auxiliaire actif. Or son infini-

nitif n'étant point en *autem infinitivus non*
usage, on dit, être ne- *est in usu, sed pro eo*
cessaire. *dicitur être necessai-*
re, (esse necesse.)

Emouvoir, *excitare. Sup. ému.*

Indic. præf. J'émeus, tu émeus, il émeut :
nous émouvons, vous émouvez, ils
émeuvent.

Præt. simp. J'émus, tu émus, il émut : nous
émûmes, vous émûtes, ils émurent.

Fut. J'émouverai, tu émouveras, il émou-
vera : nous émouverons, vous émouve-
rez, ils émeuveront.

J'ai mieux aimé met- *Hoc verbum com-*
tre ici ce verbe com- *positum quàm ejus*
posé que son simple *simplex* mouvoir,
mouvoir. malui hîc scribere.

Pouvoir, *posse. Sup. pô.*

Indic. præf. Je puis, tu peux, il peut : nous
pouvons, vous pouvez, ils peuvent.

Præt. simp. Je pus, tu pus, il put : nous pû-
mes, vous pûtes, ils purent.

Fut. Je pourrai, tu pourras, il pourra : nous
pourrons, vous pourrez, ils pourront.

Conjunct. præf. Que je puisse, tu puisses, il
puisse : nous puissions, vous puissiez, ils
puissent.

Notandum est assumi sèpè pro præsentii indicativi hujus verbi, cum adest negatio, primum præteritum conjunctivi verbi scavoir (scire;) ut

Il faut remarquer que l'on prend souvent au lieu du présent de ce verbe, lors qu'il se rencontre une négation, le premier prétérit du conjonctif du verbe scavoir; comme

je ne sçaurois faire cela, *id facere non possum.*

Sçavoir, scire. Sup. sceu.

Indic. præf. Je sçai, tu sçais, il sçait : nous sçavons, vous sçavez, ils sçavent.

Præf. simp. Je sceus, tu sceus, il sceut : nous sceûmes, vous sceûtes, ils sceurent.

Fut. Je sçaurai, tu sçauras, il sçaura : nous sçaurons, vous sçaurez, ils sçauront.

Imperat. Sçai, qu'il sçache : sçachons, sçachez, qu'ils sçachent.

Conjunct. præf. Que je sçache, tu sçaches, il sçache : nous sçachions, vous sçachiez, ils sçachent.

Part. præf. Sçachant.

Quidam authores hoc verbum scribunt sine c, volentes illud descendere à verbo sapio. Isti sententiæ oppono usum jam olim receptum, & illius

Quelques auteurs écrivent ce verbe sans c, voulant qu'il descende du verbe sapio. J'oppose contre ce sentiment l'ancien usage, & sa racine dans le verbe

scio, aussi bien que du *radicem in verbo scio*,
 nom science; de sorte *sicut & nominis*
 que j'aime mieux écrire *scientia: itaut ma-*
 re sçavoir que savoir. *lim scribere sçavoir*
quàm savoir.

Valoir, *valere. Sup. valu.*

Indic. præs. Je vaus, tu vaus, il vaut: nous
 valons, vous valez, ils valent.

Præt. simp. Je valus, tu valus, il valut: nous
 valûmes, vous valûtes, ils valurent.

Fut. Je vaudrai, tu vaudras, il vaudra: nous
 vaudrons, vous vaudrez, ils vaudront.

Conjunct. præs. Que je vaille, tu vailles, il
 vaille: nous valions, vous valiez, ils vaillent.

Ejus compositum, Son composé,
 prévaloir, *prævalere.*

Voir, *videre. Sup. veu.*

Indicat. præs. Je voi, tu vois, il void: nous
 voyons, vous voyez, ils voyent.

Præt. simp. Je vis, tu vis, il vid: nous vî-
 mes, vous vîtes, ils virent.

Fut. Je verrai, tu verras, il verra: nous
 verrons, vous verrez, ils verront.

Imperat. Voi, qu'il voye: voyons, voyez,
 qu'ils voyent.

Son composé, *Ejus compositum,*
 revoir, *videre iterum.*

Vouloir, *veller*. *Sup.* voulu.

Indic. præs. Je veux, tu veux, il veut : nous voulons, vous voulez, ils veulent.

Præt. simp. Je voulus, tu voulus, il voulut : nous voulûmes, vous voulûtes, ils voulurent.

Fut. Je voudrai, tu voudras, il voudra : nous voudrons, vous voudrez, ils voudront.

Conjunct. præs. Que je veuille, tu veuilles, il veuille : nous voulions, vous vouliez, ils veuillent.

IN QUARTA *DANS LA QUATRIÈME*
Conjugatione. *Conjugaison.*

Boire, *bibere*. *Sup.* beu.

Indic. præs. Je boi, tu bois, il boit : nous buvons, vous buvez, ils boivent.

Præt. simp. Je bus, tu bus, il but : nous bûmes, vous bûtes, ils burent.

Imperat. Boi, qu'il boive : buvons, buvez, qu'ils boivent.

Ceindre, *cingere*. *Sup.* ceint.

Indic. præs. Je ceins, tu ceins, il ceint : nous ceignons, vous ceignez, ils ceignent.

Præt. simp. Je ceignis, tu ceignis, il ceignit : nous ceignîmes, vous ceignîtes, ils ceignirent.

Conduire, *ducere*. *Sup.* conduit.

Indic. præf. Je conduis, tu conduis, il conduit ; nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent.

Præt. simp. Je conduisis, tu conduisis, il conduisit ; nous conduisîmes, vous conduisîtes, ils conduisirent.

Son composé *re-* *Ejus compositum*
conduire & les autres reconduire (*reducere*)
verbes en *uire* se conjuguent de la même manière. *Et alia verba in uire eodem modo flexantur.*

Conclure, *concludere*. *Sup.* conclu.

Indic. præf. Je conclus, tu conclus, il conclut ; nous concluons, vous concluez, ils concluent.

Præt. simp. Je conclus, tu conclus, il conclut ; nous conclûmes, vous conclûtes, ils conclurent.

Connoître, *cognoscere*. *Sup.* connu.

Indic. præf. Je connoi, tu connois, il connoît ; nous connoissons, vous connoissez, ils connoissent.

Præt. simp. Je connus, tu connus, il connut ; nous connûmes, vous connûtes, ils connurent.

Imperat. Connoi, qu'il connoisse : connoissons, connoissez, qu'ils connoissent.

Ejus composita, Ses composés,

méconnoître, *non agnoscere.*

reconnoître, *recensere.*

Craindre, *timere.* Sup. craint.

Indic. præf. Je crains, tu trains, il craint;
nous craignons, vous craignez, ils crai-
gnent.

Præter. simp. Je craignis, tu craignis, il crai-
gnit; nous craignîmes, vous craignîtes,
ils craignirent.

Croire, *credere.* Sup. crû.

Indic. præf. Je croi, tu crois, il croid: nous
croyons, vous croyez, ils croient.

Præter. simp. Je crus, tu crus, il crut: nous
crûmes, vous crûtes, ils crurent.

Croître, *crefcere.* Sup. crû.

Indic. præf. Je crois, tu crois, il croît: nous
croissons, vous croissez, ils croissent.

Præter. simp. Je crus, tu crus, il crut: nous
crûmes, vous crûtes, ils crurent.

Son composé, *Ejus compositum,*

décroître, *decrefcere.*

Dire, *dicere.* Sup. dit.

Indic. præf. Je dis, tu dis, il dit: nous disons,
vous dites, ils disent.

Præter. simp. Je dis, tu dis, il dit: nous dûmes,
vous dûtes, ils dirent.

Ses composés de dire & prédire ont à la seconde personne du pluriel du temps présent, *dédisez & prédisez*; mais *redire* imite son primitif.

Ejus composita de dire (dictum arguere) & prédire (prædicere) habent in secunda persona pluralis presentis temporis, dedisez & prédisez; sed redire (repetere) imitatur suum primitivum.

Ecrire, *scribere*. Sup. écrit.

Indic. præf. J'écris, tu écris, il écrit : nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.

Præt. simp. J'écrivis, tu écrivis, il écrivit : nous écrivîmes, vous écrivîtes, ils écrivirent.

Ses composez, *Ejus composita,*
décrire, *describere.*

scribere : prescrire, *prescribere.*

scribere : proscrire, *proscribere.*

scribere : récrire, *rescribere.*

transcrire, *transcribere.*

Faire, *facere*. Sup. fait.

Indic. præf. Je fais, tu fais, il fait : nous faisons, vous faites, ils font.

Præt. simp. Je fis, tu fis, il fit : nous fîmes, vous fîtes, ils firent.

Eut. Je ferai, tu feras, il fera : nous ferons, vous ferez. ils feront.

Nouvelle Grammaire. 185

Imperat. Fai , qu'il fasse : faisons , faites ,
qu'ils fassent.

Conjunct. præf. Que je fasse , tu fasses , il fasse :
nous fassions , vous fassiez , ils fassent.

Ejus composita. Ses composés.

défaire , *delere*.

parfaire , *perficere*.

refaire , *reficere*.

Joindre , *jungere*. *Sup.* joint.

Indic. præf. Je joins , tu joins , il joint : nous
joignons , vous joignez , ils joignent.

Præt. simp. Je joignis , tu joignis , il joignit :
nous joignîmes , vous joignîtes , ils joignirent.

Ejus composita , Ses composés ,

conjoindre , *conjungere*.

dejoindre , *disjungere*.

rejoindre , *iterum jungere*.

Lire , *legere*. *Supin.* lû.

Indic. præf. Je lis , tu lis , il lit : nous lisons
vous lisez , ils lisent.

Præt. simp. Je lus , tu lus , il lut : nous lûmes ,
vous lûtes , ils lurent.

Mettre , *ponere*. *Sup.* mis.

Indic. præf. Je mets , tu mets , il met : nous
mettons , vous mettez , ils mettent.

Præt. simp. Je mis , tu mis , il mit : nous mîmes ,
vous mîtes , ils mirent.

Ejus composita , Ses composés ,

admettre , *admittere*.

*Nouvelle Grammaire.*commettre, *committere.*démettre, *deponere.*permettre, *permittere.*promettre, *promittere.*remettre, *reponere.*Naître, *nasci*, *Sup. né.**Indic. præf.* Je nais, tu nais, il naît : nous naissons, vous naissez, ils naissent.*Præt. simp.* Je naquis, tu naquis, il naquit : nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent.Ce verbe est neu- *Verbum istud est*
*tre. neutrum.*Son composé, *Ejus compositum,*
renaître, *renasci.*Paroître, *apparere*, *Sup. paru.**Indic. præf.* Je paroïs, tu paroïs, il paroît : nous paroissions, vous paroissiez, ils paroissent.*Præt. simp.* Je parus, tu parus, il parut : nous parûmes, vous parûtes, ils parurent.Ses composés, *Ejus composita,*
apparoître, *apparere.*
comparoître, *comparere.*
disparoître, *disparere.*Plaire, *placere*. *Sup. plû.**Indic. præf.* Je plais, tu plais, il plaît : nous plaîsons, vous plaîsez, ils plaissent.

Nouvelle Grammaire. 187

Præt. simp. Je plus, tu plus, il plut : nous plûmes, vous plûtes, ils plurent.

Prendre, *capere.* *Sup. pris.*

Indic. præf. Je prens, tu prens, il prend ; nous prenons, vous prenez, ils prennent.

Præt. simp. Je pris, tu pris, il prit ; nous prîmes, vous prîtes, ils prirent.

Ejus composita, Ses composés,
apprendre, *discere & docere.*
comprendre, *comprehendere.*
desapprendre, *dediscere & dedocere.*
reprendre, *arguere & resumere.*

Rire, *ridere.* *Sup. ri.*

Indic. præf. Je ris, tu ris, il rid ; nous rions, vous riez, ils rient.

Præt. simp. Je ris, tu ris, il rit ; nous rîmes, vous rîtes, ils rirent.

Résoudre, *resolvere.* *Sup. résolu.*

Indic. præf. Je résous, tu résous, il résoud ; nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent, ou résolvent.

Præt. sim. Je résolus, tu résolus, il résolut : nous résolûmes, vous résolûtes, ils résolurent.

Hoc verbum fit ex Ce verbe se fait de
inusuato soudre. Vi- soudre qui est hors d'u-
di qui dicerent & sage. J'ai veu dire &
scriberent nous ré. écrire nous résoudons,

vous résoudez, & je croi soudons & vous re-
 que ce n'est pas mal soudez, *nec credo*
 parler, nonobstant le malè, *quavis sit*
 peril d'équivoque avec *periculum equivoca-*
 le composé du verbe *tionis cum composito*
souder. *verbi souder (fer-*
ruminare.)

Suivre, *sequi.* *Sup. suivi.*

Indic. præ. Je suis, tu suis, il suit; nous sui-
 vons, vous suivez, ils suivent.

Præt. simp. Je suivis, tu suivis, il suivit;
 nous suivîmes, vous suivîtes, ils suivirent.

Son composé, *Ejus compositum,*
 poursuivre, *persequi.*

Vivre, *vivere.* *Sup. vécu.*

Indic. præf. Je vis, tu vis, il vit: nous vi-
 vons, vous vivez, ils vivent.

Præt. simpl. Je vécus, tu vécus, il vécut;
 nous vécûmes, vous vécûtes, ils vécurent.

Son composé, *Ejus compositum,*
 revivre, *reviviscere.*

Au reste il faut se sou- *Porro meminisse*
 venir, que dans tous ces *opus est in omnibus*
 verbes irreguliers on *hisce verbis irregula-*
 n'a marqué que les *ribus, ea tantum tem-*
 temps qui se conju- *pore notata fuisse,*
 guent contre les regles *que præterea regu-*

las superius positas inflectuntur, ubi de temporum simplicium formatione, in quatuor conjugationibus regularium verborum actum est. Eas autem regulas sic summatim repeto.

Præsens indicativi formatur ex infinitivo, in prima conjugatione ablato r; in secunda, mutando r in s; in tertia mutando cevoir in çois; & in quarta mutando dre in s, ut

ci-dessus établies, lors qu'on a parlé de la manière de former les temps simples dans les quatre conjugaisons des verbes réguliers. Et je répète ainsi sommairement ces mêmes règles.

Le présent de l'indicatif se forme de l'infinitif, dans la première conjugaison en retranchant l'r; dans la seconde en changeant l'r en s; dans la troisième, en changeant *cevoir* en *çois*; & dans la quatrième en changeant *dre* en s, comme

Je pense, j'avertis, je reçois, j'entens.

Imperfectum formatur à prima persona pluralis numeri, temporis præsentis, mutando ons in ois, ut

L'imparfait se forme de la première personne du pluriel du présent, en changeant *ons* en *ois*, comme

je pensois, j'avertissois, je recevois, j'entendois.

Præteritum formatur ex infinitivo in prima conjugatione

Le prétérit se forme de l'infinitif en changeant dans la première

conjuguaifon *er en ai*, *mutando er in ai*, in
 dans la seconde *r en s*, *secunda r in s*, in *ter-*
 dans la troisième *voir* *tia voir in us*, & in
 en *us*, & dans la qua- *quarta re in is*; ut
 trième *re en is*, com-
 me

je pensai, j'avertis, je receus, j'entendis.

Le futur se fait de l'in- *Futurum fit ex infi-*
 finitif, en ajoutant *ai* *nitivo addendo in*
 dans la première & *prima & secunda con-*
 dans la seconde conju- *jugatione ai*; in *tertia*
 guaison; dans la troisiè- *mutando oir in rai*;
 me en changeant *oir en* & in *quarta e in ai*, ut
rai; & dans la quatriè-
 me, *e en ai*, comme

je penserai, j'avertirai, je recevrai, j'entendrai.

L'imperatif est sem- *Imperativus similis*
 blable à la première *est primæ personæ præ-*
 personne du présent de *sentis indicativi*, ut
 l'indicatif, comme

pense, avertis, reçois, entens.

Le présent du con- *Præsens conjuncti-*
 jonctif se forme de la *vi formatur ex tertia*
 troisième personne du *persona pluralis præ-*
 pluriel du présent de *sentis indicativi*, de-
 l'indicatif, en retran- *lendo ut finalibus*, ut
 chant *nt* de la fin, com-
 me

que je pense, j'avertisse, je reçoive, j'entende.

*Primum imperfe-
ctum formatur ex fu-
turo indicativi, mu-
tando ai in ois, ut*

Le premier impar-
fait se forme du futur
de l'indicatif en chan-
geant *ai* en *ois*, com-
me

je penserois, j'avertirois, je recevrois, j'entendrois.

*Secundum imperfe-
ctum formatur ex se-
cunda persona præte-
riti indicativi, ad-
dendo se ut,*

Le second imparfait
se forme de la seconde
personne du prétérit de
l'indicatif, en ajoutant
se comme

je pensasse, j'avertisse, je receusse, j'entendisse.

*Hæc sunt apprimè
tenenda, ut ritè for-
mentiur tempora sim-
plicia verborum irre-
gularium. Quantum
verdè ad eorum tempo-
ra composita ea sunt
accuratè observanda
quæ habent supinum
præter regulas com-
munes.*

Il faut sçavoir cela
parfaitement pour bien
former les temps sim-
ples des verbes irrégu-
liers. Et à l'égard des
temps composez, il faut
soigneusement remar-
quer ceux qui ont leur
supin contre les regles
ordinaires.

CHAPITRE X.

CAPUT X.

Du Participe.

De Participio.

IL y a deux participes, l'actif & le passif.

Le participe actif se fait de la première personne du pluriel, du présent de l'indicatif, en changeant *ons* en *ant*; ainsi

Participium duplex est, activum nempe, & passivum.

Participium activum fit à prima persona pluralis numeri, indicativi, in tempore presenti, mutando *ons* in *ant*; sic

nous pensons, *cogitamus*: pensant, *cogitans*.

nous avertissons, *monemus*: avertissant, *monens*.

nous recevons, *recipimus*: recevant *recipiens*.

nous entendons, *audimus*: entendant *audiens*.

Or ce participe doit être considéré de deux manières: ou comme verbe, ou comme nom adjectif.

Duobus porro modis considerari debet participium istud: vel quatenus verbum, vel quatenus nomen adjectivum.

Comme verbe, il est du genre masculin & féminin en l'un &

Quatenus verbum est, tam masculini quàm feminini generis

vis in utroque numero, & nullam aliam mutationem admittit, nisi quod t finale in singulari, transeat in s in plurali: ut l'autre nombre; & il n'admet aucun autre changement, sinon que le t final au singulier, se change en s au pluriel; comme

pensant, cogitans : pensans, cogitantes.

Quatenus nomen adjectivum, assumit e in feminino, secundum regulam adjectivorum desinentium in t. Comme nom adjectif, il prend un e au féminin, suivant la règle des adjectifs terminés en t.

Quando autem sit verbum, & quando nomen adjectivum, hæc esto regula. Participium quatenus verbum, habet adjunctum sibi casum; quatenus nomen adjectivum, sequitur immediate suum substantivum: cuius rei hæc propono exempla. Voici la règle pour connoître, quand il est verbe, ou quand il est adjectif. Le participe comme verbe, a son cas qui lui est joint: & comme adjectif, il suit immédiatement son substantif: dont voici des exemples.

Cette parole m'offensant, je me retirai.

Cum hoc verbum me læderet, abii.

Ayant entendu cette parole offensante, je me retirai.

Cum audivissem hunc sermonem durum, recessi.

Où il faut remarquer qu'*offensant* qui est dans la première phrase, gouverne l'accusatif *me*, & que partant il est participe actif : & qu'*offensante* qui est dans la seconde s'accorde en genre & en nombre avec *parole*; & que partant il fait la fonction d'un adjectif.

Le participe passif à l'égard des genres & des nombres, se gouverne de la même manière que les adjectifs, qui est que

Dans la première conjugaison on ajoute l'*e* féminin après l'*e* masculin, pour faire le genre féminin, & une *s* au pluriel; comme

aimé, *amatus* : aimée, *amata*.

aimés, *amati* : aimées, *amate*.

Dans la seconde conjugaison on ajoute pareillement l'*e* féminin après l'*i* final, dans le

Ubi notandum offensant in prima phrasi regere accusativum me, ideoque esse participium activum: & offensante in secunda, convenire in genere & numero cum parole, & proinde vices tenere adjectivi.

Participium passivum habet se quemadmodum diximus de adjectivis, circa genera & numeros, nimirum.

In prima conjugatione additur e femininum post e masculinum; ut fiat genus femininum; & s in plurali numero; ut

In secunda conjugatione, additur pariter e femininum post i finale in genere fæ-

minino, & sin plura- genre féminin, & une
li, ut s au pluriel, comme

averti, monitus : avertie, *monita.*

avertis, moniti : averties, *monitæ.*

In tertia conjuga- Dans la troisième
tione sicut in quarta, conjugaison, & dans
additur è fœmininum la quatrième, on ajoute
post u finale, cum s un è féminin après l'u
in plurali, ut final ; & une s au plu-
riel, comme

receu, receptus : receuë, *recepta.*

receus, recepti : receuës, *receptæ.*

entendu, auditus : entenduë, *audita.*

entendus, auditi : entenduës, *auditæ.*

Observandum est in Il faut remarquer que
Lingua Latina occur- dans la Langue Latine
vere futurum partici- on rencontre un futur
piorum in utraque vo- des participes, tant dans
ce, tum activa, tum la voix active que dans
passiva, quod ignorat la passive ; la Langue
Lingua Gallica ; sed Françoisene le connoît
pro eo assumit futu- point, mais en sa place,
rum indicativi, vel elle se sert du futur de
præsens infinitivi, cum l'indicatif, ou du pré-
temporibus verbi de- sent de l'infinitif, avec
voir, (debere) ut le temps du verbe de-
voir, comme

frater meus venturus est:

mon frere viendra, (ou)

mon frere doit venir.

amicus tuus amandus est:

vôtre ami sera aimé,

vôtre ami doit être aimé. (ou)

Mais il faut distinguer les gérondifs en *do*, des participes actifs, desquels ils diffèrent seulement en ce qu'ils ont devant eux la préposition *en*, & qu'ils ne se changent point dans les genres ni dans les nombres.

Verum distinguenda sunt gerundia in do, à participiis activis, à quibus discrepant in eo solum quod præviā habeant præpositionem en, (in) & quod non varientur in generibus & numeris.

AVERTISSEMENT.

CE seroit ici le lieu de parler de l'adverbe, de la préposition, de l'interjection, & de la conjonction; mais j'ai jugé qu'il étoit plus à propos de remettre à en parler lors qu'on traitera de la construction, où je suivrai le même ordre: parce qu'il faudroit répéter presque tout ce qui regarde ces quatre parties du discours.

MONITUM.

DE adverbio, præpositione, interjectione & conjunctione dicendi hic esset locus: at quoniam ea propè omnia quæ ad has orationis partes pertinent, essent repetenda ubi de constructione ageretur, consultius duxi ipsas ed rejici, ubi eundem sequar ordinem.



P A R S III. LA III. PARTIE.

De Constru-
ctione.

De la Construction
ou Syntaxe.

VT certam
methodum
teneamus
in hac par-
te omnium difficilli-
mâ , eundem seque-
mur ordinem quem
observavimus in su-
periori.

POUR tenir
une métho-
de assurée
dans cette
partie qui est la plus dif-
ficile de toutes , je sui-
vrai le même ordre que
j'ai observé dans la pré-
cédente.

C A P U T I.

De constructione
articulorum.

CHAPITRE I.

De la construction des
articles.

Nomina propria ,
cùm sint per se
determinata ad uni-
cum , nullum admit-
tunt articulum , ut

LEs noms propres ,
étans par eux-mê-
mes déterminés à une
seule chose , ne reçoivent
aucun article com-
me

Pierre , *Petrus*.

Anne, *Anna.*Paris, *Lutetia*, &c.

Exceptez 1. les noms de Royaumes & de Provinces, comme

Excipe 1. nomina regnorum & provinciarum, ut

l'Europe, *Europa.*la France, *Gallia.*la Bretagne, *Aremonica*, &c.

Mais ces mêmes noms perdent cet article, s'ils sont précédés par les prépositions *en*, & *de*, aux questions de lieu, comme

At ista eadem nomina perdunt istum articulum, si ea præcedant præpositiones en, (in,) & de, (ex,) ad questiones loci, ut

j'irai en Afrique, *ibo in Africam.*je demeurerai en Italie, *manebo in Italia.*je reviens de Champagne, *redeo ex Campania*, &c.

Exceptez 2. les noms de ville formés de quelques noms appellatifs, comme

Excipe 2. nomina urbium, à quibusdam nominibus appellativis formata, ut

La Rochelle, *Rupella.*le Havre de grace, *Portus gratiarum*, &c.

Et de quelques autres villes particulieres, comme

Et quarundam aliarum urbium peculiarium, ut

le Mans, *Cænomanum.*le Mas, *Mansum.*la Reole, *regula.*

Excipe 3. nomina Exceptez 3. les noms
fluviorum, ut de fleuves, comme

l'Euphrate, *Euphrates.*

le Rhône, *Rhodanus.*

la Seine, *Sequana, &c.*

Nomina appellati- Les noms appella-
va habent semper a- *tifs ont toujours quel-*
*liquem articulum sibi *que article qui leur est*
conjunctum, ut *joint, comme**

l'homme, *homo.*

la maison, *domus.*

un manteau, *pallium.*

une ville, *urbs, &c.*

Si verò nomen pro- Si on met le nom
prium scribatur prius propre devant l'appel-
quàm appellativum, latif, alors l'appellatif
tunc appellativum ca- n'a point l'article dé-
ret articulo definito, fini, ce qui n'arrive pas
quod non fit quando quand c'est l'appella-
appellativum præce- tif qui précède, com-
dit, ut me

Louis XIV. Roi de France, } *Ludovicus XIV.*
le Roy de France Louis } *Rex Gallie.*
XIV.

Particula des, quæ On employe devant
vices gerit articuli les noms substantifs la
indefiniti in numero particule *des*, qui au
plurali, usurpatur an- pluriel tient la place de
te nomina substanti- l'article indéfini; mais

devant les adjectifs *va, sed ante adjecti-*
 nous ne nous servons *va utimur solâ parti-*
 que de la particule *de, cula de, ut*
 comme

il y a des hommes } *sunt quidam homi-*
 sçavans, } *nes docti.*
 il y a de sçavans }
 hommes. }

j'ai dit à des hom- } *dixi viris quibus-*
 mes sçavans, } *dam doctis.*
 j'ai dit à de sçavans }
 hommes. }

Après les adverbes de quantité, on employe seulement la particule *de, même* devant les noms substantifs, comme *Post adverbium quantitatis usurpatur tantum particula de, etiam ante substantiva nomina, ut*

Il y a beaucoup d'hommes, peu de sages,
sunt multi homines, pauci sapientes.

CHAPITRE II. CAPUT II.

De la construction des noms. De constructione nominum.

LE nom adjectif s'accorde avec le substantif en genre & **A**djectivum nomen convenit cum substantivo in

genere, & numero, ut en nombre, comme

homme sçavant, *homo doctus.*

femme sçavante, *mulier docta.*

Ut plurimum perinde est an adjectivum præcedat aut sequatur substantivum, nisi quod Pour l'ordinaire il est indifférent si l'adjectif précède ou suit le substantif, excepté

1. *Adjectivum numeri cardinalis præcedit substantivum, ut* 1. L'adjectif de nombre cardinal, qui précède le substantif, comme

ce cheval a été acheté cent écus,

hic equus emptus est centum nummis.

ce jeune homme est âgé de dix-huit ans.

hic juvenis natus est octodecim annis.

2. *Item præcedunt hæc adjectiva, tout, (omnis,) plusieurs, (multi,) quelque, (aliquis,) chaque, (quilibet,) ut* 2. Les adjectifs suivans tout, plusieurs, quelque, chaque, qui précèdent aussi, comme

tout homme, *omnis homo.*

plusieurs animaux, *multa animalia.*

quelque oiseau, *quedam avis.*

chaque vertu, *quælibet virtus.*

3. *Adjectiva laudis vel vituperii, ut* 3. Les adjectifs de louange ou de blâme, comme

un bon cheval, *bonus equus.*

une belle maison, *laeta domus.*

un mauvais ouvrier, *malus artifex, &c.*

4. Mais les adjectifs de couleur suivent leurs substantifs, comme

4. *Verùm adjecti-*

va coloris, sequuntur

sua substantiva, ut

du pain bis, *panis ater.*

du vin blanc, *vinum album.*

une muraille blanchie, *paries dealbatus.*

5. Les adjectifs signifiant les qualités élémentaires, comme

5. *Adjectiva pari-*

ter qualitatum ele-

mentarium, ut

le temps humide, *tempus humidum.*

l'eau tiède, *aqua tepida.*

une pluie froide, *imber frigidus, &c.*

6. Les participes passifs & les adjectifs qui sont dérivés des noms propres, comme

6. *Participia pas-*

siva & patronymi-

ca, ut

un chemin batu, *via trita.*

un livre ouvert, *liber apertus.*

la Langue Françoisse, *Lingua Gallica.*

la légèreté Grecque, *levitas Græca.*

la gravité Espagnole, *gravitas Hispana, &c.*

Il y en a encore quelques autres dont on ne peut établir de règles certaines, comme

Sunt & quedam

alia de quibus regulæ

certainæ statui non pos-

sunt; ut

le repos éternel , *requies aeterna.*
 le bien public , *bonum publicum.*
 un arbre fruitier , *arbor fructifera.*
 une terre labourable , *aratro ferendo ter-*
ra apta.

une forêt feuillue , *Sylva frondosa.*
 un chêne branchu , *quercus ramosa.*

Sunt quaedam lo- Il y a de certaines ma-
quendi formulæ , in nières de parler dans
quibus transpositio lesquelles la transposi-
adjectivi varium sen- tion de l'adjectif fait un
sum efficit ; ut sens différent , comme

une grosse femme , *mulier crassa.*
 une femme grosse , *mulier gravida.*
 une femme sage , *mulier sapiens.*
 une sage femme , *obstetrix.*

Cæterum si necesse Au reste , s'il est né-
fuerit ut distet ali- cessaire que l'adjectif
quantulum adjecti- soit quelque peu éloi-
vum à substantivo, gné du substantif , le
debet sensus ita esse sens doit être si clair ,
perspicuus , & voca- & la liaison des mots
bulorum connexio a- si nette , qu'il ne se
deo nitida , ut omnis rencontre aucune am-
prorsus ambiguitas à biguité dans le dis-
sermone exulet , ma- cours , sur tout dans
xime in Lingua Galli- cette langue qui souf-
ca , quæ minùs quàm fre moins qu'aucu-
alia quelibet , equi- ne autre toute équivo-
vocationem patitur. que.

L'Article précède *Adjectivum præce-*
l'adjectif quand il est *dit articulus quando*
suivi de son substantif, *suum illud sequitur*
comme *substantivum, ut*

le beau jour, *dies serena.*

un grand Prince, *magnus Princeps, &c.*

Les noms de lieu *Nomina locorum*
après leurs appellatifs, *post sua appellativa*
sont mis au génitif, *ponuntur in genitivo,*
comme *ut*

le Royaume d'Espagne, *Regnum Hispanicum.*

la ville de Rome, *urbs Roma.*

la rivière de Seine, *fluvius sequanae.*

le village de Gentili, *pagus Gentilianum, &c.*

L'instrument avec *Instrumentum quo*
lequel quelque chose se *aliquid fit, exprimi-*
fait, s'exprime par les *tur per præpositiones*
prépositions avec ou avec *vel de, ut*
de, comme

il l'a frappé avec un bâton, (*vel*)

il l'a frappé d'un bâton,

percussit eum baculo.

Le nom de temps *Nomen temporis sic*
s'exprime ainsi diverse- *vario modo Gallicè*
ment en François. *effertur.*

je vous ai attendu trois heures, (*vel*)
je vous ai attendu pendant trois heures,
je vous ai attendu l'espace de trois heures,
expectavi te per tres horas.

Nomen mensurae Le nom de mesure se
nitur in genitivo : ut met au génitif, comme
haut de vingt coudées.
altum viginti cubitis.
large de cinq pieds.
quinque pedes latum.

Nomina res illas si- Les noms qui signi-
gnificantia quae in usu fient les choses qui dans
per partes sumuntur, l'usage se prennent par
ponuntur in genitivo; parties, se mettent au
ut génitif, comme

apportez ici du bois,
affer huc lignum.
donnez-moi de l'eau,
da mihi aquam.
coupez-moi du pain,
scinde mihi panem.

Si tamen de rebus Mais si l'on entend
istius generis, totum quelque tout de ces
quid intelligatur, sortes des choses, pour
quantulum sit illud, petit qu'il soit, on le
ponetur in accusati- mettra à l'accusatif,
vo, ut comme

donnez-moi le pain qui est sur la table,
da mihi panem qui est in mensa.

apportez-moi l'eau qui est dans ce pot,
affer ad me aquam quæ est in ista urna.

Chez les Latins le comparatif s'exprime de deux manières, ou avec ce degré & l'ablatif, comme *doctior Petro*, ou avec l'adverbe *magis*, (plus) & le positif qui est suivi de la conjonction *quàm* (que) comme *magis doctus quàm Petrus*; (l'un & l'autre façon de parler signifiant également, *plus docte que Pierre.*) La Langue Françoisse observe cette seconde manière, comme

Comparativus apud Latinos dupliciter exprimitur, vel cum hoc gradu & ablativo, ut, *doctior Petro*, vel cum adverbio *magis* (plus) & positivo quod sequitur conjunctio *quàm* (que) ut *magis doctus quàm Petrus*. Hunc secundum modum servat Lingua Gallica, ut

le chien est plus fidèle que le chat,
canis est magis fidelis quàm felis.

le lièvre est plus vite que la tortuë,
lepus est magis celer quàm testudo.

le hérisson marche plus lentement que le cerf,

echinus incedit magis leniè quàm cervus.

Le superlatif, comme il a été dit dans la seconde partie, se fait de trois manières, ou par

Superlativus, ut dictum fuit in secunda parte, tripliciter efficitur, vel per par-

ticulam fort, vel per tres (valde) vel per articulum definitum ante adverbium plus: circa quas rationes formandorum superlativorum notandum est.

1. *Utendum esse particulis fort & tres quando aliquid affirmatur simpliciter summo gradu, ut*

la particule *fort*, ou par *tres*, ou par l'article défini devant l'adverbe *plus*: & à l'égard de ces trois manières de former les superlatifs, il faut remarquer.

1. Que l'on doit se servir des particules *fort* & *tres*, quand on affirme simplement quelque chose au souverain degré, comme

Cicero est un tres.grand orateur,

Cicero est maximus orator.

Virgile est un Poëte fort excellent.

Virgilius est Poëta excellentissimus.

2. *Assumendum esse adverbium plus, prævio articulo definito, quotiescumque affirmatur aliquid superlativè, junctâ comparatione. Quo in casu gradus iste habet genitivum pluralem, vel genitivum singularem nominis collectivi: ut*

2. Qu'il faut employer l'adverbe *plus*, & devant lui l'article défini, toutes les fois que l'on affirme quelque chose superlativement, mais avec comparaison. Et en cette rencontre ce degré a un génitif pluriel, ou un génitif singulier d'un nom collectif: comme

Cicéron est le plus éloquent des orateurs,

Cicero est eloquentissimus oratorum.

le taureau est le plus fort du troupeau.

taurus est fortissimus gregis.

Si l'adjectif tout, suit Si adjectivum tout
le superlatif, il aura (omnis) sequatur su-
devant soi en l'un & perlativum, habebit
l'autre nombre, la par- ante se in utroque nu-
ticule de, qui est la mero particulam de,
marque du génitif, & notam genitivi, &
le nom suivant aura nomen sequens habe-
l'article défini au nomi- bit articulum defini-
natif, comme tum in nominativo, ut

le plus fort de toute l'armée,

fortissimus totius exercitus.

le plus sage de tous les hommes,

sapientissimus omnium hominum.

CHAPITRE III.

De la construction des
pronoms.

ON ne se sert point
du nominatif des
trois pronoms perso-
nels en l'un ou l'autre
nombre, que devant
les verbes, je, *nom :*
tu, vous : il, ils, com-
me

CAPUT III.

De constructione
pronominum.

Nominativi isti
trium pronomi-
num personalium in
utroque numero, non
usurpantur nisi ante
verba : je, (*ego*)
nous, (*nos*) tu, (*tu*)
vous, (*vos*) il, (*ille*)
ils, (*illi*) ut

je pense , *puto* , nous pensons , *putamus*
tu penses , *putas* , vous pensez , *putatis*.
il pense , *putat* : ils pensent , *putant*.

Dicitur tamen in nominativo , c'est nous, c'est vous qui, *ubi duo ista pronomina non sunt nominativi verbi ; sed iste modus loquendi Gallicè red-*
ditur Latine per nos sumus, vos estis qui ; quare non obstat re-
gule.

Ubi observandum in Lingua Gallica non assumi pronomem secundæ personæ in singulari numero, quamvis ad unicam personam sit sermo , sed tantum in plurali, nisi inter summa familiaritate conjunctos, aut cum quemdam allo-
quimur ex ira aut contemptu. Unde fit ut concomitanter ver-
ba & pronomina pos-

On dit néanmoins au nominatif, c'est nous, c'est vous qui, où ces deux pronoms ne sont pas le nominatif du verbe : mais cette manière de parler en François se rend en Latin par *nos sumus* , *vos estis* qui ; c'est pourquoi elle ne fait aucun préjudice à la règle.

Où il faut remarquer que dans la Langue Françoisise on n'emploie point le pronom de la seconde personne au singulier, quoi qu'on ne parle qu'à une seule personne, mais seulement au pluriel, si ce n'est entre ceux qui ont ensemble une très-grande familiarité, ou quand nous parlons à quelqu'un avec colère ou mépris. D'où il ar-

rive que pour l'un & l'autre nombre, on se sert des verbes, & du pronom possessif de la seconde personne au pluriel, comme

avez-vous reçu vos livres?
accepisti-ne tuos libros, (&)
accepistis-ne vestros libros?

On ne se sert des génitifs des trois mêmes pronoms, qu'après les verbes qui gouvernent ce cas, comme

Genitivis eorumdem trium pronominum non utimur, nisi post ea verba quæ istum casum regunt, ut
 ayez pitié de moi, *miserere mei.*
 souvenez vous de moi, & je me souviendrai de vous, &c.

memento mei, & ego meminero tui,

Car avec les noms on employe les pronoms possessifs, avec lesquels ils s'accordent en genre & en nombre, comme

Cum nominibus enim usurpamus pronomina possessiva, cum quibus concordant in genere, & numero, ut
 mon chapeau, *meus pileus.*
 mes souliers, *mei calcei.*

En quoi nous suivons la construction Latine au lieu de la Grecque.

In quo pro constructione Græca, sequimur Latinam.

Dativi, à moi, (mihi) à nous, (nobis) à toi, (tibi) à vous, (vobis) à lui, & à elle, (illi) à eux, & à elles, (illis) non usurpantur, nisi cum verbum à quoreguntur vel abest, vel non-nihil distat, ut Les datifs, à moi, à nous : à toi, à vous : à lui, & à elle, à eux, & à elles, ne sont en usage, que quand il n'y a point de verbe, ou qu'il est un peu éloigné, comme

à qui faut-il donner ce livre? C'est à moi, cui dandus est iste liber? Mihi; &c.

Sed cum verbum juxta adest, in dativo ante illud ponitur Mais lors que le verbe est proche, on met devant lui au datif me, me, nous; te, vous; nous : te, vous : lui, leur, lui, leur, ut comme

il me donnera ce qu'il me doit, mihi dabit quod mihi debet, &c.

Verum si verbum sit in imperativo, eadem pronomina sedent post ipsum verbum, & pro me (mihi) dicitur moi, ut Mais si le verbe est à l'imperatif, on met les mêmes pronoms après le verbe, & au lieu de me, on dit, moi, comme

donnez-moi ce que vous m'avez promis, da mihi quod mihi promissisti.

Accusativi me, (me) nous, (nos) te, (te) Les accusatifs me, nous; te, vous; se, le,

la, les, se mettent de- vous, (vos) se, (se)
vant les verbes de qui le, (illum) la, (illam)
ils sont régis, comme les, (illos, vel illas)
præponantur verbis à
quibus reguntur, ut

vôtre frère m'aime,

tuus frater me amat.

dites lui que je le cherche,

dic illi me eum quærere.

Mais les verbes étans *Postponuntur verò*
à l'imperatif, on met les *verbis in imperativo,*
pronoms après; & au *& pro me, & te, di-*
lieu de *me, & te,* on dit *citur moi, & toi, ut*
moi, & toi, comme

aimez-moi, *ama me,*

connois toi, toi-même, *cognosce te- ipsum,*

cherchons les, *quæramus eos, vel eas.*

Se, néanmoins précède *Se tamen semper*
de toujours le verbe, *præcedit verbum,*
parce que dans la Lan- *quia in Lingua Galli-*
gue Françoisse la troi- *ca, tertia persona*
sième personne de *imperativi, est pro-*
l'imperatif est propre- *priè modi conjuncti-*
ment du mode conjon- *vi, ut*
ctif, comme

qu'il s'aime, *se amato.*

qu'ils s'aiment, *se amanto.*

Les pronoms posses- *Pronomina posses-*
sifs *mon, ton, son, qui* *siva mon, ton, son,*

masculinigenis , u- sont du genre mascu-
surpantur etiam pro lin , se prennent aussi
fœminino ante nomi- pour le féminin devant
na incipientia à vo- les noms qui commen-
cali , ut cent par une voyèle ,
 comme

mon innocence , *mea innocentia.*

ton ignorance , *tua ignorantia.*

son excellence , *sua , vel ejus excellentia.*

Omnia pronomina Tous les pronoms
possessiva posita ante possessifs mis devant
sua substantiva , ca- leurs substantifs , n'ont
rent articulo , & as- point d'article , & ils
sumunt tantum de & prennent seulement de
à pro notis genitivi & à pour marquer le
& dativi in utroque génitif & le datif en l'un
numero. & l'autre nombre.

mon père , *meus pater.*

mes frères , *mei fratres.*

nos parens , *nostri parentes , &c.*

Verùm si substanti- Mais si les substan-
va præcesserint , tunc , tifs précèdent , alors on
& numquam aliàs , se servira des pronoms
assumentur pronomi- le mien , le tien , le sien ;
na le mien , le tien , le nôtre , le vôtre , le leur ,
le sien ; le nôtre , le & jamais autrement ;
vôtre , le leur , ut comme

de ces chapeaux celui-ci est le mien ; ce-
 lui-là le vôtre ; & ceux-là , les leurs.

ex his pileis hic meus est; iste, tuus; illi, verò eorum.

Il est mieux de se servir du pronom relatif *qui*, que de *lequel*, si ce n'est que ce dernier soit nécessaire pour ôter une équivoque, d'autant que le premier est de tout genre & de tout nombre, comme

Pronomen relativum qui, melius usurpatur quàm lequel, nisi fortè hoc posterius fuerit necessarium pro tollenda æquivocatione, eo quòd prius sit omnis generis omnisque numeri, ut

l'homme qui vient, *homo qui venit.*

la femme qui marche, *mulier quæ incedit, &c.*

Ce même pronom *qui*, s'il est en Latin sans un substantif exprimé, on lui joindra celui, comme

Si idem pronomen qui Latinè sit sine expresso substantivo, eidem jungetur celui, ut

celui qui me suit, *qui me sequitur*
celle qui marche devant, *quæ præcedit.*
celui que je baiserais ; *quem osculatus fuero, &c.*

Ce même pronom est aussi quelquefois interrogatif, comme

Hoc etiam pronomen est aliquando interrogativum, ut

qui est-ce qui viendra avec moy ? *quis mecum veniet ?*

qui sont ceux qui peuvent m'accuser ?
qui me possunt accusare ?

Quo in loco obser- OÙ il faut remar-
vandum est idem qui quer que le même qui
esse in interrogationi- est dans les interroga-
bus in accusativo si- tions l'accusatif, aussi-
cut in nominativo, bien que le nominatif,
ut comme

qui avez-vous veu ? *quem vidistis ? &c.*

Verum si immediate Mais si un nom sub-
sequatur nomen sub- stantif suit immédiate-
stantivum, usurpabi- ment après, au lieu de
tur pro qui, quel vel qui, on se servira de
quelle, ut quel, ou quelle, comme

quel âge a veu tant de merveilles ?

quæ ætas tot vidit miranda ?

quelle terre produit de si beaux fruits ?

quæ terra tam pulchros fructus producit ?

Et ita in aliis cas- Et ainsi dans les au-
bus, ut tres cas, comme

de quel pays & de quelle ville venez-
 vous ?

ex qua regione, & ex qua urbe redis ?

à quel homme & à quelle femme par-
 lez-vous ?

quem virum & quam mulierem alloqueris ?

Qui est accusati- Qui est accusatif
vus, sicut & nomi- aussi bien que nomina-
nativus, in interro- tif dans les interroga-
gationibus, ubi agitur tions quand il s'agit de
de personis, ut personnes, comme

qui est-*ce* qui vient ?

quis venit ?

qui cherchez-vous ?

quem queritis ?

Mais s'il s'agit des choses , on se sert de *que* , comme

Sed si agatur de rebus , assumitur que , ut

que voyez-vous ? *quid vides ?*

Et dans les autres cas , parlant de personnes , on dit de *qui* , & à *qui* ; comme

In aliis vero castibus , loquendo de personis , dicitur de qui , & à qui ; ut

de qui avez-vous reçu ce présent ?

à quo munus istud accepisti ?

à qui êtes-vous redevable de ce bien-fait ?

cui debes istud beneficium ?

Si l'on parle de choses , on dit de *quoi* , & à *quoi* ; comme

Si sermo sit de rebus , dicitur de quoi , & à quoi : ut

de quoi vous plaignez-vous ?

quâ de re quereris ?

à quoi vous appliquez-vous ?

cui rei mentem admoves ?

Mais si dans le discours il y a partition , on dit *lequel* & *laquelle* ; comme

Verum si sit in sermone partitiô , dicitur le quel , & laquelle , ut

lequel aimez-vous davantage ?

quem amas maximè ?

la.

laquelle choisissiez-vous ?

quam eligis ?

Idem observatur On observe la même
in aliis casibus , & chose dans les autres
adduntur dumtaxat cas , & on ajoute seu-
particulæ eos deno- lement les particules
tantes , ut qu'elles marquent, com-
 me

duquel croyez-vous que je parle ?

de quo credis me loqui ?

de laquelle attendez-vous cela ?

à qua præstolaris illud ?

desquels souhaitez-vous le retour ?

quorum optas reditum ?

auxquels donnez-vous vôtre suffrage ?

quibus suffragium tuum concedis ?

CAPUT IV.

CHAPITRE IV.

De Constructione
 Verborum.

De la construction des
 Verbes.

Hic primò occur-
 rit explicanda
 res non levis ponderis;
 quòd scilicet in indi-
 cativo cuiusque verbi
 sunt duo tempora præ-
 terita; unum simplex,
 aliud compositum ,
 quæ per unicum Lati-

IL se présente ici d'a-
 bord une chose à ex-
 pliquer, laquelle n'est
 pas de petite consé-
 quence ; qui est qu'il se
 trouve dans l'indicatif
 de chaque verbe deux
 prétérits, un simple &
 l'autre composé, qui se

K

rendent en Latin par un seul : Et que dans le conjonctif il y a aussi deux imparfaits & deux plusque parfaits , auxquels la même chose arrive. Il ne faut pas croire pour cela que l'on puisse se servir indifféremment de l'un pour l'autre.

Dans l'indicatif , le prétérit simple , qui se nomme aussi indéfini & historique , ne se dit que d'un temps qui est entièrement passé ; & le composé se dit de celui qui est passé en effet , mais dont quelque partie dure encore : Ainsi parlant à midi de ce qui regarde le matin précédent , je ne sçaurois me servir du prétérit simple , mais du composé : & à l'égard d'hier , je me servirai du simple , & rarement du composé : Voilà des exem-

nè redduntur : quod etiam in conjunctivo sint duo tempora imperfecta ; & duo plusquam perfecta , quibus idem contingit. Non propterea existimandum est posse eorum unum indiscriminatim usurpari pro alio.

In indicativo enim præteritum simplex , quod etiam indefinitum vocatur & historicum , non dicitur nisi de tempore omnino elapso : compositum verò dicitur de eo quod quidem est elapsum , sed cujus pars aliqua adhuc durat. Sic loquens meridie de eo quod spectat ad matutinum tempus ejusdem diei , non possum usurpare præteritum simplex , sed utar composito : De die verò hesternâ , usurpabo præteritum simplex ,

¶ raro composuim. ples de ce double pré-
En exempla istius tērit.
utrinque prateriti.

J'allai l'année passée en Italie,
ivi anno praterito in Italiam.
mon frere tua hier son ennemi,
meus frater heri occidit hostem suum.
vôtre cousin revint la semaine dernière.
*tuus cognatus reversus est hebdomadâ ul-
timâ.*

Je suis allé ce matin à la ville,
ivi matutinis horis in urbem.
j'ai crû au commencement de ce mois
que vous seriez sage,
credidi initio hujus mensis quod sapires.
vôtre frère est venu cette semaine aux
champs,
frater tuus venit rurs hâc hebdomadâ.

Notandum dici par- Il faut remarquer
tem adhuc aliquam qu'on dit qu'une partie
temporis durare, cum du temps dure encore,
loquimur de hoc die, lors que nous parlons
de hac hebdomada, de de ce jourd'hui, de cette
hoc mense, de hoc an- semaine, de ce mois, de
no, & de hoc etiam cette année, & même
seculo quo vivimus. de ce siecle auquel nous
sommes.

Quod jam spectat Pour ce qui regarde
ad primum & secun- maintenant le premier
dum prateritum im- & le second prétérit

imparfait du conjon- *perfectum conjuncti-*
ctif, ils diffèrent telle- *vi, sic differunt inter*
ment entr'eux, que l'on *se, ut primum non u-*
ne se sert guère du pre- *surpetur nisi post con-*
mier qu'après la con- *junctionem quand,*
jonction *quand, comme (quamvis) ut*

quand je me tairois, que m'en arrive-
roit-il ?

esitacerem, quid inde mihi contingeret ?

Ou lors qu'il est suivi *Vel quando sequi-*
de la conjonction con- *tur conditionalis si,*
ditionelle *si, comme ut*

j'irois aux champs s'il faisoit beau temps,
rus peterem, si sudum esset calum.

Mais toutes les fois *Verum quotiescun-*
que la conjonction que *que occurrit conjun-*
se rencontre, il faut *ctio que, semper u-*
toujours se servir du se- *surpandum est secun-*
cond prétérit imparfait, *dum præteritum im-*
comme *perfectum, ut*

encore que vous allassiez à Rome,

esit Romam peteres.

plût à Dieu que j'allasse avec vous,

utinam irem tecum.

il falloit que vous suivissiez mon conseil.

oportebat ut sequereris meum consilium.

Il faut dire la même *De duobus verò*
chose des deux préte- *præteritis plusquam*
rits plus que parfaits, *perfectis, idem dicen-*

dum quod de duobus que des deux impar-
imperfectis, nisi in eo faits, si ce n'est en ce
quod spectat ad con- qui regarde la conjon-
junctionem copulati- ction copulative *si*, qui
vam si, quæ cum utro- peut s'accorder avec
libet quadrare potest, l'un & l'autre, com-
ut me

j'aurois aimé vôtre frère, si, &c. (vel)
 j'eusse aimé vôtre frère, si, &c.
amavissem fratrem tuum, si, &c.

Verum observan- Mais il faut remar-
dum est verbum quod quer que le verbe qui
sequitur conditiona- suit la conditionnelle *si*,
lem si posse construi, peut estre construit, ou
vel in præterito plus- au prétérît plusque par-
quam perfecto indica- fait de l'indicatif, ou
tivi, vel in secundo au second plusque par-
plusquam perfecto fait du conjonctif, com-
conjunctivi, ut me

je serois allé voir vôtre père, si j'avois
 sceu, (vel) si j'eusse sceu sa maison,
convenissem patrem tuum, si scivissem
ejus domum.

Ubi obiter notan- Où il faut remaquer
dum in Lingua Galli- en passant que dans la
ca conjunctionem si Langue Françoisé la
non regere conjuncti- conjonction conditio-
vum, nisi in hoc solo nelle *si* ne gouverne
secundo plusquam per- point le conjonctif, si
fecto, sed semper il- ce n'est en ce seul se-

cond plusque parfait; *lam conjungi indica-*
 mais qu'elle est tou- *tivo, ut*
 jours jointe à l'indica-
 tif, comme

si vous venez, *si venias.*

si j'allois, *si irem.*

vous demandez si je suis parti,
queris an profectus sim.

je ne sçai si vous viendrez,
nescio an sis venturus.

Ces choses étans ain-
 si supposées.

His ita positis.

Tout verbe qui n'est
 point à l'infinitif, s'ac-
 corde avec son nomi-
 natif en nombre & en
 personne, comme

*Omne verbum quod
 non est in infinitivo,
 convenit cum suo no-
 minativo in numero
 & persona, ut*

je pense, *ego cogito.*

tu penses, *tu cogitas.*

l'homme pense, *homo cogitat.*

nous pensons, *nos cogitamus.*

vous pensez, *vos cogitatis.*

les hommes pensent, *homines cogitant.*

Les pronoms de la
 première & de la secon-
 de personne, sont tou-
 jours proche de leur
 verbe, & on ne les sous-
 entend point, comme il
 paroît par l'exemple ci-
 dessus.

*Pronomina primæ
 & secundæ persone
 semper adsunt suo
 verbo, nec subaudiun-
 tur, ut liquet ex exem-
 plo superiori.*

Nominativus indefinitus on, *jungitur* fini on, se joint aux
tertiis personis verborum in singulari, ut troisièmes personnes
des verbes au singulier,
comme

on aime la vertu,
amatur virtus (vel)
amant virtutem.
on lit les bons livres.
leguntur boni libri (vel)
legunt bonos libros.

Nominativus debet semper præcedere suum verbum nisi Le nominatif doit
toujours être devant
son verbe, si ce n'est

1. *In interrogationibus in quibus pronomina personalia subjunguntur suis verbis, inserta lineola quæ transpositionem illam denotat, ut* 1. Dans l'interrogation: car alors les pronoms personnels sont mis
après leurs verbes, en
mettant entr'eux une
petite barre qui mar-
que cette transposition,
comme

fais je mon devoir? *fungor ne officio meo?*

parles-tu à propos? *an loqueris ad rem?* &c.

ubi observandum est, in tertiis personis substantivum quod sit nominativus, non transponi, sed addi post verbum pronomen où il faut remarquer
que dans les troisièmes
personnes on ne trans-
pose point le substan-
tif qui est le nominatif,
mais qu'après le verbe

224 *Nouvelle Grammaire.*

on ajoute le pronom *ejusdem personæ*, ut
de la même personne,
comme

L'homme suit-il la vertu ? *homo sequitur
ne virtutem ?*

les hommes suivent-ils la vertu ? *homines
sequuntur ne virtutem ?*

2. Dans les petites 2. *In minoribus pa-*
parenthèses, les noms *renthesibus ipsa sub-*
même substantifs se *stantiva postponun-*
mettent après les ver- *tur verbis*, quorum
bes dont ils sont les no- *sunt nominativi*, ut
minatifs, comme

dis-je, *inquam.*

dit-il, *inquit.*

dit Cicéron, *inquit Cicero*, &c.

Quoi qu'en parlant à *Quamvis unum al-*
un seul, nous nous ser- *loquentes, utamur nu-*
vions du nombre plu- *mero plurali*, quæ ta-
riel, néanmoins ce qui *men sequuntur, præter*
suit, fera du nombre *verba & pronomem*
singulier, hormis les *personale vous, erunt*
verbes & le pronom *singularis numeri*, ut
personnel *vous*, comme

vous êtes un honnête homme, & vous
me traitez en ami,

tu es vir honestus, & *mecum agis amicè.*

Si dans le discours il *Si in sermone sit*
y a une négation, elle *negatio, ipsa erit inter*

nominativum & verbum.

Porro usurpatur ante verba ne, quæ tantum pars est negationis, & adduntur ad supplementum particule point, pas, jamais, (numquam) personne, (nemo) nul, (nullus) rien, (nihil) que, (nisi) nullement, (nullo modo) sed variè collocantur.

1. Point, pas, jamais, nullement, que; *cum tribus istis, nul, personne, rien, quando sunt regimen verbi, ponuntur post verba; & ne ante eadem verba in temporibus simplicibus, ut*

je ne pense point, *non puto.*

vous ne croyez pas, *non existimas.*

nous ne verrons jamais, *numquam videbimus.*

il ne croiroit nullement, *nullomodo crederet.*

sera entre le nominatif & le verbe.

Au reste on met la particule *ne* devant les verbes, & elle n'est qu'une partie de la négation, & pour sa perfection on ajoûte les particules *point, pas, jamais, personne, nul, rien, que, nullement;* mais elles se placent diversement.

1. Point, pas, jamais, nullement, que, avec ces trois autres, *nul, personne, rien,* quand elles sont le regime du verbe, se mettent après les verbes, & *ne*, se met devant les mêmes verbes dans les temps simples, comme

226 *Nouvelle Grammaire.*

je n'aime que vous , *non amo nisi te.*
 nous ne voyons personne , *neminem vi-*
demus.

vous ne connoissez nul autre , *nullum*
alium cognoscis.

Néanmoins	<i>personne,</i>	2. <i>Eadem verò per-</i>
nul , & rien ,	précèdent	<i>sonne, nul, & rien ,</i>
le verbe ,	quand ils	<i>quando sunt in nomi-</i>
font au nominatif: com-		<i>nativo , præcedunt</i>
me		<i>verbum , ut</i>

personne ne court , *nemo currit.*
 nul ne marche , *nullus incedit.*
 rien ne peut , *nihil potest.*

Si les verbes se trou-	<i>Si verba fuerint in</i>
vent dans un temps	<i>temporibus composi-</i>
composé , alors point ,	<i>tis , point , pas , ja-</i>
<i>pas, jamais, nullement,</i> se	<i>mais , nullement ,</i>
mettent entre le verbe	<i>rien , ponuntur inter</i>
auxiliaire , & le partici-	<i>verba auxiliaria &</i>
pe passif: comme	<i>participia passiva; ut</i>

je n'ai point appris , *non accepi.*
 vous n'avez pas veu , *non vidisti.*
 il n'a jamais connu , *nunquam cognovit.*
 nous n'avons nullement entendu , *nullo-*
modo audivimus.

ils n'ont rien leu qui , &c. *nihil lege-*
runt , quod , &c.

Personne, nul , & que,	Personne, nul, &
ne se mettent qu'après	que , ponuntur tan-

tum post totum tem- tout le temps composé :
pus compositum : ut comme

je n'ai connu personne, *neminem cognovi.*
 ils n'ont trouvé nulle chose, *nullam rem*
invenerunt.

vous n'avez cherché que la vertu, *solum*
virtutem quæ siviisti.

Verba nier, (*nego*) Les verbes nier &
 & douter, (*dubito*) douter reçoivent deux
admittunt duas nega- negations, comme
tiones, ut

je ne nie point que cela ne soit ainsi,
non nego quin id ita sit.

vous ne doutez point que je ne vien-
 ne, &c.

non dubitas quin venturus sim.

Verbum craindre, Le verbe craindre re-
 (*timeo*) *recipit etiam* çoit aussi après soi la
post se negationem simple negation ne, tant
simplicem ne, tum de à l'égard des choses
iis quæ fieri nollemus, que nous ne voudrions
cum de illis quæ time- pas qu'elles arrivassent,
mus ne non fiant, ut que de celles dont nous
 craignons qu'elles n'ar-
 rivent point, comme

je crains que ma mère ne meure,
vereor ne mater mea moriatur.

je crains que mon père n'ait point de
 quoi payer,

vereor ne non solvendo sit pater.

Les pronoms personnels, tant au datif qu'à l'accusatif, précèdent les verbes dont ils sont gouvernés; mais les noms sont mis à la suite des mêmes verbes, comme

Pronomina personalia tam dativi quam accusativi casus præcedunt immediata verba à quibus reguntur; nomina verò subsequuntur eadem verba: ut

j'aime mon frère, *amo fratrem meum.*
mon frère m'aime, *frater meus amat me.*
nous aimons nos amis, *amamus nostros amicos.*

nos amis nous aiment, *amici nostri amant nos, &c.*

j'ai donné à mon frère, *dedi fratri meo.*
mon frère m'a donné, *frater meus mihi dedit, &c.*

Les mêmes pronoms dans ces cas suivent le verbe qui est à l'impératif, sur quoi voyez ce qui a été dit en parlant des pronoms: comme

Verùm eadem pronomina in istis casibus sequuntur verbum quod est in imperativo: quæ de re consule quæ dicta sunt ubi de pronominibus: ut

attendez-moi, *expecta me.*

écoutez-le, *ipsum audite.*

donnez-lui, *da illi.*

promettez-leur, *promittite illis.*

Après ces choses je croi qu'il est inutile de

Post hæc frustra dictum existimo verbum

activum regere accusativum : ut dire que le verbe actif gouverne l'accusatif : comme

j'aime la vertu , *amo virtutem.*

je hai le vice , *odi vitium.*

Verbum passivum regit ablativum, quod exprimitur per prepositiones Gallicas de, vel par : ut Le verbe passif gouverne l'ablatif, qui s'exprime par les prépositions Françaises *de*, ou *par* : comme

je suis aimé de Dieu , *amor à Deo.*

j'ai été battu par mon maître , *verberatus fui à meo præceptore.*

Verba quæ affectum mentis vel corporis significant, eodem modo construuntur, ut Les verbes qui signifient quelque passion de l'ame ou du corps, sont construits de la même manière, comme

je suis tourmenté de douleur , *crucior dolore.*

Observandum est usum activæ vocis multò frequentiore esse in Lingua Gallica ; rariusque passivam usurpari, nisi ut vitetur equivoca- Il faut remarquer que l'actif est beaucoup plus en usage dans la Langue Française , & que l'on se sert rarement du passif , si ce n'est pour éviter quel-

que équivoque , ou une *tio , aut incongrua*
 transposition contre la *transpositio.*
 netteté de l'ordre ou de
 la construction,

Or le changement *Transitus* verò à
 du passif en actif se fait *voce passiva ad acti-*
 en François de même *vam fit eodem modo*
 qu'en Latin , comme *Gallicè ac Latine, ut*

j'ai été poursuivi par trois voleurs ,
 trois voleurs m'ont poursuivi.
tres fures me persecuti sunt.

Les verbes de prix *Verba pretii re-*
 gouvernent deux accu- *gunt duos accusati-*
 satifs , comme *vos , ut*

j'ai acheté ce cheval cent écus , *emi hunc*
equum centum nummis.

vous estimez vôtre maison dix mille li-
 vres ; *æstimas domum tuam decies mille*
libris.

on vend le pain deux sous , *panis duo-*
bus assibus venit.

le blé vaut deux cens livres le muid , (*vel*)
 le muid de bled vaut deux cens livres ,
modius frumenti valet ducentis libris.

Quelques verbes gou- *Quædam verba a-*
 vernent le datif chez *puð Latinos regunt*
 les Latins , & chez les *dativum , apud Gal-*
 François ils gouvernent *los vero accusativum,*
 l'accusatif : comme. *ut*

étudier sa leçon , *studere lectioni suæ.*

rencontrer son ami , *occurrere amico suo*.
favoriser les gens de bien , *favere viris bonis*.

servir Dieu , *servire Deo*.

flater les grands , *adulari optimatibus*.

secourir les misérables , *succurrere miseris*.

Verum notandum est quod quando inter duo verba , quorum postremum est in infinitivo , medium est nomen aut pronomen in accusativo , ut in hac phrasi , credo meum fratrem fieri doctum , quæ phrasis reddi potest aliter hoc modo , credo quod meus frater sit doctus ; notandum est , inquam , quod Gallicè semper redditur hoc postremo modo , je croi que mon frere devient sçavant , cum malè diceretur , je croi mon frere devenir sçavant. Et quoniam est magni momenti istud moni-

Mais il faut remarquer , que quand entre deux verbes , dont le dernier est à l'infinitif , il y a un nom ou un pronom à l'accusatif , comme dans cette phrase , *credo meum fratrem fieri doctum* , qui peut encore se tourner en cette autre manière , *credo quod meus frater sit doctus* , il faut remarquer , dis-je , qu'en François elle s'exprime toujours de cette dernière manière : je croi que mon frere devient sçavant , puis que ce seroit mal parler que de dire , je croi mon frere devenir sçavant. Et parce que cet avertissement est de grande consequence ,

j'ajoute quelques autres exemples. *tum hic nonnulla alia
subjicio exempla.*

*puto meos amicos venturos, (vel)
puto quod mei amici venient.*
je pense que mes amis viendront.
*existimo te non sapere, (vel)
existimo quod tu non sapis,*
j'estime que vous n'êtes pas sage, &c.

Si toutefois l'accusatif qui est entre les deux verbes se rapporte au nominatif du premier verbe, qui soit d'une chose à venir, l'on pourra aussi faire la construction par la particule de avec l'infinitif, comme

Si tamen accusativus medius inter duo verba, referatur ad nominativum prioris, quod sit de re futura, poterit etiam constructio fieri per particulam de, cum infinitivo: ut

*tibi promitto me venturum, (vel)
tibi promitto quod veniam.*
je vous promets que je viendrai, (ou)
je vous promets de venir.

*frater meus sperat se ad te scripturum, (vel)
frater meus sperat fore ad te scribat.*
mon frère espère qu'il vous écrira, (ou)
mon frère espère de vous écrire.

impediam quominus veniat,
j'empêcherai qu'il ne vienne, (vel)
je l'empêcherai de venir.

Même le verbe dé- *Imo verbum dé-*

fendre, (*prohibere*) fendre, & quelques autres en assez bon nom-
alia satis multa bre, se mettent mieux
meliùs construuntur bre, se mettent mieux
cum particula de, avec la particule *de*,
quàm alio modo: ut que de l'autre manière,
 comme

je vous defend de venir, *prohibeo ne venias.*

je vous avertis de fuir, *moneo te ut fugias.*

je vous conseille de courir, *tibi suadeo ut curras.*

il m'a prié de l'aider, *me rogavit ut se juvarem*, &c.

His adde sequentia verba.

Ajoutez-y les verbes suivants.

accepter, <i>consentire.</i>	encourager, <i>animum</i>
accorder, <i>concedere.</i>	<i>addere.</i>
achever, <i>absolvere.</i>	espérer, <i>sperare.</i>
cesser, <i>cessare.</i>	essayer, <i>tentare.</i>
charger, <i>mandare.</i>	exempter, <i>eximere.</i>
conjurér, <i>obtestari.</i>	se garder, <i>cavere.</i>
continuer, <i>pergere.</i>	se hâter, <i>festinare.</i>
convaincre, <i>convincere.</i>	mander, <i>præscribere.</i>
	offrir, <i>offerre.</i>
convier, <i>invitare.</i>	ordonner, <i>imperare.</i>
désirer, <i>optare.</i>	
détourner, <i>avertere.</i>	permettre, <i>permittere.</i>
discontinuer, <i>cessare.</i>	
dispenser, <i>dispensare.</i>	persuader, <i>suadere.</i>
s'efforcer, <i>conari.</i>	prier, <i>rogare</i>

234 *Nouvelle Grammaire.*

promettre, *promittere.* se souvenir, *meminisse.*
souhaiter, *optare.* tâcher, *conari.*

Quelques-uns de ceux-
là néanmoins prennent *Quædam tamen in-*
ter ista, assumunt
que, si on change de *que, si mutetur per-*
personne : comme *sona, ut*

il espere de venir, *sperat se venturum.*

j'espere que vous viendrez, *spero te ven-*
turum.

vous esperez de venir, *speras te venturum.*

vous esperez qu'il viendra, *speras eum*
venturum, &c.

je desire d'aller vous voir, *opto te con-*
venire.

je desire que vous veniez me voir, *opto*
ut me convenias.

Mais ceux qui suivent *Sequentia verò re-*
demandent après soi la *quirunt post se parti-*
particule à devant l'in- *culam à ante infini-*
finitif. *tivum.*

s'accoutumer, *assues-* contribuer, *contri-*
cere. *buere.*

aider, *juvare.* destiner, *destinare.*

s'apprêter, *compara-* enseigner, *docere.*

re se. inciter, *incitare.*

s'arrêter, *morari.* inviter, *invitare.*

attirer, *attrahere.* montrer, *docere.*

condamner, *condem-* penser, *attendere.*

nare.

perseverer , perseve-	servir , prodesse.
rare.	solliciter , sollicitare.
persistere , persistere.	songer , attendre.
porter , impellere.	travailler , contendere.
se résoudre ,	

Verum si relativum Mais si le relatif que
que sit ante prius ver- est devant le premier
bum , posterius erit in verbe , le second sera à
infinitivo , ut l'infinitif : comme

celui que vous pensez être votre ami ,
is quem putas esse tuum amicum.
 ceux que vous croyez devoir venir ,
ii quos credis esse venturos.

Ista qui bene ex- Celui qui aura bien
penderit , facile per pesé ces choses , en re-
se plura notabit. marquera aisément da-
 vantage par lui-même.

Verba impersona- Les verbes imperso-
lia fiunt ex omnibus nels se font de tous les
personalibus , cum personels, lors que les
particula il , vel on , particules *on* & *il* sont
præcedunt : sed quæ- devant ; mais il y en a
dam sunt propriè im- quelques-uns qui sont
personalia , ut proprement imperso-
 nels , comme

il neige , *ningit.*
 il pleut , *pluit.*
 il grêle , *grandinat.*
 il fait froid , *friget.*

In illis nulla est Il n'y a nulle diffi-

236 *Nouvelle Grammaire.*

culté en ceux-là ; mais *difficultas; verum ob-*
il faut remarquer que *servandum est ver-*
le verbe *sembler*, se rend *bam* *sembler*, (*vide-*
toujours impersonnelle- *ri*) *quod semper reddi-*
ment, comme *tur impersonaliter, ut*

il vous semble que je suis sçavant, *tibi*
videor esse doctus,

il me semble que vous êtes sage, *mihi*
videris esse sapiens, &c.

De plus il faut re- *Præterea animad-*
marquer que quand *vertendum est quod*
un verbe passif n'a que *ubi verbum passivum*
son nominatif, sans le *habet tantum nomi-*
regime du même ver- *nativum, sine regi-*
be, il s'exprime par la *mine ejusdem verbi*
particule *on*, avec la *exprimitur per parti-*
troisième personne du *culam on, cum tertia*
singulier de l'actif : *persona singularis nu-*
comme *meri activæ vocis: ut*

on révère la majesté Royale, *colitur*
regia majestas.

on loue les gens de bien, *laudantur viri*
probi, &c.

Nous nous servons *Utimur etiam pro-*
aussi du pronom *se*, au *nomine se, pro on,*
lieu d'*on*, mais alors le *sed tunc pronomen*
pronom qui a été avec *quod fuit cum on post*
la particule *on*, après le *verbum in accusati-*
verbe, à l'accusatif, de- *vo, sit nominativus :*
vient le nominatif : *ut*
comme

on dit cela , }
cela se dit , } *id dicitur.*

peut-on souffrir cela ? }
cela peut-il se souffrir ? } *idne tollerari potest?*

Si verò adfit regimen verbi passivi, exprimitur phrasis per ipsum passivum, vel melius per activum : Mais si le verbe passif a son regime , on exprime la phrase par le même passif , ou mieux encore par l'actif : comme

virtus laudatur à viris probis.

la vertu est louée par les gens de bien ,
(*vel*) les gens de bien louent la vertu.

patres coluntur à liberis suis.

les pères sont respectés par leurs enfans ,
(*vel*) les enfans respectent leurs pères ,

&c.

Insuper frequens est usus verbi substantivi impersonaliter sumpti, præviâ particulâ ce, ut De plus on se sert souvent du verbe substantif pris impersonnellement, en le faisant précéder par la particule *ce* : comme

c'est moi qui ai fait cela.

ego ipse hoc feci.

c'est vous qui avez dit ces choses ,

tu ipse hæc dixisti.

c'est nous qui avons donné cet avis ,

nos consilium istud dedimus, &c.

238 *Nouvelle Grammaire.*

Mais nous nous ser- *At utimur tertia*
vons de la troisième *persona pluralis nu-*
personne du pluriel, *meri, cum eadem*
avec la même particule *particula ce, quando*
ce, quand il en est be- *res ita postulat: ut*
soin: comme

ce sont nos amis qui nous défendent,
amici nostri nos tuentur &c.

Il faut particulière- *Id maxime obser-*
ment observer cela *vandum est in inter-*
dans les interrogations *rogationibus & res-*
& les réponses: com- *pensionibus: ut*
me

quis hoc fecit?

qui est-ce qui a fait cela?

ego: tu: ille.

c'est moi: c'est vous: c'est lui.

quinam hoc fecerunt?

qui sont ceux qui ont fait cela?

nos: vos: ipsi.

c'est nous: c'est vous: ce sont eux.

Le même verbe sub- *Idem verbum sub-*
stantif est aussi souvent *stantivum est item*
impersonnel, avec le *sæpe impersonale cum*
pronom *il* qui le précède, mais on ne s'en sert *pronomine il prævio:*
que lors qu'il est suivi *verum non adhibe-*
d'un adjectif, comme *tur, nisi sequatur*
adjectivum, ut

il est certain, *certum est.*

il est clair, *perspicuum est.*

Si autem sequatur Que si c'est un sub-
substantivum, pro stantif qui suit, au lieu
il usurpatur ce, ut de il, on se sert de ce,
 comme

c'est une chose certaine, *res est certa*, &c.

CAPUT V.
 De constructione
 participiorum.

CHAPITRE V.
 De la construction des
 participes.

DUplex est parti-
 cipium activæ
 vocis, præsens nempe
 & præteritum: præ-
 sens fit à prima per-
 sona pluralis numeri,
 temporis præsentis in-
 dicativi, mutando
 ons in ant: præteri-
 tum verò à presenti
 participii verbi auxi-
 liaris activi ante su-
 pinum cujusque ver-
 bi; ut

IL y a deux parti-
 cipes dans la voix acti-
 ve, le présent & le pré-
 térieur: le présent se fait de
 la première personne
 du pluriel du temps pré-
 sent de l'indicatif, en
 changeant ons en ant;
 & le préterit se forme
 du présent du supin du
 verbe auxiliaire actif
 devant le participe de
 quelque verbe que ce
 soit: comme

le présent, pensant.

le préterit, ayant pensé.

Participium passi-
 vum habet item præ-
 sens & præteritum,
 quæ formantur ab iis-

Le participe passif
 a aussi le présent & le
 préterit, qui se for-
 ment des mêmes temps

du participe du ver- *dem temporibus parti-*
 be auxiliaire passif, *cipii verbi auxiliaris*
 avec le même supin : *passivi, cum eodem*
 comme *supino: ut*

le présent, étant aimé.

le prétérit, ayant été aimé.

Il faut premièrement *Observandum est*
 remarquer que le temps *1. id tempus quod di-*
 qu'on a dit être le pré- *ctum est præsens par-*
 sent du participe actif, *ticipii activi, esse*
 est aussi l'imparfait se- *etiam imperfectum, se-*
 lon le temps différent *cundum varium tem-*
 qui suit : comme *pus quod sequitur: ut*

pensant être sans ennemis, je vis content,
putans esse sine inimicis, contentus vivo.

pensant être sans ennemis, je vivois con-
 tent.

putans esse sine inimicis, contentus vivebam.

C'est pourquoi si *Quapropter mutan-*
 on tourne ces temps *da sunt ista tempora*
 du participe, il faut *participii, si reddan-*
 les changer par quand, *tur per quand, (quan-*
 ou par lorsque, avec les *do,) vel lorsque,*
 mêmes temps de l'in- *(cùm,) cum iisdem*
 dicatif: comme *temporibus indicati-*
vi: ut

quand (*vel*) lors que je pense que je suis
 sans ennemis, je vis content.

quand (*vel*) lors que je pensois que j'étois
 sans ennemis, je vivois content.

Obser-

Observandum 2. Il faut remarquer 2. que le prétérît du participe actif dans la Langue Françoisë, lui est particulier, & que la Latine n'en a point de semblable, mais qu'on le traduit par *postquam*, avec le prétérît parfait de l'indicatif; ou par *cùm*, & le prétérît plus-que parfait du conjonctif, comme

ayant pensé, *postquam cogitavi*, (vel)
cùm cogitavissèm.

Nec ided hæc tempora possunt tantum reddi per istud præteritum participii activi, sed etiam istis modis. Il ne s'en suit pas pourtant qu'on ne puisse rendre ces temps que par ce prétérît du participe actif, mais on le peut encore en ces manières.

ayant pensé.

après avoir pensé.

lors que (vel) après que j'ai pensé.

lors que (vel) après que j'eus pensé.

lors que (vel) après que j'ai eu pensé.

Circa quas loquendi rationes sciendum est duas posteriores non A l'égard de ces manières de parler, il faut sçavoir qu'on ne se sert

L

242 *Nouvelle Grammaire.*

point des deux dernières, si elles ne sont suivies d'un prétérit de la même espèce; c'est-à-dire d'un simple avec un simple, & d'un composé avec un composé: comme

après que j'eus pensé à cette affaire, je pris dessein, &c.

après que j'ai eu pensé à cette affaire, j'ai pris dessein, &c.

Il faut observer en troisième lieu que la même chose doit s'entendre des deux temps du participe passif, exceptés en la dernière manière dont on rend le prétérit du participe actif, car on ne dit point, j'ai eu été.

Le reste sera clair de ce qui a été dit dans la seconde partie.

La Langue Française ne connoît point de futur du participe, mais en sa place elle prend le futur de l'indicatif, ou

Observandum 3. idem esse intelligendum de duobus temporibus participii passivi, excepto postremo modo quo redditur præteritum participii activi, quia non dicitur j'ai eu été.

Cætera patebunt ex dictis in secunda parte.

Futurum participiorum ignorat Lingua Gallica, sed pro eo assumitur futurum indicativi, vel redditur

per verbum *devoir*, il se rend par le verbe
(*debere*) cum infinitivo : ut *devoir*, avec l'infinitif :
comme

mon frère viendra demain , (*vel*)

mon frère doit venir demain.

frater meus cras venturus est,

la vertu sera aimée , (*vel*)

la vertu doit être aimée.

virtus est amanda.

Participium passivum non mutatur, nec circa genera, nec circa numeros, in temporibus compositis activæ vocis, ut Le participe passif, qu'on nomme aussi le supin, ne se change point, ni à l'égard des genres, ni à l'égard des nombres, dans les temps composés de la voix active : comme

il a aimé, elle a aimé.

ils ont aimé, elles ont aimé.

Excipe quando pronomen relativum & pronomina personalia sunt in accusativo ante eadem tempora : ut Exceptez quand le pronom relatif, & les pronoms personnels sont à l'accusatif devant ces mêmes temps : comme

le livre que j'ai leu, *liber quem legi.*

la lettre que j'ai leuë, *epistola quam legi.*

les livres que j'ai lus, *libros quos legi.*

les lettres que j'ai leuës, *epistolæ quas legi.*

vous m'avez aimé, }
 vous m'avez aimée, } *me amavisti.*
 vous nous avez aimés, }
 vous nous avez aimées, } *nos amavistis.*
 je l'ai cherché, *eum quaesivi.*
 je l'ai cherchée, *eam quaesivi.*
 je les ai cherchés, *eos quaesivi.*
 je les ai cherchées, *eos quaesivi, &c.*

1. Il faut remarquer qu'il a été supposé que le pronom personnel fût à l'accusatif, parce qu'autrement la règle ne subsisteroit point, comme dans cet exemple, où nous est au datif.

1. *Notandum est dictum fuisse, si pronom personale fuerit in accusativo, quia aliter non staret regula, ut in hoc exemplo, ubi nous est in dativo.*

Dieu nous a donné son fils,
Deus dedit nobis filium suum.

2. Il ne se change point aussi, quand après le temps composé il suit immédiatement un adjectif qui est de même cas que le relatif, ou les pronoms personnels : comme

2. *Non mutatur etiam quando post tempus compositum sequitur immediatè adjectivum quod convenit in casu cum relativo vel cum pronomibus personalibus :*
ut

en Adam Dieu nous a créés purs & innocens,
in Adamo Deus nos creavit puros & innocentes.

Dieu nous a fait ses enfans par le baptême,

per baptismum Deus nos filios suos fecit.

3. Item quando post tempus compositum sequitur aliud verbum in infinitivo: ut

3. Et quand après le temps composé, il suit un autre verbe qui est à l'infinitif: comme

je les ai veu écrire, *illos vidi scribentes.*

il nous a entendu parler, *nos audivit loquentes, &c.*

Ex quo colliges cur été, supinum verbi substantivi, nunquam mutetur in temporibus compositis vocis passivæ; quia quæ illud præcedunt pronomina, non possunt esse in accusativo.

D'où vous inférerez pourquoi été, qui est le supin du verbe substantif ne se change jamais dans les temps composés du verbe passif, parce que les pronoms qui le précèdent, ne peuvent pas être à l'accusatif.

Mutatur verd semper participium passivum cum verbo substantivo in verbis passivis, ubi est merum adjectivum: ut

Mais le participe passif se change toujours avec le verbe substantif dans les verbes passifs, où il est un pur adjectif: comme

le livre a été leu, *liber lectus fuit.*

la lettre a été leuë, *epistola lecta fuit.*

les livres ont été leus, *libri lecti fuerunt.*

les lettres ont été leuës, *epistolæ lectæ fuerunt.*

La même chose arrive dans les temps composés des verbes réfléchis, qui se forment aussi du verbe substantif & du participe passif, si ce participe ne se rapporte qu'au pronom personnel qui est devant le même verbe substantif: comme

Id ipsum contingit in temporibus compositis verborum reflexorum, quæ formantur pariter ex verbo substantivo, & participio passivo, si illud participium referatur tantum ad pronomen personale quod præcedit ipsum verbum substantivum, ut

Caton s'est tué soi-même, *Caton se- ipsum occidit.*

Lucrece s'est tuée soi-même, *Lucretia se- ipsam occidit.*

Mais si le participe passif ou supin qui est joint au verbe substantif dans les temps composés des mêmes verbes réfléchis, a quelque régime après soi, soit d'infinitif ou de cas; alors ce même participe ne souffre aucun changement ni de nombre ni de genre; comme

At si participium passivum, seu supinum junctum verbo substantivo in temporibus compositis eorundem verborum reflexorum, habet post se aliquod regimen, sive infinitivi, sive casus, tunc idem participium nullam patitur mutationem numeri, nec generis, ut

cette femme s'est crevé les yeux,
ista mulier effodit sibi oculos

les ennemis se sont rendu maîtres de la ville, *hostes urbem occupaverunt.*

nous nous sommes senti blessés, *sensimus nos laesos.*

ils se sont fait peindre, *se pingi curaverunt.*
elle s'est trouvé guérie, *invenit se sanatam.*

De gerundiis & supinis Latinis hic mihi pauca dicenda sunt.

Gerundia in di, redduntur Gallicè per particulam de, cum infinitivo: ut

le temps de joïer, *tempus ludendi.*

l'heure de souper, *hora cœnandi.*

Gerundia in do, exprimuntur per præpositionem en, cum presenti participii activi, quod nullomodo declinatur: ut

en aimant, *amando.*

en lisant, *legendo.*

Gerundia in dum vertuntur per infinitivum cum præpositione pour: ut

Il faut dire ici quelque chose des gérondifs & des supins Latins.

Les gérondifs en *di*, se rendent en François par la particule *de*, jointe à l'infinitif: comme

Les gérondifs en *do*, s'expriment par la préposition *en*, avec le présent du participe de l'actif, qui ne se décline en aucune manière: comme

On tourne les gérondifs en *dum* par l'infinitif, avec la préposition *pour*: comme

pour étudier, *ad studendum.*pour chercher, *ad quærendum.*

Ce qui s'exprime ici *Quod hic effertur*
 par *pour*, peut être aussi *per pour, potest etiam*
 traduit par *afin que*, *reddi per afin que*,
 avec le conjonctif, ou *cum conjunctivo, vel*
 par *afin de*, avec l'infini- *afin de, cum infiniti-*
 tif, comme *vid, ut*

je vous appelle pour écouter,

je vous appelle afin que vous écoutiez.

je vous appelle afin d'écouter, &c.

voco te ad audiendum.

On rend de la même *Redduntur eodem*
 façon diverses manié- *modo variæ rationes*
 res de parler en Latin, *loquendi Latine, quæ*
 qui reviennent à la mê- *in eandem recidunt*
 me construction; com- *constructionem: ut*
 me

pour entendre, *audiendi causa.*pour voir, *videndi gratia.*

& celles qui se tournent *& quæ per conjun-*
 par la conjonction *tionem ut vertuntur,*
 comme *sicut.*

je suis venu pour étudier, *veni ut studerem.*

Les supins en *um*, qui *Supina in um quæ*
 se joignent avec les ver- *junguntur cum verbis*
 bes de mouvement *motus ad locum, red-*
 pour aller, se rendent *duntur simpliciter per*
 simplement par l'infi- *infinitivum, ut*
 tif, comme

je vai jouer, *eo lulum.*

*Supina in u quæ
junguntur cum verbis
motus de loco, red-
duntur per præposi-
tionem de, cum eodem
infinitivo: ut*

Les supins en u qui se
joignent aux verbes de
mouvement pour reve-
nir, se rendent par la
préposition de, jointe
à l'infinitif, comme

je reviens de promener, *redeo ambulatu.*

CAPUT VI. CHAPITRE VI.

De Adverbiis.

Des Adverbes.

Cum adverbium sit orationis pars invariabilis, nihil de eo speciale dicendum occurrit, nisi quod existimem non inutile fore hinc ex adverbiiis maximè obvia describere, quoniam res est operosior earum notitiam ab usu solo expectare. Et cum plura sint in Lingua Gallica quæ variè exponuntur Latine, eorum exempla proponam in utraque lingua, ut longior videatur expositio. Sunt autem

L'Adverbe étant une partie invariable du discours, il n'y a rien de particulier à en dire; il ne sera pas toutefois inutile de marquer ici les plus communs des adverbes, parce qu'il est trop difficile d'attendre à les connoître par l'usage seul. Et aussi parce qu'il y en a plusieurs en François qui s'expriment diversement en Latin, j'en mettrai des exemples en l'une & l'autre langue, pour éviter une longue explication. Or il y a

L 5

Adverbia loci.

- Où. *Quò tendis ? où allez-vous ?*
Ubi manes ? où demeurez-vous ?
- D'où. *Undè venis ? d'où venez-vous ?*
- Par où. *Quà transivisti ? par où avez-vous passé.*
- Ici. *Huc venio , je viens ici.*
Hic quiesco , je me repose ici.
- D'ici. *Hinc profectus est , il est parti d'ici.*
- Par ici. *Hâc transivit , il a passé par ici.*
- Là où vous êtes. *Istuc ibit , il ira là où vous êtes.*
Istic commorabitur , il séjournera là où vous êtes.
- De là où vous êtes. *Istinc redierunt , ils sont revenus de là où vous êtes.*
- Par là où vous êtes. *Istac transibimus , nous passerons par là où vous êtes.*
- Il faut remarquer *Notandum est posse*
 qu'on peut dire , & que *dici , & sæpè melius*
 souvent on dit mieux. *dici.*
- il ira au lieu où vous êtes , *ibit istuc.*
 il séjournera au lieu où vous êtes , *istic commorabitur.*
 ils sont revenus du lieu où vous êtes , *istinc redierunt.*
 nous passerons par le lieu où vous êtes , *Istac transibimus.*
- Là. *Illuc (vel eò) ivit , il est allé là.*
Illic (vel ibi) manent , ils demeurent là.
- De-là. *Illinc (vel inde) exivimus , nous sortîmes de-là.*

Par-là. *Illac transferunt*, ils ont passé par-là.
 Y, j'irai à Lion, & j'y demeurerai huit jours.
ibo Lugdunum, & ibi manebo octo diebus.
 Vous venez de Rouën, & j'y irai demain.
redis Rothomago, ego verò illuc proficiſcar
craftina die.

Ubi obſervandum Où il faut remarquer
iſtud adverbium eſſe que cet adverbe eſt re-
relativum ad nomen latifau nom de lieu qui
loci præcedens, uſur- le précède, & que l'on
parique, ne bis idem s'en ſert pour ne point
repetatur. répéter le même nom.

Ailleurs. *Alio proficiſcemur*, nous irons ail-
 leurs.

Alibi habitabimus, nous demeurerons
 ailleurs.

D'ailleurs. *Aliunde veniant*, ils viennent d'ail-
 leurs.

Par ailleurs. *Per aliam viam reſerſi ſunt*,
 ils s'en retournèrent par ailleurs, (vel)
 par un autre chemin.

Quelque part. *Aliquò ibimus ambulatum*, nous
 irons promener quelque part.

Alicubi ſedebimus, nous nous aſſeoirons
 (vel aſſurons) quelque part.

Dehors. *Foràs egreſſus eſt*, il eſt ſorti dehors.
Foris ſtudet, il étudie dehors.

De dehors. *Foris advenit*, il arrive de dehors.

Dedans. *Intrò ingreſſus eſt*, il eſt entré dedans.
Intrò dormit, il dort dedans.

Loin. *Procul abire*, aller loin.De loin. *Procul venire*, venir de loin.

Adverbia temporis.

Quand, <i>quando</i> .	plûtôt, <i>citiùs</i> .
maintenant, <i>nunc</i> .	aussi-tôt que, <i>statim</i>
tout présentement,	<i>atque</i> .
<i>jamjam</i> .	ordinairement, <i>vul-</i>
aujourd'hui, <i>hodie</i> .	<i>gò</i> .
demain, <i>cras</i> .	souvent, <i>sæpe</i> .
le lendemain, <i>postri-</i>	quelquefois, <i>aliquan-</i>
<i>die</i> .	<i>do</i> .
le matin, <i>maue</i> .	à l'avenir (&) desor-
le soir, <i>serò</i> .	mais, (&) doréna-
sur le soir, <i>ad vespe-</i>	vant, <i>in posterum</i> ,
<i>ram</i> .	(&) <i>posthac</i> (&)
dernièrement, <i>nuper</i> .	<i>deinceps</i> .
jamais, <i>nunquam</i> .	jusqu'à quand, <i>usque-</i>
à jamais, <i>in æternum</i> .	<i>quò</i> .
quelque jour, <i>ali-</i>	jusqu'à ce que, <i>donec</i> .
<i>quando</i> .	du depuis, <i>exinde</i> .
chaque jour, <i>quolibet</i>	puis après, <i>deinde</i> .
<i>die</i> .	avant que, <i>antequam</i> .
tous les jours, <i>quoti-</i>	incontinent, <i>subitò</i> .
<i>die</i> .	dés que, <i>ubi primùm</i> .
toûjours, <i>semper</i> .	tout à l'heure, <i>mox</i> .
tôt, <i>citò</i> .	de bonne heure, <i>ma-</i>
bientôt, <i>modò</i> .	<i>ture</i> .
tantôt, <i>brèvi</i> .	autrefois, <i>quondam</i> .

Adverbia ordinis.

Premièrement, *primò*. troisièmement, *tertiò*.
 secondement, *secundò*. quatrièmement, *quartiò*, &c.

Pro quibus assumi Au lieu desquels on
potest nomen, lieu, peut employer le nom
(locus,) cum adjecti- lieu, avec les adjectifs
vis pariter ordinis, ut qui sont aussi d'ordre :
 comme

en premier lieu, *primò*.
 en second lieu, *secundò*, &c.

Adverbia numeri.

Une fois, *semel*. combien de fois, *quoties*.
 deux fois, *bis*.
 trois fois, *ter*. autant de fois, *toties*.
 quatre fois, *quater*, autant de fois que, *toties quoties*.
 &c.
 La première fois, *primâ vice*. toutes les fois que, *quotiescunque*.
 la seconde fois, *secundâ vice*, &c. quelque fois, *aliquando*.

Adverbia quantitatis.

Combien, *quantum*. assez, *satis*.
 beaucoup, *multum*. gueres, *parum*.
 peu, *parum*. tant, *tantum*.
 moins, *minus*. tant, *tot*.
 plus, *plus*. autant, *tantumdem*.
 trop, *nimmis*.

254 *Nouvelle Grammaire.*

Ces adverbess de quan- *Ista adverbia quan-*
tité gouvernent le géniti- *titatis regunt geniti-*
tif, comme *vum, ut*

combien d'eau, *quantum aquæ.*

beaucoup d'huile, *multum olei.*

peu de vin, *parum vini, &c.*

Les adverbess de quan- *Adverbia quantita-*
tité, *moins & plus*, en *ti* moins & plus,
tant que comparatifs, *quatenus sunt compa-*
ont après eux la conjon- *rativa, habent post se*
ction que, comme *conjunctionem que, ut*

plus d'eau que de vin, *plus aquæ quàm*
vini.

moins d'huile que de blé, *minus olei quàm*
frumenti.

Adverbia comparationis.

Plus, *magis.*

mieux, *melius.*

moins, *minus.*

aussi bien que, *æquè*

plus mal, *pejùs.*

ac.

Adverbia qualitatis.

Bien, *benè.*

heureusement, *fortu-*
natè.

mal, *malè.*

à-tort, *immeritò.*

doctement, *doctè.*

à-bon-droit, *jare me-*
ritò.

sagement, *sapienter.*

prudemment, *pruden-*
ter.

à-propos, *ad rem.*

élégamment, *elegant-*
er.

à-temps, *tempori.*

Adverbia remissionis & festinationis.

Bellement, (&) tout vite, (&) vite-
beau, lentè. ciid.

peu à peu, paulatim. promptement, subitè.

pas à pas, gradatim. à la hâte, festinanter.

pied à pied, pedeten- tout-à-coup, dere-
tim. pente.

doucement, mode- sur le champ, extem-
ratè. pore.

Adverbia intensificationis.

Si, que, ita, ut. nière, que, adeo, ut.

tellement, que; de que même, ut etiam
forte, que; de ma-

Notandum est si, Il faut remarquer
non usurpari nisi ante qu'on n'employe ce si,
adjectiva & adver- que devant les adjectifs
bia, ut & les adverbes, comme

Si beau, adeo pulcher. si sagement, ita sci-
fi bon, tam bonus. pienter.

Adverbia interrogationis.

Pourquoi? quare. combien? quantum,

comment? quomodo? (vel) quot?

pourquoi non? quidni?

Adverbia affirmandi.

Oui, etiam. assurément, sanè?

certes, cerid. en verité, (&) vrai-

certainement, profe- ment, verè.

cid. à la verité, equidem.

Adverbia negandi.

Non, *non.* jamais, *nunquam.*
 point, (&) pas, *mi-* nullement, *nullomodo.*
nimè.

Outre ce qui a été dit *Præter superius di-*
 ci-dessus des négations, *cta de negationibus,*
 il faut remarquer que *observandum est* oui
& non, non dici ab-
 point absolument, mais *solutè, sed semper ad-*
 qu'on doit toujours y *dendum esse nomen*
 ajouter le nom d'hon- *honorificum interro-*
 neur de celui qui inter- *gantis, hoc modo.*
 roge, en cette manière.

oui, Monsieur, *ita Domine.*

oui, Madame, *ita Domina.*

non Mademoiselle, *non Domina, &c.*

Mais si l'on n'interro- *Si verò non fiat in-*
 ge point, mais que l'on *terrogatio, sed affir-*
 assure seulement ce que *meur tantum quod*
 nous devons nier, si *negandum nobis est,*
 nous parlons à une per- *si cum viro honorato*
 sonne d'honneur, nous *sit sermo, utimur his*
 nous servons de ces *formulis & aliis si-*
 formules : & d'autres *milibus.*
 semblables.

je vous demande pardon, Monsieur, mais
 je ne sçai ce que vous me dites.

je vous prie de m'excuser, Madame, mais
 je n'ai nulle connoissance de cela.

Adverbia demonstrandi,

Voici, ecce : (&) voilà, en.

Adverbia difficultatis.

A-peine, *vix*. à-regret, *invitè*.
difficilement, *difficilè*. à-force, *violenter*.
malaisément, *vix*.

Sunt & quedam alia adverbia: quibus ordo certus assignari nequit, ut Il y a encore quelques autres adverbess, auxquels on ne peut donner un rang certain, comme

peut-être, <i>fortè</i> .	pour le plus, <i>ad summum</i> .
par hazard, <i>fortuitè</i> .	
fortuitement, <i>casu</i> .	pour le moins, <i>ad minimum</i> .
aussi, <i>etiam</i> .	
de même, <i>sic</i> .	au reste, <i>ceterum</i> .
pareillement, <i>pariter</i> .	outre cela, <i>præterea</i> .
semblablement, <i>ita</i> .	c'est pourquoi, <i>quapropter</i> .
encore, <i>adhuc</i> .	
de nouveau, <i>denuò</i> .	enfin, <i>demum</i> .
au moins, (&) du moins, <i>saltem</i> .	finalement, <i>denique</i> .

C A P U T VII. CHAPITRE VII.

De præpositio-
nibus.

Des Prépositions.

EX præpositionibus Gallicis **E**Ntre les prépositions Françoises

258. *Nouvelle Grammaire.*

quelques-unes se met. *quædam construuntur*
 tent avec l'accusatif, *cum accusativo*, aliæ
 d'autres avec le génitif, *cum genitivo* & ca-
 & les autres avec le da- *teræ cum dativo.*
 tif.

Cum accusativo.

Après, <i>post.</i>	dessous, <i>sub.</i>
avec, <i>cum.</i>	devers, <i>circa.</i>
avant, <i>ante.</i>	depuis, à (vel) <i>ab.</i>
chez, <i>apud.</i>	en, <i>in.</i>
contre, <i>contra</i> (vel) <i>juxta.</i>	envers, <i>erga.</i>
dans, <i>in.</i>	environ, <i>circa</i> (vel) <i>circum</i> (vel) <i>circi-</i>
de, <i>de.</i>	ter.
dedans, <i>intra.</i>	entre, <i>inter.</i>
deçà, <i>cis.</i>	hors, <i>extra.</i>
delà, <i>citra.</i>	oultre, <i>ultra.</i>
dès, à, (vel) <i>ab.</i>	par, <i>per.</i>
devant, <i>ante</i> , (vel) <i>co-</i>	parmi, <i>inter.</i>
ram.	pour, <i>pro.</i>
derrière, <i>post</i> (vel) <i>retro.</i>	sans, <i>sine.</i>
dehors, <i>extra.</i>	sous, <i>sub.</i>
sur, <i>super.</i>	selon, <i>secundum.</i>
dessus, <i>supra.</i>	vers <i>circa</i> (vel) <i>ad.</i>

Cum genitivo.

Arrière, <i>procul.</i>	tour, <i>circum.</i>
auprès, <i>juxta.</i>	aux environs, <i>circa.</i>
à l'entour, (⊙) au.	le long, <i>secundum.</i>

au prix, *præ.*
 ensuite, *post.*
 à l'endroit, *erga.*
 au dessus, *supra.*
 au dessous, *infra.*
 au deçà, *cis.*

au delà, *trans.*
 vis-à-vis, *ante (vel) e*
regione.
 hors, *extra.*
 près, *juxta.*
 auprès, *prope.*

Cum dativo.

Jusques, *usque.*
 Et dicitur, jusques à
 ce jour, *usque ad*

hanc diem, & jus-
qu'à ce jour.

Circa præpositiones
notabitur quod

A l'égard des prépo-
 sitions, on remarquera
 que,

1. En, non est semper
præpositio. Est enim
sæpius particula re-
lativa; quod intelli-
gitur ex sequentibus ex-
emplis.

1. En, n'est pas tou-
 jours préposition. Car
 elle est tres-souvent une
 particule relative; ce
 qu'on connoitra des
 exemples suivans.

pour cet homme, j'ai sujet de m'en dé-
 fier, (*i. de lui.*)

quantum ad hunc hominem, habeo causam
diffidendi de illo.

mes pertes sont si grandes, que je ne puis
 m'en consoler, (*i. d'elles.*)

jacturæ meæ tantæ sunt, ut non possim de
illis me consolari.

si vous avez besoin d'argent, je vous en

donnerai, (i. aliquam partem.)

(*si egeas pecuniâ, tibi dabo.*)

vous me demandez une pistole, je veux
vous en prêter deux,

*petis à me nummum Philippeum, duos volo
tibi commodare.*

vous n'avez que vingt ans, & moi j'en
ai trente.

*natus es viginti tantum annis, ego vero
triginta.*

vous allez à Rome, quand j'en reviens,
Romam petis cum ex illa revertor.

vous veniez de Lion, & je m'y en allois,
veniebas Lugduno, ego vero illuc ibam.

si vous voulez des fruits, prenez en,
(i. aliquos.)

si velis fructus, accipe, &c.

2. Pour, se joint à
l'infinitif; pour expri-
mer en François le gé-
rondif, en *dum* des La-
tins, comme il a été dit
ci-dessus à la fin du Cha-
pitre 5. de cette par-
tie.

3. Sans, se joint aussi à
l'infinitif; & alors on
l'exprime diversement
en Latin, comme

2. Pour, *jungitur
cum infinitivo ad ex-
primendum Gallicè
gerundium in dum
Latinorum; ut supra
fuit dictum in fine ca-
pituli quinti hujus ter-
tie partis.*

3. Sans, *jungitur
etiam infinitivo, tunc-
que variè exprimitur
Latine, ut*

il n'a pû apprendre la mort de son ami
sans pleurer.

*non potuit accipere mortem sui amici sine
lachrymis.*

il a fait ce chemin sans se lasser,
hoc confecit iter citra defatigationem.

il a entrepris ce voyage sans m'en parler;
*hoc suscepit iter me inconsulto, (vel)
quamvis me non consuluerit.*

il ne fera rien sans demander mon avis,
*nihil faciet, quin me consuluerit, (vel)
antequam me consuluerit.*

il a fait cela sans en être prié,
id fecit non rogatus, &c.

4. De , præposi-
tio Gallica, multipli-
citer significat; ut vi-
dere est in exemplis
sequentibus.

4. De , préposition
Françoise , a plusieurs
significations, comme
on le peut voir dans les
exemples qui suivent.

je ne vous dis rien de cette affaire
(i. touchant.)

nihil tibi dico de hoc negotio.

j'ai reçu ce présent de mon ami;
accepi hoc munus à meo amico.

je revins hier de la ville.
heri reversus sum ex urbe.

mon cousin vient du Louvre, (i. de le.)
meus cognatus venit ex lupara.

VOUS

vous revenez des pays étrangers, i. de
les.)

redis ex regionibus exteris, &c.

CHAPITRE VIII. CAPUT VIII.

Des Conjonctions.

De conjunctio-
nibus.

L Es conjonctions
sont copulatives,
ou disjonctives, ou con-
ditionnelles, ou adversa-
tives, ou conclusives,
qui sont ici rapportées.

C onjunctiones
sunt copulati-
væ, vel disjunctivæ,
vel conditionales, vel
adversativæ, vel cou-
clusivæ, quæ hîc enu-
merantur.

Conjunctiones copulativæ.

Et, &, que, ac, atque, aussi, quoque.
or, autem. même, etiam.

Conjunctiones conditionales,

Si, si. à-condition, eâ con-
finon, nisi. ditione.
pourveu que, dum- à-la-charge, eâ lege.
modo.

Conjunctiones disjunctivæ.

Ou, vel. ou bien, aut. soit, sive.

Conjunctiones causales.

Car, nam, enim. partant, propterea.
parce que, quia. d'autantque, eoquod

à-cause que, *propterea* en tant que, *quatenus*.
quod. afin que, *ut.*

Conjunctiones adversativæ.

Mais, <i>sed.</i>	<i>nus.</i>
quand, <i>quamvis.</i>	encore que, <i>licet.</i>
toutefois, <i>tamen.</i>	quoique, <i>quomodo.</i>
néanmoins, <i>nihilomi-</i>	veuque, <i>cum.</i>

Conjunctiones conclusivæ.

Donc, *ergo*, *igitur.* c'est pourquoi, *quapropter.*
 enfin, *tandem.*

Observandum est si, Il faut remarquer que
conjunctionem, Latine la conjonction *si*, gou-
regere conjuncti- verne en Latin le con-
vum, Gallicè vero in- jonctif, & en François
dicativum; ut l'indicatif, comme

si vous venez, *si venias.*
si vous veniez, *si veniretis.*

Dici tamen in præ- Que l'on dit toute-
terito plusquam per- fois au prétérit plusque
fecto. parfait.

si vous fussiez venu, *si venisses,* &c.

CHAPITRE IX.

CAPUT IX.

*Des interjections.**De interjectionibus.*

Nous avons très-peu d'interjections dans la Langue Française, qui sont

P*aucissimas habemus in Lingua Gallica interjectiones, quæ sunt*

Dolentis. Ah, & ha! *Ab.* Hé, & eh! *prò.*

Hortantis. Courage, *maître.* fermé, age.

Admirantis. ô, & oh, *papa!*

Vocantis. Hé, *heus!*

Expellentis. Gare, *cave, cavete.* hors d'ici, hors delà, *apage.*

Silentium imperantis, Paix, *tace, & tacete.*

F I N I S.



12000 27373

R 841

BIBLIOTECA HISTORICA MUNICIPAL



1200027373



Ayuntamiento de Madrid